AiR TAHiTi
magazine
100
AIR TAHITI
60 YEARS

Perles Royales

ROBERT WAN

THE PEARL

GIA CERTIFICATION

TAHITI

Musée de la Perle et Bijouterie Robert Wan (+689) 40 54 86 40
InterContinental Tahiti Resort & Spa (+689) 40 82 05 69

MOOREA

Hilton Moorea Lagoon Resort & Spa (+689) 40 56 42 61
InterContinental Moorea Resort & Spa (+689) 40 56 20 68

BORA BORA

Maison Robert Wan - Vaitape (+689) 40 67 50 27
St-Régis Bora Bora Resort (+689) 40 67 53 19
InterContinental Le Moana Resort (+689) 40 67 71 23
Conrad Bora Bora Nui (+689) 40 67 53 13

HONG KONG • SHANGHAI • DUBAI • DOHA • BEIRUT

本店提供中文服务 | Robert Wan Pearls | Robert Wan Officiel | RobertWanPearls | info@robertwan.com | www.robertwan.com

CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI
AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti
Destinations operated by Air Tahiti

*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale
International service to the Cook Islands: 1150km / 715 mi from Tahiti

Hatutaa
Motu One
Eiao
Hatu Iti
Nuku Hiva
Ua Huka
Fatu Huku
Ua Pou
Hiva Oa
Motane
Tahuata
Fatuiva
ARCHIPEL DES MARQUISES
ARCHIPEL DES TUAMOTU
Tepoto (nord)
Napuka
Pukapuka
Takume
Fangatau
Raroia
Fakahina
Taenga
Makemo
Nihiru
Rekareka
Hiti
Tepoto (sud)
Marutea (nord)
Tekokota
Tauere
Haraiki
Hikueru
Amanu
Reitoru
Marokau
Hao
Tatakoto
Pukarua
Reao
Akiaki
Vahitahi
Nengonengo
Paraoa
Vairaatea
Nukutavake
Manuhangi
Pinaki
Ahunui
Anuanuraro
Anuanurunga
Nukutepipi
Vanavana
Tureia
Tenararo
Vahanga
Tenarunga
Marutea (sud)
Matureivavao
Tematangi
Moruroa
Maria (est)
Fangataufa
Mangareva
Morane
Taravai
Akamaru
Temoe
ARCHIPEL DES GAMBIER
Marotiri
(îles de Bass)
AIR TAHITI

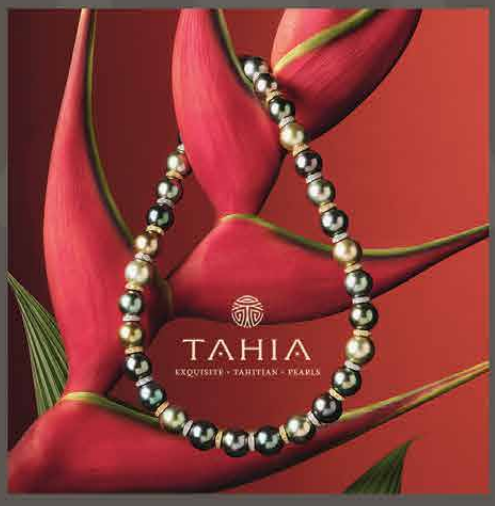
TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

BY HAND AND FROM THE HEART

Tahia personally selects each individual pearl she uses in creating the fine jewelry featured in her boutiques. Chosen with patience and love of craft, the vast majority of Tahia pearls are sourced from a single pearl farm in Fakarava, known for its ideal cultivation conditions and rigorous standards. To ensure our clients complete satisfaction and confidence, all Tahia Exquisite Tahitian Pearls come with a certificate of authenticity and origin and customer service centers located in the USA, Europe and Asia.

Each pearl is a new and unique creation, singular in its characteristics and individual beauty. This inspires Tahia to constantly strive to create innovative collections which celebrate the rare essence of these precious gems. The finest techniques and craftsmanship are used to transform each piece of Tahia Exquisite Tahitian Pearl jewelry into a work of wearable art.



MOOREA · TAHITI · BORA BORA

BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora · Bora Bora Pearl Beach Resort · Vaitape

TAHITI Dowtown on the seafront

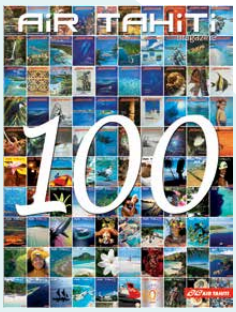
MOOREA Near "Le Petit Village" and in Maharepa shopping center

For courtesy shuttle call 40 540 600

www.TahiaPearls.com

@TimMcKenna · Design by REDBOYU

Sommaire *Summary*



Air Tahiti Magazine N°100
Octobre - Novembre - Décembre 2018

Une publication
TAHITICOMMUNICATION
N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B
Centre Tamanu iti - Punaauia
Tahiti - Polynésie française
BP 42 242 - Papeete - Polynésie française
Tél. (689) **40 83 14 83**
direction@tahiticommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / *EDITOR*
Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ / *PRODUCTION AND ADVERTISING*
Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

SECRÉTARIAT DE DIRECTION / *EXECUTIVE SECRETARY*
Nathalie BORDESSOULLES
Tél. (689) 40 83 14 83

RÉDACTION & ILLUSTRATIONS / *TEXT & DRAWINGS*
Claude Jacques-Bourgeat, Caroline Blanvillain, (SOP-Manu), Virginie Gillet, Simone Grand, Vashee, David Proia, Munoz

TRADUCTIONS ANGLAISES ET TAHITIENNES
ENGLISH AND TAHITIAN TRANSLATIONS
Elin Teuruarii, Simone Grand

CONCEPTION GRAPHIQUE
GRAPHIC DESIGN
Tahiti Communication / Georges Bredin

IMPRESSION / *PRINTED IN*
A Impresores, Chile
Tirage : 18 000 exemplaires
Dépot légal à parution

www.airtahiti.com

18 ZOOM AIR TAHITI

38 DESTINATION

Ua Huka, terre de contrastes
Ua Huka, a land of contrasts

CULTURE

56 **La coutume polynésienne de l'enfant *fa'a'amu***
The Polynesian custom of child fa'a'amu

68 **Exposition : Pilon en corail**
Exhibition: Coral pounder

72 **Légende polynésienne : Fertilité multiple**
Polynesian legend: Manifold Fertility

NATURE

74 **Coraux « C'est de notre survie dont il est question »**
Corals « It is our survival that's at stake here»

88 **L'huile de coco bio de l'atoll de Niau**
Organic coconut oil, the new treasure on Niau atoll

94 **Le lori ultramarin ou *pīhiti***
The Ultramarine Lorikeet or pīhiti

104 AGENDA / *DATEBOOK*

112 SPONSORING AIR TAHITI

120 INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI
AIR TAHITI GENERAL INFORMATION

A travel service as exceptional as the destination.

Photo Courtesy of Four Seasons Resort Bora Bora

TAHITI·COM

Extraordinary Vacations. Extraordinary Value.

With Tahiti.com, every Tahitian vacation is crafted to your vision. From the moment you begin to dream about your vacation, to your first 'Ia ora na`, to the return flight home, we are there every step of the way to ensure the trip of a lifetime. Email reservations@tahiti.com to request a consultation.

JBL BOOMBOX

LA PUISSANCE À L'ÉTAT PUR

- **Diffusion Sans fil, Bluetooth®**
- **Jusqu'à 24 heures d'autonomie**
- **Robuste et étanche IPX7**
- **Possibilité de connecter plusieurs enceintes**

Édition spéciale «Camouflage» disponible

IVEA – Tél. : 40 54 53 00 – Centre Vaima Plazza haute
BP 40141 • 98713 Papeete
www.ivea.pf – info@ivea – facebook : IVEA Tahiti

ivea | Premium Reseller

BOSE

Casque sans fil QuietComfort 35 II

le meilleur de Bose

Autonomie
Jusqu'à 20 heures d'écoute.
Rechargez rapidement la batterie pendant 15 minutes pour obtenir 2,5 heures d'écoute supplémentaires.

Coussinet en Alcantara
Très confortable, pour une utilisation tout au long de la journée.

Résistant aux chocs
Conçu pour une vie active.

Coussinets doux
Qui ne crée aucune gêne.

Résistant à la corrosion
Fabriqué à partir de matériaux robustes offrant une grande résistance.

Appels clairs
Entendre et être entendu.
Même en cas de vent ou d'environnement bruyant.

Personnaliser les commandes
Utilisez la touche ACTION, pour choisir votre assistant vocal, ou pour sélectionner l'un des trois niveaux de réduction de bruit.

Touche multifonction
Vous n'utilisez ni Alexa ni l'assistant Google ? Accédez à votre assistant vocal par défaut, par exemple Siri.

BOSE BY ivea

Centre Vaima - Plazza Haute **Tél. : 40 54 27 27**
info@ivea.pf • www.bose.ivea.pf
bosebyivea

Editorial

la ora na e maeva

MANATE VIVISH
Directeur général
General Manager

Bienvenue à bord !

Voici aujourd'hui 25 ans et 100 numéros que notre magazine vous fait découvrir la Polynésie, des Marquises aux Australes et des Gambier à Maupiti. Des périples du Nord au Sud et d'Est en Ouest qui, dès le début, sont allés de pair avec de nombreuses explorations des richesses tant culturelles que naturelles de nos îles. Ainsi, Air Tahiti, compagnie aérienne qui est le « lien entre les îles », *te natiraa o te mau motu* en langue tahitienne, a su établir un lien durable et fort entre son magazine de bord – le tout premier édité sur le territoire – et ses passagers. Ceux-ci sont toujours accompagnés par cette publication autant dans leur vol que dans leur découverte de notre pays. Grâce à cette revue, Air Tahiti va ainsi plus loin que sa mission initiale de transporteur aérien et elle est fière de révéler au fil des pages de ce magazine de qualité toute la beauté du territoire qui l'a vu naître et dans lequel elle s'enracine par son activité, ses personnels et ses dirigeants. Pour ce 100e numéro, c'est donc avec un grand plaisir que je vous invite à un nouveau voyage en notre compagnie !

Et celui-ci débutera dans le vaste archipel des Tuamotu, plus précisément à sa lisière est, à plus de 1 000 km de l'île de Tahiti. Là, des atolls se dispersent sur l'immense Océan Pacifique, improbables vaisseaux de corail à fleur d'eau où vivent de petites communautés insulaires. Pour rompre leur isolement et leur enclavement, les liaisons aériennes sont essentielles. Les vols réguliers qu'effectuent nos équipes sont ainsi de véritables « lignes de vie », permettant de relier ces territoires isolés au cœur économique et social du territoire qu'est l'archipel des îles du Vent mais aussi d'acheminer rapidement des marchandises aussi précieuses que les médicaments. Dans cette région, Air Tahiti assume un rôle capital, une mission de service public, loin des feux des projecteurs, et des « grandes » liaisons qu'effectuent régulièrement nos avions à destination d'îles aux noms célèbres et connues, comme Bora Bora ou Rangiroa.

Welcome on board !

Today our magazine has existed for 25 years with 100 editions, allowing you to discover more about French Polynesia, from the Marquesas to the Australs and from the Gambiers to Maupiti. Journeys from North to South and East to West that, right from the start, have gone hand in hand with numerous explorations of our islands' cultural and natural wealth. Through its inflight magazine, the first of its kind in our land, Air Tahiti, the airline that « connects the islands », *te natiraa o te mau motu* in Tahitian, has been able to establish an enduring connection with its passengers who rely on this publication for entertainment during their flight as well as during their travels in our country. Thanks to this high-quality magazine, Air Tahiti surpasses its role as a simple airline and is proud to reveal through its pages all the beauty of the territory that gave birth to it and in which it is deeply rooted, through its service, personnel and management. And so, it is with renewed pleasure that I invite you on yet another journey with our company in this 100th edition of our magazine!

It begins in the vast expanse of the Tuamotu Islands, or rather its eastern edge, more than a 1,000km from the island of Tahiti. Here these scattered atolls in the immense Pacific Ocean, unlikely coral stubs, just peeking their heads above the waves, are home to small island communities. To break the intense isolation, an air service is essential. The regular flights that our team provides are a real « lifeline », allowing these outlying lands to be linked to the economic and social center of the territory which is found in the Windward Society Islands, but also to rapidly transport important products like medicines. In this region, Air Tahiti plays a vital role, a public service, out of the spotlight, far removed from the « major » lines to well-known destinations like Bora Bora or Rangiroa. We want to share images from some of these lesser known destinations and their populations. So, at the start of this edition we visit Hao, Tatakoto, Pukarua, Napuka, Pukapuka, Fangatau, Tureia, Nukutavake and Vahitahi. For the inhabitants,

TPL

TAHITI PEARL LUXURY

EXCEPTIONAL TAHITIAN PEARLS

TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - DUTY FREE - OPEN EVERYDAY

27 BIS, RUE COLETTE - PAPEETE • PHONE : (689) 40 53 17 92 • WWW.TAHITIPEARLLUXURY.COM

C'est la découverte en image de ces liaisons et des populations de ces îles que nous vous proposons de faire en ce début de magazine. Nous nous rendrons ainsi à Hao, Tatakoto, Pukarua, Napuka, Pukapuka, Fangatau, Tureia, Nukutavake et Vahitahi. Pour leurs habitants, nos vols réguliers sont l'unique moyen pour rallier rapidement l'île de Tahiti et ainsi y effectuer d'indispensables démarches administratives, parfois liées à leurs activités professionnelles ; régler des questions de santé et, bien sûr, maintenir les liens familiaux. Souvent une partie des familles demeure aux Îles du Vent où se concentre une grande partie de la population de la Polynésie française. Des motivations nombreuses, donc, mais un besoin unique : celui de pouvoir voyager dans le vaste espace de notre pays. Vous rencontrerez aussi à l'occasion de ce reportage les femmes et les hommes qui œuvrent dans ces îles pour rendre possible cette activité : agents d'escale, caristes, pistards, pompiers ou pilotes.

Ensuite, nous remonterons vers le nord pour aborder les rivages d'une des plus séduisantes îles des Marquises : Ua Huka. Une terre de contraste avec son alternance de vallées verdoyantes et de vastes étendues arides aux couleurs ocres, panoramas bien étranges sous des cieux tropicaux car évoquant davantage le célèbre Far-West. Des paysages qui sont parcourus de nombreux chevaux sauvages ce qui a valu à Ua Huka le surnom d'« île aux chevaux ». « Iles aux oiseaux » serait une dénomination tout aussi pertinente car cette terre accueille deux espèces très rares : le *pīhiti* ou Lori ultramarin et le *pati'oti'o* ou Monarque iphis. Tout deux sont en danger critique d'extinction et cette île est leur refuge. Mais le charme et la différence de cette destination hors des sentiers battus tiennent aussi dans l'accueil chaleureux de sa population. Ua Huka a su garder un style de vie authentique tout en faisant preuve d'une réelle ouverture vers le monde et d'une volonté de partage avec ses visiteurs. Plusieurs petits musées permettent ainsi aux touristes de mieux connaître les richesses, les traditions et les arts de l'île. Ua Huka est aussi un haut-lieu de l'artisanat de l'archipel et les réalisations des créateurs locaux sont réputées dans toute la Polynésie française.

Dans un registre plus grave car la situation l'est, nous vous proposons d'en savoir plus sur l'écosystème unique et particulièrement précieux que constituent les formations coralliennes. Sans elles, Tahiti ne serait absolument pas ce « paradis » tant vanté. Sans elles, nos populations seraient privées de ressources indispensables. Sans elles, la Vie serait compromise ici, bien sûr, mais ailleurs aussi. Pour en savoir plus, nous vous proposons une rencontre avec Bernard Salvat, scientifique et chercheur français parmi les plus réputés au monde. Il nous fait un point salutaire et ce au moment où des scientifiques tirent la sonnette d'alarme à propos des effets catastrophiques du réchauffement climatique sur ce type d'écosystème, évoquant même pour certains la disparition planétaire du corail... l'heure est donc à l'urgence et vous saurez pourquoi.

Enfin, nous vous proposons un zoom sur une pratique sociale spécifique de nos îles, le *fa'a'amura'a*. Plus connu sous l'appellation de *fa'a'amu*, elle désigne une forme particulièrement polynésienne d'adoption des enfants d'un couple par des membres de sa famille ou encore par des personnes proches bien qu'en dehors du cercle familial. Cette pratique a certes ses racines dans la société polynésienne pré-européenne, mais elle demeure encore très répandue aujourd'hui. Elle fait à la fois la richesse et la complexité de notre société, sa différence aussi. Pour ce numéro 100, le voyage continue et nous espérons qu'il continuera encore longtemps.

Longue vie à *Air Tahiti Magazine* !

Bonne lecture !

Mauruuru

our regular airlinks are the only rapid means of reaching Tahiti, to deal with official business, often work-related; for health reasons, and, of course, to keep in touch with family. Often part of the family live in the Windward Islands, where most of the French Polynesian population is based. The reasons are many, but the resulting need is the same: the ability to travel huge distances across our country. In this same feature you will also get to see the faces of the men and women who work in these islands, making it all possible: station officers, forklift drivers, runway agents, firemen or pilots.

Then, we head North, to the shores of one of the Marquesas' most seductive islands: Ua Huka. A land of contrasts, alternating between lush valleys and ochre-tinged arid plains, unusual panoramas under tropical skies that conjure images more commonly associated with the Wild West. A landscape that is home to herds of free-roaming horses, earning Ua Huka the nickname "Island of horses". "Bird Island" could also be a fitting name as the island is home to two extremely rare species: the *pīhiti* or Ultramarine Lorikeet and the *pati'oti'o* or Ua Huka Flycatcher. Both in critical danger of extinction and this island is their last refuge. However, the charm and distinctiveness of this little-known destination also comes from the innate kindness of the population. Ua Huka has been able to maintain an authentic lifestyle, while also opening itself to outside world, and wanting to share this with visitors. Several small museums allow the tourist to discover more about the island's riches, traditions and art. Ua Huka is known as a hotspot for the archipelago's crafts, the local artists are famous throughout French Polynesia.

On a more serious note, because the situation itself is a serious one, we give you an opportunity to learn more about a unique ecosystem that is particularly important, that of coral reefs. Without them, Tahiti simply would not be the much lauded « paradise » that is. Without them our population would be deprived of vital natural resources. Without them, life on earth is at risk, and not just here. In this interview with Bernard Salvat, a world renowned research scientist in the field, we find out more. He makes a valuable point at a time when scientists worldwide are sounding the alarm regarding catastrophic consequences global warming will have on this ecosystem, some even suggest that coral reefs may disappear entirely... the situation is critical and you will understand why.

Finally, we focus on a social practice that is characteristic of our islands, the *fa'a'amura'a*. More commonly called *fa'a'amu*, which refers to a singularly Polynesian type of adoption, of a couple's children by members of their family or by close friends outside the family circle. This tradition has its roots in pre-European Polynesian society but remains common today. It is a mark of both the variety and complexity of our society, as well as its distinctiveness.

With this 100th edition the journey continues, and we hope it will do so for many years to come. Long live *Air Tahiti Magazine* !

Happy reading!

Mauruuru

MÉTROPOLITAINS INVESTISSEZ À TAHITI avec imagine PROMOTION

LOI PINEL OUTRE-MER

RÉDUCTION D'IMPÔTS DE 32%*

EMPLACEMENT UNIQUE AUX PORTES DE PAPEETE

PROGRAMME EN COURS

Sky Nui
RÉSIDENCE

PRIX DIRECT PROMOTEUR

Photos non contractuelles

Exote gardens

Informations : (+689) **40 42 92 92**

www.imaginepromotion.com

Imagine Promotion

email : contact@imaginepromotion.com

*Loi Pinel Outre-Mer sur 12 ANS - Taux de réduction d'impôt Pinel = 32%. Le pourcentage de réduction d'impôt s'applique sur le prix de revient du bien immobilier majoré des frais de notaire dans la limite de 300 000 € et avec un plafond de 5 500€ par m².

ARC EN CIEL

DESIRE ENVY ALIVE LOVELY

TAHITIAN RAINBOW PEARLS

UnionPay 银联 biggest sales in 2017

WENDY LO YAT - THE OWNER

GIA Pearl Expert

WWW.ARCENCIELBORABORA.COM

WWW.ARCENCIELBORABORA.CN

FREE SHUTTLE (689) 87.71.98.89

tripadvisor BEST REVIEWS

WeChat ARC EN CIEL BORA BORA

PRIVATE VIP TOUR OF BORA BORA - 3 HOURS
WITH ENGLISH AND CHINESE INTERPRETER
提供中文向导服务
Wedding - Transfer to Hotels and Restaurants

BOOK NOW
+689 87.270.373

VIP Tours
Bora Bora

VIPTOURSBORABORA@GMAIL.COM
WWW.VIPTOURSBORABORA.COM (OR .CN)

VIP
TOURS

OUR HYBRID MERCEDES

www.mitimanafishingbora.com

DEEP SEA FISHING MITIMANA
Bora Bora

Deep Sea Fishing withg 6 passengers + 2 crew members

The BLACK FIN 29 is a fishing boat with the reputation of being one of the best in its class despite its modest size. It is sought after by experienced fishermen who appreciate its qualities and performance on the high seas.

The «MITIMANA» has two 240CV Yanmar engines and the electronics necessary for a secure expedition.
Our professional equipment will take you to the best spots around the island of Bora Bora for marlin, tuna, dolphin fish and kingfish.

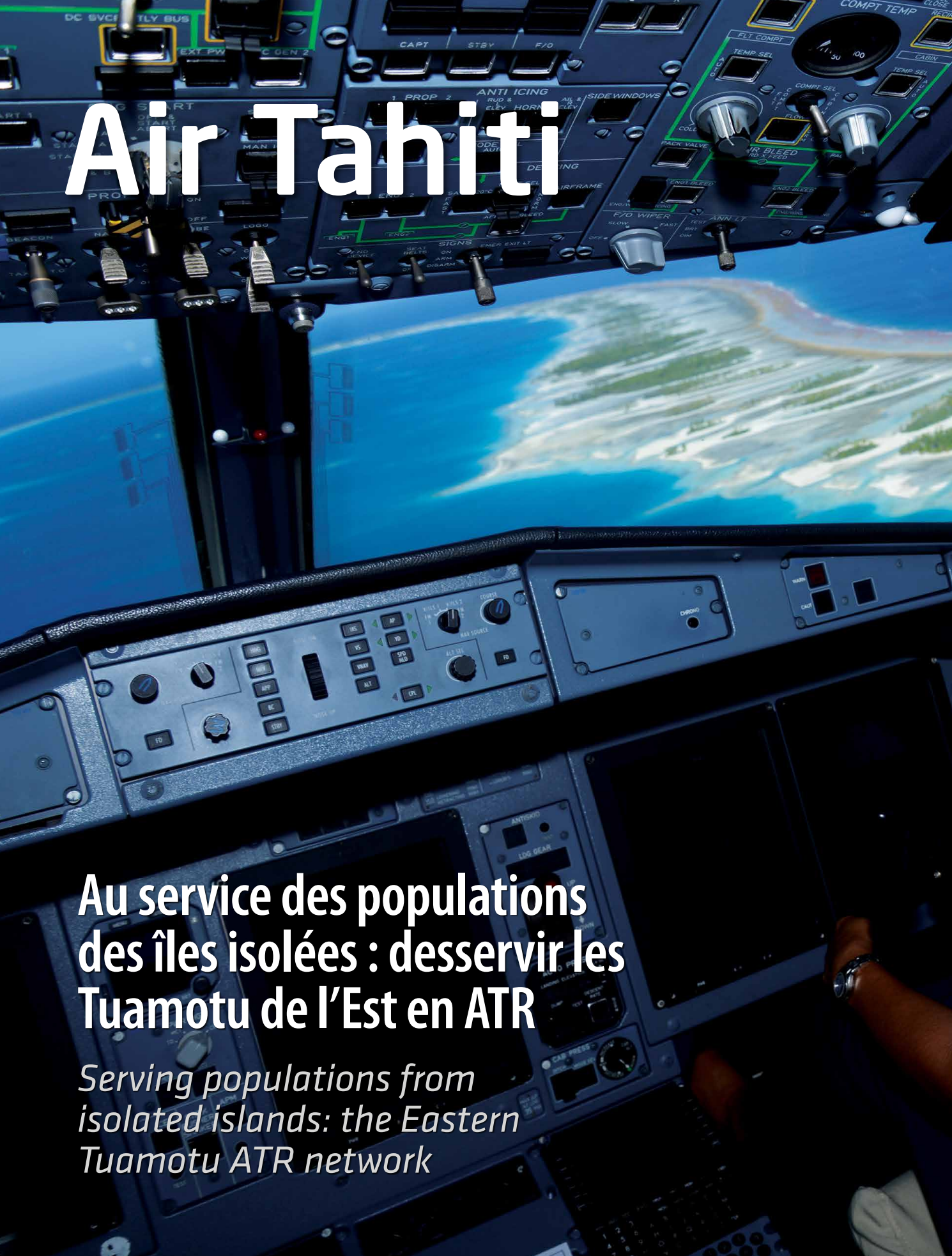
Refreshing soft drinks will be offered on board.
You will have an unforgettable day and experience with all the thrill and excitement that deep sea fishing can offer.
Toilets and drinking water on board.

The equipment available aboard is:
3 SHIMANO 130 LBS
2 SHIMANO 80 LBS
2 FIN. NOR 130 LBS
2 PENN INTERNATIONAL 50 LBS

(+689) 89.71.31.33
mitimana.deepsea@gmail.com

MITIMANA
DEEP SEA
FISHING

Air Tahiti



Au service des populations des îles isolées : desservir les Tuamotu de l'Est en ATR

Serving populations from isolated islands: the Eastern Tuamotu ATR network

L'ATR-42 D'AIR TAHITI ENTAME SON ATTERRISSAGE SUR L'ATOLL DE PUKARUA.
AN AIR TAHITI ATR-42 COMING IN TO LAND ON THE ATOLL OF PUKARUA

© PHILIPPE AILLOUD

LE PETIT AÉRODROME DE PUKA PUKA, ATOLL DE 163 HABITANTS.
THE SMALL AIRPORT ON PUKA PUKA, AN ATOLL WITH 163 INHABITANTS.

PHOTOS: PHILIPPE AILLOUD

En 2017, Air Tahiti a transporté 805 700 passagers en desservant 47 îles de Polynésie française. Parmi ces dessertes, réparties dans les 5 archipels de notre territoire, certaines sont marquées par leur isolement par rapport à l'île de Tahiti, le cœur économique de notre pays. C'est le cas pour un ensemble d'atolls situé à l'est de l'archipel des Tuamotu, le plus vaste du pays. Chacun d'entre eux regroupe, tout au plus, quelques centaines d'habitants, parfois moins, à l'exemple de Vahitahi et ses 68 personnes. Des terres isolées, dispersées sur l'océan, séparées entre elles par des centaines de kilomètres de haute-mer. Des atolls où les surfaces émergées sont rares ce qui rend d'autant plus difficile l'aménagement d'aérodromes capables d'accueillir des aéronefs.

Malgré les distances et les faibles populations concernées, Air Tahiti se rend régulièrement sur ces îles avec ses ATR-42 d'une capacité de 48 passagers. La compagnie assure aussi des vols avec des appareils plus petits de type Twin-Otter et Beechcraft. Ils peuvent embarquer respectivement 19 et 8 passagers et sont en service sur les plus petites dessertes de notre réseau dont les aérodromes ne permettent pas la venue des ATR en raison de la taille trop faible des pistes.

Air Tahiti assure ainsi une fonction indispensable sur le plan économique et social pour les communautés de ces îles et participe pleinement à leur désenclavement. La compagnie est un lien vital avec le monde extérieur pour ces populations. Pour des raisons de santé, familiales, professionnelles ou plus simplement pour des voyages d'agrément celles-ci doivent pouvoir se déplacer rapidement au sein du vaste territoire de la Polynésie française qui, rappelons-le, couvre une superficie de 5,5 millions de Km2, donc équivalente à celle du continent européen.

En images et exceptionnellement, c'est à la découverte de ces escales aériennes que nous vous convions : Hao, Tatakoto, Pukarua, Napuka, Pukapuka, Fangatau, Tureia, Nukutavake et Vahitahi.

Cette rencontre surprenante, dépaysante, haute en couleur, est d'abord celle avec les populations des Tuamotu de l'Est qui utilisent nos vols, véritables « lignes de vie ». Elle est également un coup de projecteur sur nos personnels, femmes et hommes, qui, sur place, et au sein de ces communautés insulaires œuvrent pour maintenir ce lien aérien précieux : chefs et agents d'escales, bagagistes, conducteurs de chariots de manutention et pistards… Loin de tout, les conditions sont parfois difficiles et spartiates nécessitant de l'engagement et une bonne capacité d'adaptation. Néanmoins nos personnels ont à cœur de réaliser leur mission.

Enfin, n'oublions pas les « navigants » comme nous les dénommons dans notre jargon : les pilotes, les hôtesses et les stewards. À bord, dans les airs et au-dessus de ces paysages idylliques, ils assurent la sécurité et la sûreté de tous. Aujourd'hui, 90 % de la population de la Polynésie française bénéficie d'une desserte aérienne opérée par Air Tahiti. Que l'on soit habitant de ces atolls des Tuamotu de l'Est, des îles hautes des Marquises, des Gambier, des Australes ou des îles de la Société, Air Tahiti est donc vraiment le « lien entre les îles », *te natiraa o te mau motu* . Découvrez-le en images.

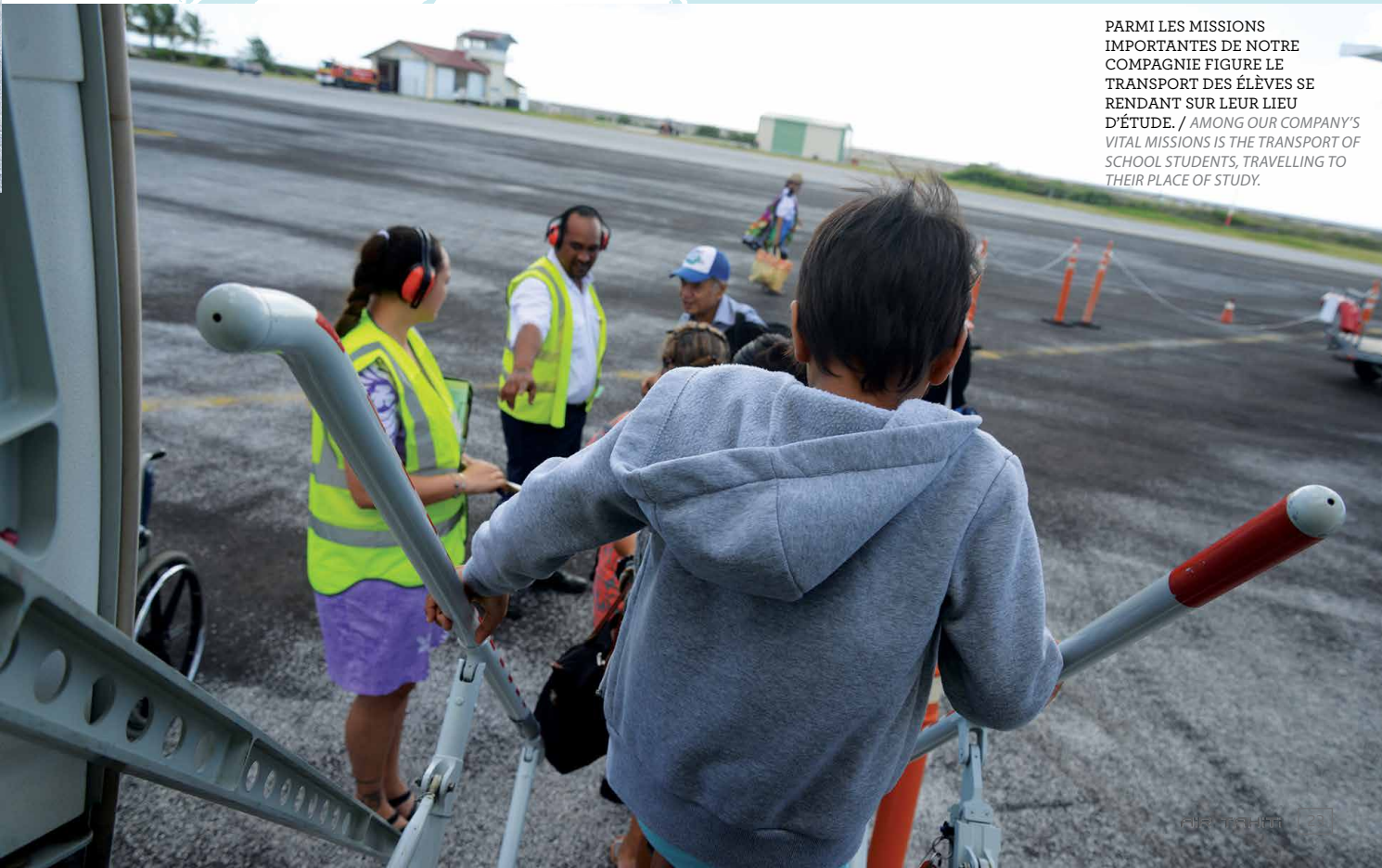
In 2017, Air Tahiti transported 805,700 passengers to 47 island destinations in French Polynesia. Among its services to the territory's 5 archipelagos, some are striking for their isolation, in terms of distance from Tahiti, the hub of our country's economy. This is the case of a group of atolls found in the Eastern side of the Tuamotu, the territory's largest archipelago in terms of area. Each of the atolls, are home to no more than a few hundred people, sometimes less, for example Vahitahi has just 68 inhabitants. Isolated strips of land, widely scattered in an immense ocean, separated by hundreds of kilometers of saltwater. Atolls, where the area of dryland is limited, make it even harder to build airports where aircraft can take off and land. Despite the distances and small populations concerned, Air Tahiti provides regular services to these islands, by ATR-42 with room for 48 passengers. Our company also provides connections using smaller aircraft such as the Twin-Otter and Beechcraft which can carry 19 or 8 passengers, respectively, and are used for our network's smallest connections, when the aerodromes have airstrips that are not big enough to land ATRs. Air Tahiti thus provides an important economic and social service for these communities of these islands, breaking the isolation. The company is a vital link between these populations and the outside world. For health, family, professional reasons or just for leisure, they need to be able to rapidly travel large distances across French Polynesia, a territory which covers an area of 5.5 million km², roughly equivalent to the size of the European continent. We offer you an exceptional opportunity to discover, through images, these destinations: Hao, Tatakoto, Pukarua, Napuka, Pukapuka, Fangatau, Tureia, Nukutavake and Vahitahi. All are served with our ATRs.

This remarkable, different and colorful encounter is primarily with the population of the Eastern Tuamotu, who consider our flights to be a real "lifeline". It also spotlights our staff, men and women, living in these island communities, who work to maintain this valuable airlink: station managers and agents, baggage handlers, forklift drivers, runway agents... Far away from all, the conditions are sometimes challenging and spartan, requiring adaptability and dedication. Nevertheless these workers take their mission to heart. Finally, let's not forget the « crews » as we call them in our jargon: pilots, air hostesses and stewards. On board, above the idyllic scenery, they ensure the safety and security of all. Today, 90 % of the French Polynesian population has access to an Air Tahiti air service. Whether they be from the Eastern Tuamotu, the high islands of the Marquesas, Gambiers, Australs or Society Islands, Air Tahiti truly « links the islands », *te natiraa o te mau motu*. Discover this in images. ■

DÉPART DU VOL AIR TAHITI À VAHITAHI, UN DES PLUS PETITS ATOLLS DESSERVIS AVEC 68 HABITANTS SEULEMENT.
DEPARTURE OF AN AIR TAHITI FLIGHT FROM VAHITAHI, WITH JUST 68 INHABITANTS IT IS ONE OF THE SMALLEST ATOLLS WITH AN AIRLINK

POUR LES FAMILLES DE CES ÎLES, LES LIAISONS AÉRIENNES SONT CAPITALES. AIR TAHITI LES ACCOMPAGNE AINSI DANS LES MOMENTS LES PLUS ÉMOUVANTS DE LEUR VIE. / *FOR FAMILIES FROM THESE ISLANDS, THE AIR SERVICE IS ESSENTIAL. AIR TAHITI IS THERE TO HELP DURING SOME OF THE LIFE'S MOST EMOTIONAL MOMENTS.*

ARRIVÉES ET DÉPARTS DONNENT LIEU À DE VÉRITABLES FESTIVITÉS OÙ SONT CÉLÉBRÉS LES VOYAGEURS. ICI SUR L'ATOLL DE PUKARUA.
ARRIVALS AND DEPARTURES ARE A CAUSE FOR CELEBRATION, IN HONOR OF THE PASSENGERS, HERE ON PUKARUA ATOLL.



PARMI LES MISSIONS IMPORTANTES DE NOTRE COMPAGNIE FIGURE LE TRANSPORT DES ÉLÈVES SE RENDANT SUR LEUR LIEU D'ÉTUDE. / *AMONG OUR COMPANY'S VITAL MISSIONS IS THE TRANSPORT OF SCHOOL STUDENTS, TRAVELLING TO THEIR PLACE OF STUDY.*

SUR L'ATOLL DE VAHITAHI, PAS DE GRANDES INFRASTRUCTURES AÉROPORTUAIRES MAIS L'ESSENTIEL EST ASSURÉ : LES VOLS.
ON THE ATOLL OF VAHITAHI THERE ARE NO LARGE AIRPORT STRUCTURES, BUT THE ESSENTIALS ARE THERE : THE FLIGHTS ARE OPERATED.

SURVOL DES TUAMOTU EN ATR, LE PLUS VASTE ARCHIPEL DU PAYS, QUI S'ÉTEND D'EST EN OUEST SUR 1 500 KM. *FLYING IN ATR OVER THE TUAMOTU, THE COUNTRY'S LARGEST ARCHIPELAGO, STRETCHING 1,500 KM EAST-WEST.*

ÉCO CAR
RENT A CAR
Tahiti
Maeva !
35€/day
Front of Tahiti airport
Full coverage Unlimited mileage
Call us and ask for free delivery !*
+689 40 54 29 09
Booking online - www.ecocar-tahiti.com
* More information in agency or website
ÉCO CAR
LOCATION DE VOITURES Tahiti

LE MOMENT DU DÉPART POUR LES PASSAGERS DU VOL DÉCOLLANT DE L'ATOLL DE FANGATAU. / *DEPARTURE TIME FOR PASSENGERS LEAVING FANGATAU ATOLL.*

PUKA PUKA EST ÉLOIGNÉ DE 1200 KM DE L'ÎLE DE TAHITI.
PUKA PUKA IS 1,200 KM DISTANT FROM THE ISLAND OF TAHITI.

PUKA PUKA : MOMENT D'ÉMOTION LORSQUE L'UN DE NOS AGENTS ACCUEILLE SON FILS ARRIVÉ SUR LE VOL AIR TAHITI.
PUKA PUKA : A TOUCHING MOMENT, ONE OF OUR PERSONNEL WELCOMES HIS SON ARRIVING ON AN AIR TAHITI FLIGHT.

PRISE EN CHARGE D'UN PASSAGER À MOBILITÉ RÉDUITE SUR L'AÉRODROME D'HAO./ *TAKING CARE OF A DISABLED PASSENGER IN THE HAO AIRPORT.*

L'ATR-42 VA SE POSER SUR LA PISTE DE L'ATOLL DE VAHITAHI, ENTRE OCÉAN ET LAGON. / *THE ATR-42 WILL LAND ON VAHITAHI ATOLL'S RUNWAY, PERCHED BETWEEN THE OCEAN AND LAGOON.*

DESSERVIR LES ÎLES NÉCESSITE LA PRÉSENCE D'UN ENSEMBLE D'ÉQUIPEMENTS ET DE SERVICES, À L'EXEMPLE DE CETTE OPÉRATION DE RAVITAILLEMENT EN CARBURANT D'UN ATR (ATOLL DE HAO)./*ESTABLISHING A FLIGHT SERVICE REQUIRES THE PRESENCE OF A SUITE OF EQUIPMENT AND SERVICES, FOR EXAMPLE REFUELING AN ATR (ON HAO ATOLL).*

À PUKARUA, RENCONTRE ENTRE PERSONNELS NAVIGANTS (PILOTES, HÔTESSES ET STEWARDS) ET PERSONNELS AU SOL.
ON PUKARUA, AN ENCOUNTER BETWEEN THE FLIGHT CREW (PILOTS, HOSTESSES AND STEWARDS) AND GROUND STAFF.

LE FRET AVION EST ÉGALEMENT UN SERVICE VITAL POUR LES ÎLES ÉLOIGNÉES. / *THE AIR FREIGHT IS ANOTHER VITAL SERVICE FOR ISOLATED ISLANDS.*

MÊME DANS LES PLUS PETITES DESSERTES, SÉCURITÉ ET SÛRETÉ PRIMENT. ICI, L'ÉQUIPEMENT DES POMPIERS SUR L'ATOLL DE TUREIA. / *EVEN AT THE SMALLEST AIRPORTS, SECURITY AND SAFETY ARE THE PRIORITY. HERE THE FIREFIGHTING EQUIPMENT ON TUREIA ATOLL.*

NOTRE ATR SUR L'ATOLL DE PUKARUA. / *OUR ATR ON PUKARUA ATOLL.*

EN APPROCHE DE TATAKOTO DONT LA PISTE OCCUPE UNE LARGE ZONE SUR LE *MOTU* PRINCIPAL DE L'ATOLL.
THE APPROACH TO TATAKOTO, WHERE THE RUNWAY OCCUPIES A WIDE ZONE OF THE ATOLL'S MAIN MOTU.

LES CONSIGNES DE SÉCURITÉ DÉLIVRÉES AUX PASSAGERS PAR NOTRE PERSONNEL NAVIGANT SUR UN VOL RETOUR VERS PAPEETE.
AN AIR HOSTESS GIVING PASSENGERS A SAFETY DEMONSTRATION ON A FLIGHT RETURNING TO PAPEETE.

Focus

Napuka

À 950 km de Tahiti, Napuka et sa commune associée de Tepoto Nord regroupent à elles deux 294 habitants. Resté longtemps très isolé et donc à l'abri des influences et bouleversements venus de l'extérieur, cet atoll a pu conserver un riche patrimoine archéologique remontant à la période pré-européenne de l'histoire polynésienne. L'île est aussi un lieu de ponte important pour les tortues marines présentes dans nos eaux.

950 km from Tahiti Island, Napuka and the associated commune of North Tepoto regroups 294 inhabitants. Remaining very isolated for a long, sheltered from the influences and changes brought from outside, the atoll has been able to preserve a rich archaeological heritage dating from the pre-European times in Polynesian history. The island is also an important nesting site for sea-turtles.

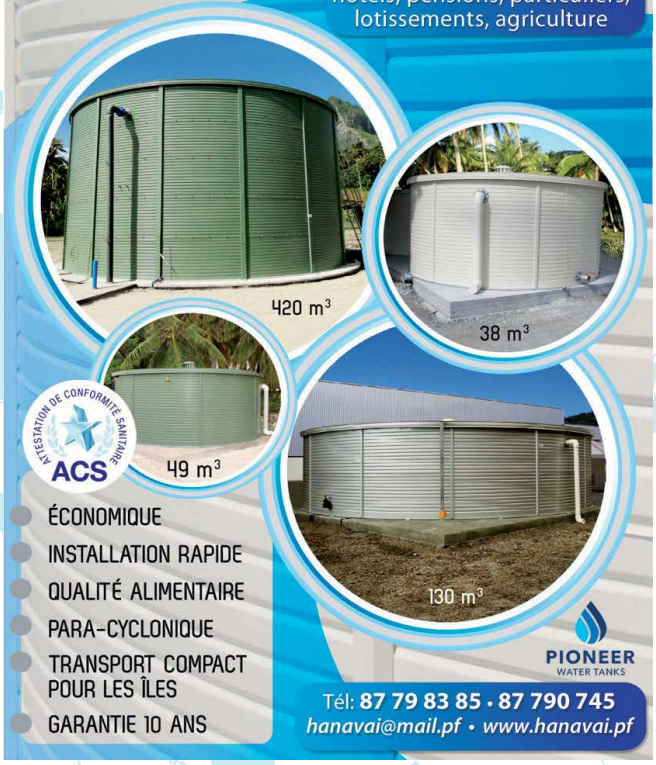
Puka Puka

Puka Puka, petite île de 163 habitants est située à 1 200 km à l'est de Tahiti mais à seulement 500 km au sud des Marquises. De ce fait, pendant longtemps le marquisien y fut parlé contrairement aux autres atolls de l'archipel où les langues *paumotu* dominent. Une particularité qui a malheureusement disparu de nos jours. À noter que le lagon de Puka Puka avec ses 2 km2 compte parmi les plus petits de Polynésie française.

Puka Puka, a small island of 163 inhabitants, lies 1,200km East of Tahiti, but only 500km from the southern Marquesas. For this reason, it is Marquesan that was spoken here for a long time, unlike the other atolls of the Tuamotu where *paumotu* languages are used. A specificity that has sadly disappeared these days. Puka Puka has just 2km^2 of lagoon, making it among the smallest in French Polynesia.

HANAVAI
L'eau pour tous

RÉSERVOIRS PRÉFABRIQUÉS
de 17 m³ à 2 600 m³
Installations communales, hôtels, pensions, particuliers, lotissements, agriculture



ATTESTATION DE CONFORMITÉ SANITAIRE
ACS

- ÉCONOMIQUE
- INSTALLATION RAPIDE
- QUALITÉ ALIMENTAIRE
- PARA-CYCLONIQUE
- TRANSPORT COMPACT POUR LES ÎLES
- GARANTIE 10 ANS

PIONEER
WATER TANKS

Tél: **87 79 83 85 · 87 790 745**
hanavai@mail.pf • www.hanavai.pf

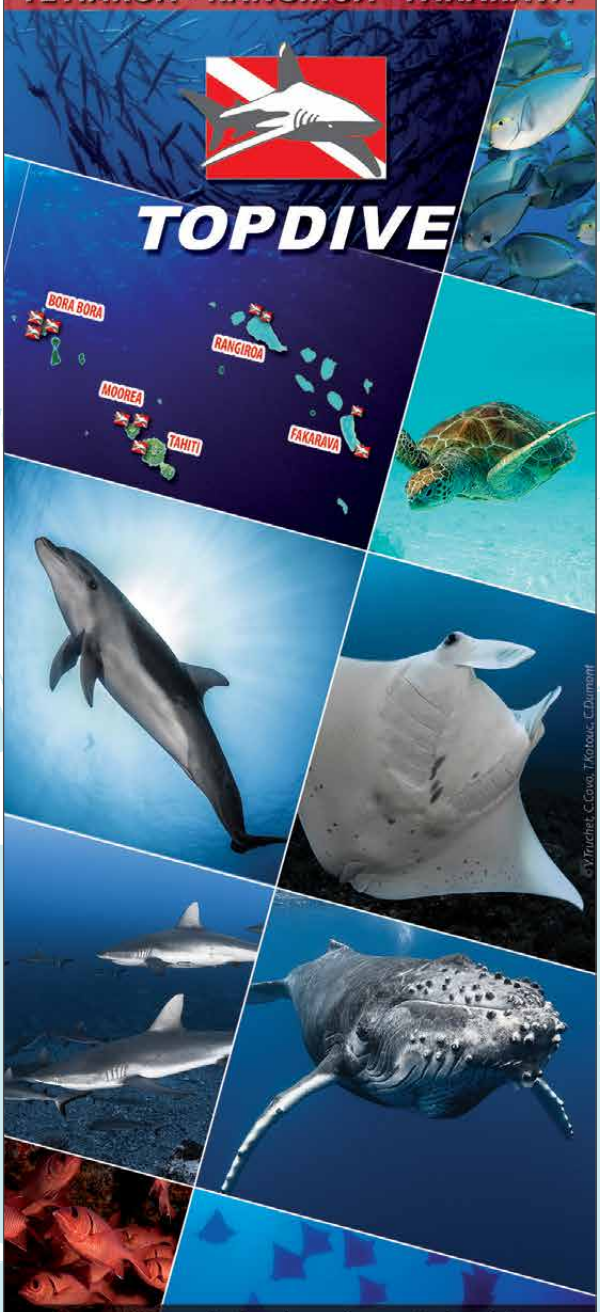
www.gauguinspearl.com
Tel: (+689) 40 93 11 30 contact@gauguinspearl.com

RANGIROA
GUIDED TOUR OF THE PEARL FARM
FREE SHUTTLE - TEL : 40 93 11 30

VISITE GUIDÉE DE LA FERME PERLIÈRE
NAVETTE GRATUITE - TEL : 40 93 11 30

TAHITI • MOOREA • BORA BORA
TETIAROA • RANGIROA • FAKARAVA

TOPDIVE



Le meilleur de la plongée en Polynésie
The best of scuba diving in French Polynesia
ザ ベスト オブ スクーバダイビング イン フレンチポリネシア

Tél : 87.714.700 / www.topdive.com

Safety / Service / Comfort

NITROX Free Gratuit 無料
FREE PICK UP
FFESSM
AQUA LUNG CENTRE PARTENAIRE
SSI SCUBA SCHOOLS INTERNATIONAL
CMAS
anmp
cedip
Réserve de biosphère Fakarava

VUE DE L'ATOLL DE HAO. / *A VIEW OF HAO ATOLL.*

Fangatau

À 950 km de Tahiti, Fangatau, petite commune de 135 résidents, qui en recense 302 en tout grâce à sa commune associée de Fakahina, encourage ses jeunes à la pratique sportive. Ce qui prend la forme d'une participation aux jeux inter-îles réunissant régulièrement 8 communes de l'archipel autour de 4 disciplines.

A small commune with 135 residents, censused as 302 people as part of the associated commune of Fakahina, Fangatau is situated 950 km from Tahiti Island, and encourages its youth to practice sports. Which includes regularly participating in inter-island games that bring together 8 communes from the archipelago in 4 different sporting disciplines.

Hao

Hao, qui compte 1 416 habitants au total, parmi lesquels 174 à Amanu et 57 à Hereheretue (ses communes associées), est un atoll sur lequel s'organise un Heiva donnant lieu à des activités spécifiques comme le lancer de coco *pana opaa*, réalisé avec un crochet fixé sur un manche en bois. Parmi les plus grands atolls des Tuamotu de l'Est par ses dimensions et à 900 km de Tahiti, Hao doit accueillir prochainement une importante ferme aquacole.

Hao, which has 1,416 inhabitants in total, including 174 on Amanu and 57 on Hereheretue (its associated communes), is an atoll that holds a Heiva, with quirky competitions like coconut throwing *pana opaa*, using a hook attached to a wooden handle. Among the largest atolls in the Eastern Tuamotu, in terms of size, and just 900 km from Tahiti Island, Hao will soon be the site of a large aquaculture farm.

Tatakoto

À 1170 km à l'est de Tahiti, Tatakoto qui accueillait en 2017 265 habitants, se montre particulièrement soucieuse d'environnement grâce notamment à une municipalité qui organise régulièrement des actions de préservation du milieu naturel.

Sitting 1,170 km to the East of Tahiti Island, Tatakoto, home to 265 people in 2017, show a particular concern for the environment, thanks to the municipality that regularly organizes events to protect the natural environment.

L'ATOLL DE VAHITAHI / *VAHITAHI ATOLL*

Pukarua

Pukarua, commune associée de Reao, comptait 236 habitants lors du dernier recensement parmi lesquels une trentaine d'élèves accueillis au sein d'une école primaire qui bénéficie du nouveau plateau sportif de la commune. Elle est distante de 1 300 km de Tahiti.

Pukarua, and the associated commune of Reao, included 236 inhabitants, according to the last census, of which, some thirty were school students attending the primary school that enjoys access to the commune's new sports facilities. It is 1,300km away from Tahiti Island.

Vahitahi

Vahitahi, également appelé Vaitake, est un petit atoll sans passe dépendant de la commune de Nukutavake et qui regroupe 68 habitants. Son économie est basée sur l'exploitation de sa cocoteraie mais aussi sur le tourisme depuis la construction en 1986 d'un petit aérodrome doté d'une piste de 800 mètres, remis aux normes en 1994 par un détachement de légionnaires.

Vahitahi, equally called Vaitake, is a small atoll without a pass, that belongs to the commune of Nukutavake and has just 68 inhabitants. The economy turns around the coconut production, but also tourism, since the small airport was built in 1986, with a 800m long landing strip, adapted to comply with regulations by a unit of legionnaires in 1994.

Nukutavake

L'atoll de Nukutavake, fort en 2017 de 322 habitants, dont 68 installés sur l'atoll voisin de Vahitahi et 50 sur celui de Vairaatea, ses communes associées, concentre ses activités autour de la pêche, du coprah et de l'agriculture. Ces activités traditionnelles bénéficient aujourd'hui du désenclavement permis par les moyens de communications modernes. Ces derniers « rapprochent » cet atoll de l'île de Tahiti qui est tout de même située à 1 150 km.

Nukutavake was home to 322 people in 2017, 68 of which live on the neighboring atoll of Vahitahi and another 50 on Vairaatea, the associated communes, where life is centered around fishing, coprah production and agriculture. These traditional activities benefit today from modern means of communication bringing Tahiti Island "close", despite being 1,150 km distant.

Tureia

La commune de Tureia compte 336 habitants. Parmi eux, 61 résident sur le proche atoll de Tematangi qui ne possède pas d'aérodrome. L'activité économique se concentre essentiellement autour du coprah. A 1 200 km au sud-est de l'île de Tahiti, Tureia est un des atolls les plus isolés du territoire.

Tureia counts 336 living souls. Among them 61 live on the nerby atoll Tematangi, that has no airport of its own. The economy revolves mainly around coprah. The atoll lies 1,200 km south east of Tahiti Island, and is one of the most isolated in the territory.

L'ATOLL DE TUREIA / *TUREIA ATOLL*

Jewels of the South Seas

Tahitian pearls, jewels of the South Seas, are remarkable for their colors, their shapes and their sizes. One can say that the pearl is a living gem steeped in history. An incomparable experience surrounds this unique gem, symbol of elegance and prestige long coveted around the world.

It is in the heart of the world's largest ocean that Tahitian pearls are born. Since 1994, Franck Tehaamatai - a fervent pearl farmer and founder of Tahiti Pearl Market - has been selecting among his harvests the most beautiful pearls that sublimate the jewelry designed for his stores.

It is on the Atoll of Fakarava, a UNESCO Biosphere Reserve and cradle of an exceptional ecosystem that Franck had installed one of his pearl farms. His know-how, his rigor for work and his respect for nature yield singular gems of unmatched beauty. Through Tahiti Pearl Market, Franck aspires to share his passion and his love for the Tahitian pearl.

— « Choosing your pearl is very personal and will remain an unforgettable memory of your visit to French Polynesia ». — F.T.

Each pearl has an exceptional and unique feel, which inspired the concept of Pearlery at Tahiti Pearl Market: giving you the opportunity to choose your pearl from a wide selection and to create your jewelry to your image.

Les Joyaux des mers du Sud

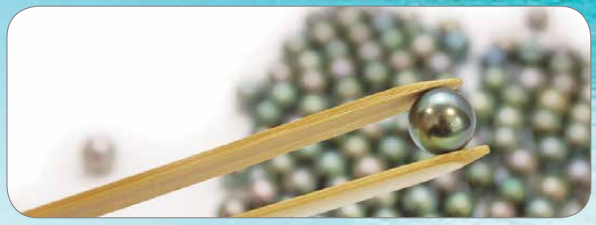
Les perles de Tahiti, joyaux des mers du Sud, sont remarquables de par leurs couleurs, leurs formes et leurs tailles. La perle est une gemme vivante imprégnée d'une histoire. Une expérience incomparable vous attend autour de cette gemme singulière, symbole d'élégance et de charme longtemps convoitée par le monde entier.

C'est au cœur du plus grand océan au monde que naissent les perles de Tahiti. Depuis 1994, Franck Tehaamatai — fervent perliculteur et fondateur de Tahiti Pearl Market — sélectionne parmi ses récoltes les plus belles perles qui subliment les bijoux qui vous sont proposés.

C'est sur l'atoll de Fakarava, réserve de biosphère de l'UNESCO et berceau d'un écosystème exceptionnel que M. Tehaamatai y a installé une de ses fermes perlières. Son savoir-faire, sa rigueur et son respect de la nature produisent des gemmes singulières d'une beauté inégalée. À travers Tahiti Pearl Market, Franck aspire à partager sa passion et son amour pour la Perle de Tahiti.

— « Choisir votre perle est une démarche personnelle et restera un souvenir inoubliable de votre passage en Polynésie française ». — F.T.

Chaque perle possède un caractère exceptionnel et unique, ce qui a inspiré le concept de Perlerie à Tahiti Pearl Market : donner l'opportunité de choisir sa perle parmi une vaste sélection et de créer votre bijou à votre image.



The Pearlery Concept

Imagine yourself choosing your pearl among thousands during a harvest on a pearl farm! You can live this unique experience thanks to the Pearlery concept created in 2003 by Tahiti Pearl Market. Choose your pearl from a wide selection and mount it on the desired setting. A large range of already set jewelry, mounted by jewelers, is also available to refine your selection. From the classic pendant to the majestic pearl necklace, Tahiti Pearl Market has a team of multilingual professionals at your disposal to guide you in your selection.

Le concept de Perlerie

Imaginez-vous choisir votre perle parmi des milliers lors d'une récolte dans une ferme perlière ! Vivre cette expérience unique est possible grâce au concept de Perlerie créé en 2003 par Tahiti Pearl Market. Choisissez votre perle parmi une vaste sélection et montez-la sur la monture désirée. Un grand éventail de bijoux finis, montés par des artisan-bijoutiers, vous est également proposé pour affiner votre sélection. Du pendentif classique au majestueux collier de perles, Tahiti Pearl Market met à votre disposition une équipe de professionnels polyglottes pour vous guider dans votre sélection.

The Perfect Harmony

The pearl strand is a statement of elegance and femininity. The harmony of colors, shapes and sizes of each Tahitian pearl makes the strand a unique piece of art. Many years are required to collect pearls that will compose a strand. It is a meticulous task that requires patience and hard work to assemble pearls with harmony and create a singular piece of art. A must to discover or create with our Pearl experts.

Une parfaite harmonie

Le collier de perles est une déclaration d'élégance et de féminité. L'harmonie des couleurs, des formes et des tailles de chaque perle de Tahiti fait du collier de perles une oeuvre d'art unique. De nombreuses années sont nécessaires pour collecter les perles qui composeront une telle pièce. C'est une tâche méticuleuse qui exige de la patience et un travail acharné pour appairer harmonieusement les perles et créer une oeuvre d'art singulière. Un incontournable à découvrir ou composer avec nos experts en perle de Tahiti.

TAHITI PEARL MARKET

JEWELRY • PEARLERY

WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM

TAHITI - BORA BORA - TAHA'A - RANGIROA

DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY

L'IDÉAL

By TAHITI PEARL MARKET

TAHITI PEARL MARKET

J E W E L R Y • P E A R L E R Y

The Most Beautiful Pearls in the World

Tahiti +689 40 54 30 60 • Downtown Papeete • Tahiti Pearl Beach Resort
Bora Bora +689 40 60 59 00 • Vaitape Harbor • Le Meridien Hotel • Sofitel Bora Bora Marara Beach
Tahaa +689 40 60 84 60 • Taha'a Island Resort & Spa • **Rangiroa** +689 40 96 02 22 • Hotel Kia Ora Resort & Spa

DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY* - OPEN EVERYDAY - COMPLEMENTARY SHUTTLE ON DEMAND

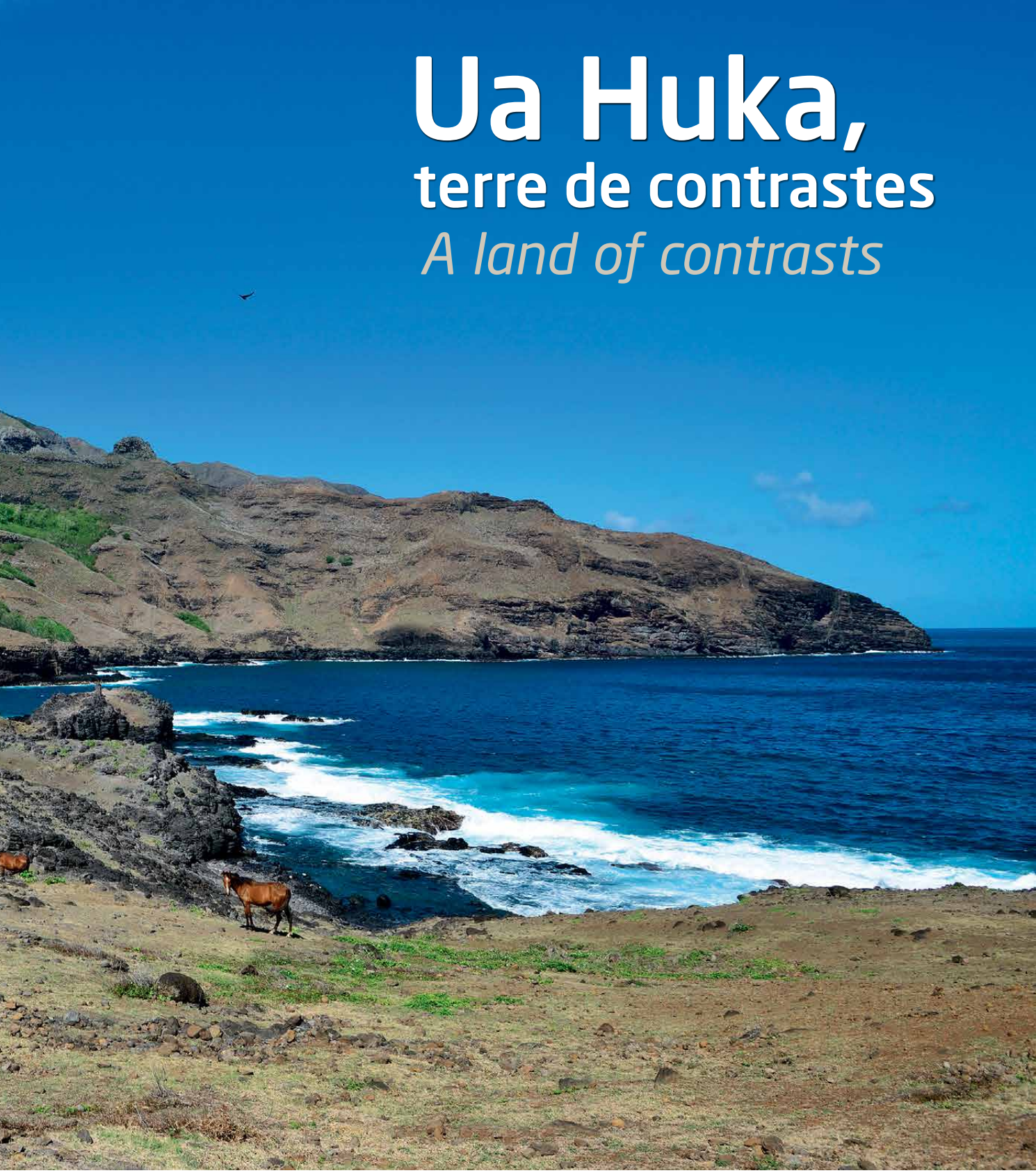
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM tripadvisor

* RESTRICTIONS APPLY . AVEC RESTRICTIONS

UA HUKA EST UNE DESTINATION PEU IMPACTÉE PAR LES ACTIVITÉS HUMAINES. LA NATURE Y EST RICHE ET GÉNÉREUSE, ET L'ACCUEIL PARTICULIÈREMENT CHALEUREUX. ICI, LES ABORDS DU VILLAGE DE HOKATU.
UA HUKA IS A DESTINATION LITTLE IMPACTED BY HUMAN ACTIVITY. HERE NATURE IS RICH AND GENEROUS, AND THE WELCOME IS PARTICULARLY WARM. PICTURED HERE ARE THE OUTSKIRTS OF HOKATU VILLAGE.

ÎLE TOUT EN CONTRASTES, DONT LES VESTIGES VOLCANIQUES SONT ENCORE TRÈS APPARENTS, CETTE TERRE DU BOUT DU MONDE EST L'OCCASION DE DÉCOUVRIR UNE POLYNÉSIE HORS DES SENTIERS BATTUS, À LA BEAUTÉ BRUTE ET À L'ENVIRONNEMENT PRÉSERVÉ.

Ua Huka,
terre de contrastes
A land of contrasts



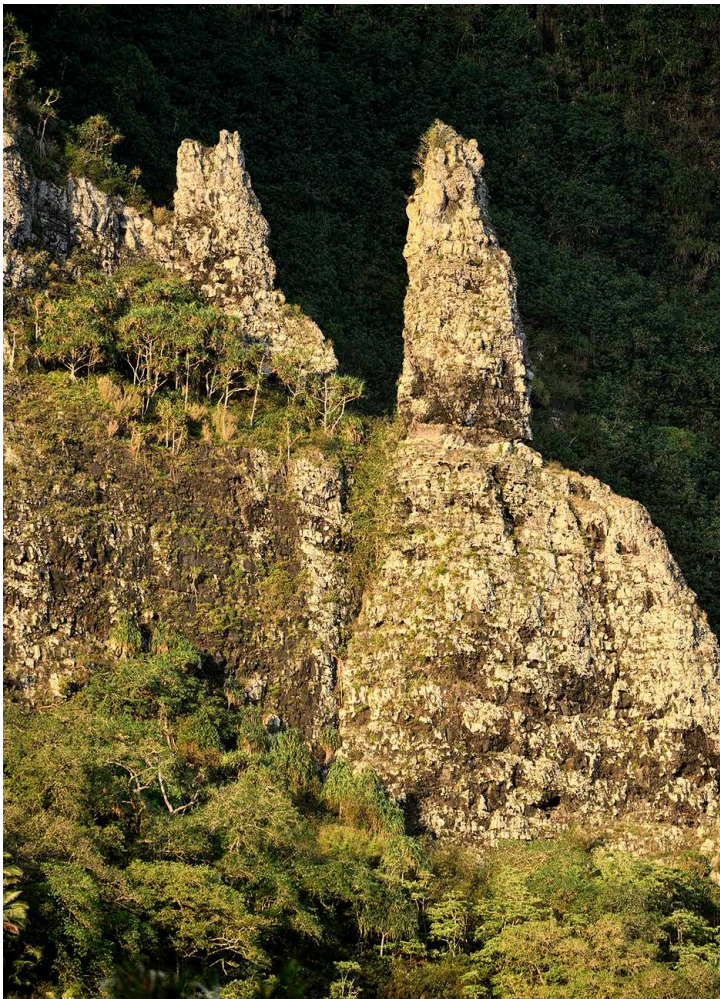
PHOTOS: PHILIPPE BACCHET

ISLAND OF CONTRASTS, WHERE THE VOLCANIC VESTIGES ARE STILL CLEARLY SEEN, THIS FAR-FLUNG CORNER OF THE EARTH GIVES THE VISITOR AN OPPORTUNITY TO DISCOVER A POLYNESIA THAT IS WAY OFF THE BEATEN TRACK, WITH ITS RAW BEAUTY AND PRESERVED ENVIRONMENT.

Découvrir Ua Huka est assurément dépaysant. Presque sous l'Équateur, à quelque 1 300 km au nord-est de Tahiti, de quatorze kilomètres de long sur huit de large, c'est une des plus petites îles habitées du groupe dit « nord » des Marquises. Située à environ 20 minutes par avion de l'île principale de l'archipel, Nuku Hiva, on y accède après avoir embarqué à bord d'un petit aéronef d'une quinzaine de places. L'atterrissage se fait sur un aérodrome construit en 1972 – le plus ancien des Marquises – entre les deux villages de Vaipaee et Hane. Très différente des autres îles de la Terre des Hommes, Ua Huka est connue pour le sol sec de ses plateaux où de nombreux chevaux semi-sauvages broutent une maigre végétation. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles il est coutume de l'appeler « l'île aux chevaux », celle-ci étant peuplée, dit-on, de plus de chevaux que d'habitants. Relativement jeune – géologiquement parlant – elle est issue d'une activité volcanique survenue en plusieurs épisodes, remontant entre 1 et 3 million d'années. Se présentant sous la forme d'un large croissant ouvert sur le sud, Ua Huka est plus basse que les autres îles principales de l'archipel. C'est une raison pour laquelle elle retient moins les nuages. Elle a de ce fait un climat beaucoup plus sec, et se caractérise notamment par des plateaux dont la couleur claire contraste avec celle, verdoyante, des vallées encaissées où pousse une végétation bien plus luxuriante. De vastes cocoteraies grimpent aussi à l'assaut de ses hauteurs. Son littoral, quant à lui, offre à la vue des paysages minéraux déchiquetés très esthétiques, la roche y joue de couleurs tirant sur l'ocre, au-dessus d'une mer déclinant des tons bleus et profonds. Des milliers d'oiseaux survolent les falaises où ils nichent ainsi que les îlots rocheux qui entourent l'île. On en a ainsi recensé 35 espèces, marines et terrestres, dont 8 endémiques. L'île est aussi très riche au niveau archéologique et l'on y trouve *me'ae* (édifices sacrés, appelés *marae* en tahitien), tikis et pétroglyphes gravés autrefois dans la pierre. Malgré sa petite taille, Ua Huka possède plusieurs musées et un jardin botanique, le fameux arboretum de Papuakeikaa. Elle est aussi réputée pour la finesse de son artisanat.

Une origine géologique complexe

La formation géologique de l'île, qui culmine à 884 mètres d'altitude au mont Hitikau, est à l'origine du paysage actuel. La partie nord de l'île, nommée Terre déserte, descend doucement vers la mer en formant de petits vallons alors que sur les côtes sud et est se dessinent les principales vallées.



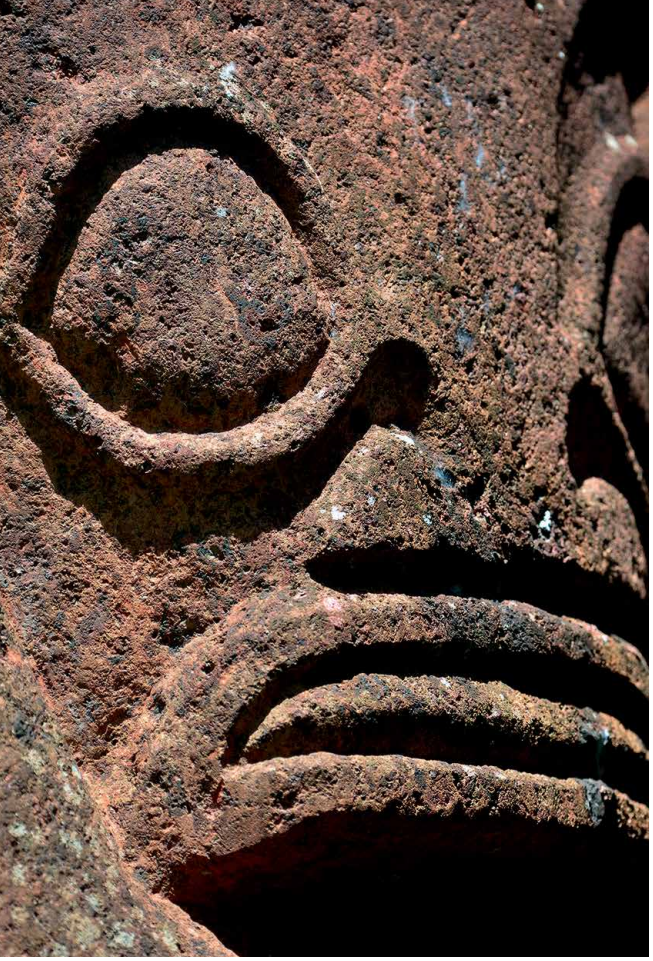
UN ENVIRONNEMENT QUELQUEFOIS TRÈS MINÉRAL, MAIS QUI EST TOUJOURS EMPREINT DE BEAUTÉ. CI-DESSOUS LE GRAND CRATÈRE, THÉÂTRE D'UNE RANDONNÉE PÉDESTRE PARTICULIÈREMENT DÉPAYSANTE./ *A STARK MINERAL ENVIRONMENT, WHICH IS SOMEHOW ALWAYS STEEPED IN BEAUTY. A VIEW OVER THE GREAT CRATER, THE HIGHLIGHT OF A PARTICULARLY INTERESTING HIKE..*

Discovering Ua Huka is guaranteed breath of fresh air. Lying near the Equator, around 1,300 km Northeast of Tahiti, fourteen kilometers long by eight wide, it is one of the smallest inhabited islands in the Marquesas' so-called "northern group". About a 20-minute flight from Nuku Hiva the archipelago's main island, you can get there on board a small fifteen-seater aircraft.

You land at the airport that was built in 1972 –the oldest in the Marquesas – situated between the villages of Vaipaee and Hane. Quite different from the Land of Men's other islands, Ua Huka is known for the arid soils of its plateaus, the sparse vegetation grazed by the many semi-wild horses that are found there. This is also why it is sometimes called « the island of horses », as it is said there are more horses than people. Relatively young – in geological terms – it was formed by several distinct periods of volcanic activity, that occurred between 3 and 1 million years ago. Shaped a bit like a giant croissant, facing the South, Ua Huka is lower than the other main islands of the archipelago. This is one reason why it catches fewer clouds. Which gives it a drier climate, characterized by the yellowish plateaus that contrast strongly with the darker and more lush greenery found in the protected valleys. Huge coconut groves also climb up the hills. For its part, the coastline offers an attractively rugged mineral landscape, the rock grading through shades of ochre, set against an ocean in a symphony of deep blues. Thousands of birds wheel around their nesting sites in the cliffs and rocky islets that surround the island. Thirty-five different species have been recorded, both marine and terrestrial, 8 of these are endemic. The island also overflows with archaeological treasures, you find *me'ae* (sacred sites, called *marae* in Tahitian), tikis and petroglyphs engraved in the rock at some point in the past. Despite its small size, Ua Huka has several museums and a botanic garden, the famous Papuakeikaa arboretum. It is also renowned for the quality of its handicrafts.

A complex geological origin

The geological process that formed the island, with its highest point Mt. Hitikau reaching 884 meters in altitude, also created the current landscape. The northern part of the island, called the Terre déserte or no man's land, rolls gently to the ocean forming small valleys while the southern coast, is deeply cut by the largest valleys. Formed around 3 million years ago by a shield volcano, similar to those found in Hawaii, the southern part of the island gradually collapsed towards the end of the volcano's activity, creating a large oval caldera (depression) bordered by a vertical cliff. Within this caldera, two smaller volcanos grew. Finally, around a million years later, volcanic activity started again, at the island's western tip. The two craters Tahoatikihau and Teepoepo, with their characteristic circular forms remain clearly visible today, and can be visited on a spectacular hike.



UNE ÎLE AUTHENTIQUE, NOTAMMENT PAR SES NOMBREUX VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES ET LE MODE DE VIE DE SES HABITANTS
AN AUTHENTIC ISLAND, NOTABLE FOR ITS MANY ARCHAEOLOGICAL REMAINS AND THE INHABITANTS WAY OF LIFE

À son origine, un volcan bouclier de type hawaïen né il y a environ 3 millions d'années qui s'est peu à peu effondré dans sa moitié sud lors de la phase terminale de son édification, entraînant la formation d'une grande caldeira (dépression) elliptique limitée par une falaise verticale. À l'intérieur de cette caldeira se sont édifiés un peu plus tard deux volcans plus petits. Enfin, environ un million d'années plus tard, l'activité volcanique a repris à l'extrémité ouest de l'île. Les cratères du Tahoatikihau et du Teepoepo, avec leurs formes circulaires caractéristiques, sont aujourd'hui encore parfaitement visibles et font d'ailleurs l'objet de randonnées spectaculaires.

La sixième île de la Terre des Hommes

Ce n'est que bien plus tard, vers la fin du premier millénaire de notre ère, que Ua Huka a été habitée, lors des migrations qui ont contribué au peuplement de la Polynésie orientale, et plus particulièrement des îles Marquises. Il existe de nombreux sites archéologiques sur l'île ; qui ils sont les témoins de cette occupation ancestrale qui s'est déployée sur le littoral sud, et un peu à l'ouest, jusqu'au début du XIX^{e} siècle. Depuis une soixantaine d'années, plusieurs missions archéologiques ont documenté ces vestiges dont les traces sont essentiellement lithiques : soubassements de murs de terrasses horticoles et d'enclos, *tohua* (place de rassemblement communautaire) *paepae* (pavages d'habitations)... Cette époque est aussi restée présente en des traces immatérielles liées à la culture orale marquisienne, à commencer par le nom de l'île. Selon la légende de création des six îles principales des Marquises, Ua Huka est celle qui termine la construction de la maison du dieu Oatea qui donna une fonction architecturale à chacune d'entre elles. Ua Huka symbolise le trou (*ua*) dans lequel il déposa les restes (*huka*) des matériaux non utilisés lors de leur construction.

Quasiment ignorée du monde durant de nombreuses décennies

Si des traces matérielles de l'ancienne civilisation sont encore très visibles, laissant apparaître certaines conditions de l'ancien mode de vie des habitants, on ne connaît pas encore très bien leur organisation sociale, à bien des égards semblable à celle des autres îles de l'archipel avec lesquelles ils entretenaient néanmoins des contacts. Des travaux récents permettent néanmoins d'en savoir plus aujourd'hui. Les vallées, fortement marquées dans le relief, étaient occupées par des tribus estimées au nombre de huit entre lesquelles les conflits n'étaient pas rares.

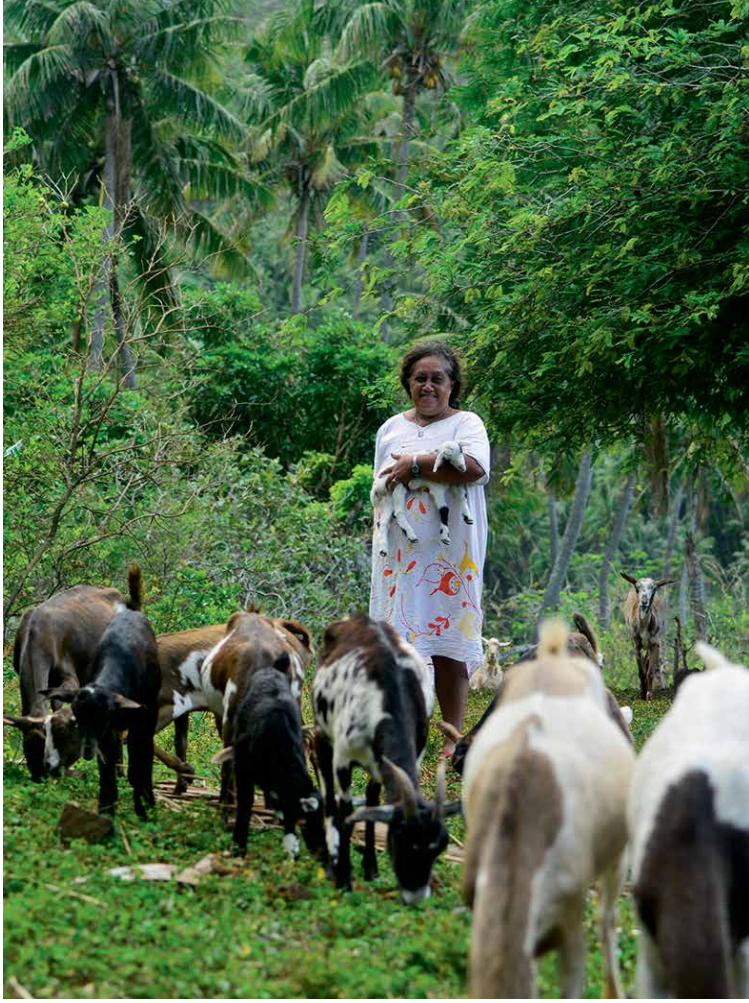
It was only much later, at the end of the first millennium of our era that Ua Huka was colonized by humans, during migrations that reached across Eastern Polynesia and particularly the Marquesas. There are many archaeological sites on the island; evidence of the ancient population that inhabited the South coast, as well as some small areas in the West, up until the early 19th century. For around sixty years now, several archeological expeditions have documented the remains, whose traces are mainly stone structures: foundations of walls, agricultural terraces, *tohua* (communal meeting places), *paepae* (paved dwellings)... Traces of this period have also remained within the Marquesan oral tradition, starting with the island's name. According to the creation legend of the six main Marquesan islands, Ua Huka was the final piece that finished god Oatea's house, each of them being assigned an architectural role. Ua Huka was the hole (*ua*) where the remnants were placed (*huka*) during the construction process.

Mostly ignored by the world for decades

If material traces of the ancient civilization remain everywhere present, giving an insight into the conditions and way of life in the past, we know little about the social structure, seemingly similar to that of the other islands of the archipelago, with which they likely maintained contact.

Recent studies recently have revealed more detail. The valleys, with their steep contours, were occupied by an estimated eight different tribes, who were no strangers to conflict. The Marquesas were the first islands of the Eastern Pacific to have been « discovered » by Europeans (the Spaniard Mendaña in 1595). But it was only two centuries later, in April 1791, that the American Joseph Ingraham, caught sight of Ua Huka, giving it the name Federal, and the Marquesas northern group the name Washington Islands, as a tribute to the first president of the United-States. It was a furtive first contact, between several of the islanders, occurring off the coast, and the island was hardly even visited in the following decades, earning whatever name the captains of the ships that passed by or briefly traded with the inhabitants chose. The archipelago came into French possession in 1842, but Ua Huka remained relatively unchanged by this development for some time to follow, even if it was officially recorded in the history books. During the 19th century and up until 1940, the island continued to be somewhat removed from the trade of merchandise and accompanying socio-economic transformations that occurred on the neighboring islands, in the aftermath of European contact (whaleboats, sandalwood traders, etc.). Nevertheless, it was not immune to the consequences of the different epidemics that decimated the Marquesan population. Converted to Christianity by Catholic missionaries who arrived in the middle of the 19th century, the surviving population settled into the three villages towards the end of the 1870s.

LE PASSAGE DE LA GOÉLETTE (ICI EN BAIE DE HANE) EST UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER./ *THE ARRIVAL OF THE CARGO BOAT (HERE IN HANE BAY) IS AN IMPORTANT EVENT.*



UNE POPULATION PROCHE DE LA NATURE, ÉPANOUIE ET PARTICULIÈREMENT ACCUEILLANTE/ *A PARTICULAR WELCOMING POPULATION THAT LIVES A CONTENTED LIFE CLOSE TO NATURE*

Les Marquises sont les premières îles du Pacifique oriental à avoir été « découvertes » par des Européens (l'Espagnol Mendaña en 1595). Mais c'est seulement deux siècles plus tard, en avril 1791, que l'Américain Joseph Ingraham, identifia Ua Huka et lui donna le nom de Federal, au sein du groupe nord des Marquises qu'il nomma îles Washington en hommage au premier président des États-Unis. Un furtif contact en mer fut seulement effectué avec quelques insulaires et l'île sera à peine contactée durant les décennies qui suivirent, désignée par le nom que voulaient bien lui donner les capitaines des navires qui croisèrent au large ou effectuèrent de brèves rencontres avec ses habitants. L'archipel a bien fait l'objet d'une prise de possession par la France en 1842, mais Ua Huka resta encore longtemps relativement étrangère à cette intervention qui la faisait pourtant entrer officiellement dans l'Histoire mondiale. Durant le XIX^{e} siècle et jusque dans les années 1940, l'île est restée, plus que ses voisines, à l'écart des mouvements de marchandises et des transformations socio-économiques entraînées par le contact avec les Européens (baleiniers, commerce du santal, etc.). Elle en a néanmoins subi certaines conséquences et ses populations ont elles aussi été affectées par les épidémies qui ont décimé les Marquises. Devenues chrétiennes sous l'influence de missionnaires catholiques au milieu du XIX^{e} siècle, elles ont été regroupées en trois villages à la fin des années 1870.

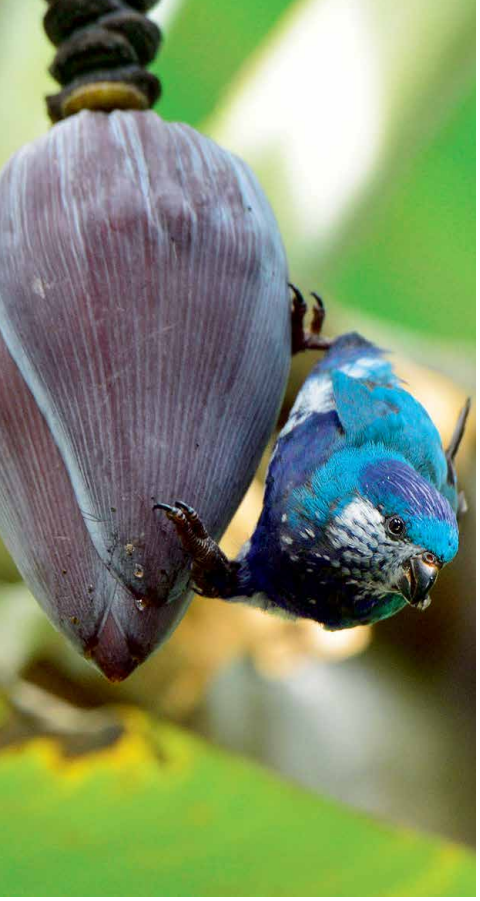
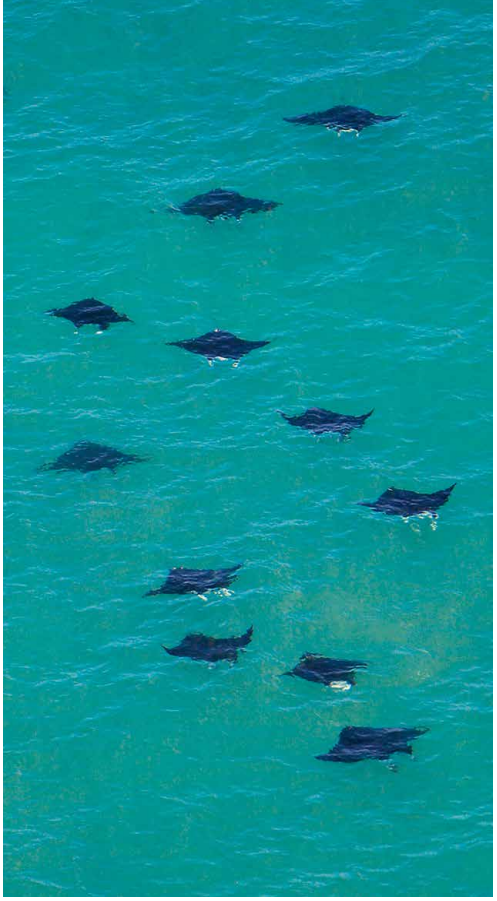
Un environnement humain et naturel original

L'isolement relatif de l'île pendant une longue période, jusque dans les années 1970 avec la construction d'un petit aérodrome, l'ont préservée de transformations qui ont pu affecter d'autres destinations. À ce titre, Ua Huka séduira les voyageurs soucieux de découvrir un environnement préservé et une population qui a su conserver gentillesse et grand sens de l'hospitalité. Les habitants, (678 au recensement de 2017), vivent regroupés sur la côte sud, dans les villages de Vaipaee, Hane et Hokatu. De nos jours, l'économie de l'île repose essentiellement sur trois pôles principaux : le secteur primaire, l'artisanat et le tourisme.

An interesting natural and human environment

Relatively isolated for a long time, up until the 1970s, when the small aerodrome was built, the island has been cushioned from the changes that have impacted other destinations. For this reason, Ua Huka will seduce travelers looking to find a preserved environment and a population that have maintained the tradition of hospitality and kindness. The inhabitants, (678 according to the 2017 census) live mostly in the villages of Vaipaee, Hane and Hokatu, clustered along the South coast. Today, the islands economy rests on three types of activity: the primary sector is craft and tourism. Breeding free roaming horse, coprah and fishing are another economic base. There is also hunting feral goats, the gathering of shells and crustacea (lobsters, crabs …), seabird eggs, as well as fruit. So many culinary riches that you will find on the menu at your guesthouse who propose a local cuisine that is simple but tasty. The island's artists are master wood-carvers (war clubs, lances, bowls and bracelets…) (casse-têtes, lances, récipients et bracelets…). But others also work stone (tikis, pestles…), bone (hair pins, pendants), feathers (body ornaments), or produce monoï, preserves or other fruits products. Tourism allows the population to sell their craft products, particularly to the passengers of the mixed cargo and cruise ship *Aranui 5*, that passes every 2 to 3 weeks. Less well-known than Hiva Oa, once home to the French painter Gauguin and Belgian entertainer Brel, or Nuku Hiva, the administrative center of the Marquesas made famous by the writings of the American novelist Melville, Ua Huka is nevertheless worth discovering. A short stay of two or three days will allow you to visit the coast, cliffs and rocky islets, overlooked by the tortuous road that links the island's three villages. The view over the bays is impressive, as is the often rather precarious operation of unloading freight from the cargo boat the Taporo, which provides Ua Huka with a sealink to the rest of the world. Visiting Meiaute, an archaeological site above Hane, with its tiki carved in red tuff, will give you an idea of traditional architecture. The cross-island trail that links Hane and Hokatu, after leaving the site, makes for an easy and pleasant hike between the two bays. With its four museums and three craft centers, Ua Huka offers beautiful examples of domestic, ritual and war objects, once used by the population and now continue to inspire the pieces made by the craftsmen today, who are reputed for their skill.

PAR TRADITION, LES HABITANTS SE RENDENT QUELQUEFOIS SUR LE *MOTU* TEUAUA POUR Y RÉCOLTER DES ŒUFS DE STERNES. UNE RESSOURCE QU'ILS GÈRENT CONSCIENCIEUSEMENT.
FOLLOWING THE TRADITION, THE INHABITANTS SOMETIMES VISIT MOTU *TEUAUA TO COLLECT STERN EGGS. A RESOURCE THAT THEY MANAGE CAREFULLY.*

UNE FAUNE EXCEPTIONNELLE ET PROTÉGÉE *(ARR. N° 07729 DU 24 08 2018)* : LE LORI ULTRAMARIN *(pihiti)*, UN RASSEMBLEMENT DE RAIES MANTA (AVRIL 2017), ET LA ROUSSEROLLE DES MARQUISES *(KOMAKO)* / *AN EXCEPTIONAL AND PROTECTED FAUNA* (ARR. N° 07729, THE 08/24/2018) : *THE ULTRAMARINE LORIKEET* (pihiti), *A GROUP OF MANTA RAYS (APRIL 2017), AND THE UA HUKA FLYCATCHER* (KOMAKO)

L'élevage de chevaux en liberté, le coprah mais aussi la pêche constituent leur base économique. Ils pratiquent aussi la chasse aux chèvres sauvages, le ramassage de coquillages et de crustacés (langoustes, crabes...), des œufs d'oiseaux de mer, ainsi que la cueillette de fruits. Autant de richesses culinaires servies à la table des pensions de famille qui proposent une cuisine locale simple mais goûteuse. Des artisans se sont spécialisés dans la sculpture sur bois (casse-têtes, lances, récipients et bracelets...), pour laquelle les habitants de Ua Huka sont réputés. D'autres travaillent la pierre (tikis, pilons...), l'os (pique-cheveux, pendentifs), les plumes (parures), ou produisent du monoï, des confitures ou d'autres produits dérivés de fruits. Le tourisme, quant à lui, permet aux habitants d'écouler leur production artisanale, notamment lors des visites régulières des passagers du cargo mixte *Aranui 5*, toutes les 2 à 3 semaines.

Une destination « différente »

Moins connue que Hiva Oa, qui accueillit Gauguin et Brel, ou encore que Nuku Hiva, la capitale administrative des Marquises que les écrits de l'écrivain américain Melville ont rendue célèbre, Ua Huka n'en est pas moins à découvrir. Un court séjour de deux ou trois jours permettra d'en explorer le littoral, ses falaises et ses îlots rocheux, que surplombe la route tortueuse qui relie les trois villages.

You can also visit the Papuakeikaa arboretum, a collection of endemic Polynesian plants and more than a thousand species of trees from across the world, including a large collection of different types of citrus trees. A longer stay allows you to really explore the fascinating aspects of this island with its grandiose scenery shaped by the elements, far from the hurly-burly and noise. Take an outing to visit the perfectly circular craters of Tahoatikihau and Teepoepo, with a guide or the owners of your guesthouse, it is a hike in the mountains that lasts several hours and offers a unique Polynesian panorama over these ancient caldera, reminders of the volcanic past, with spectacular viewpoints over a jagged coastline. A walk through Vaikivi park, a protected nature reserve in the island's center allows you to journey through vegetation that has been preserved for centuries, hiding archaeological treasures, notably petroglyphs. With its rich bird and marine biodiversity, Ua Huka, still free of the black rat, is also the island home of terrestrial bird species endemic to the archipelago (*see the article about the pihiti on page 90*). As for seabirds, they are found nesting on the many cliffs and rocky islets. *Motu* Hemeni and Teuaua, one flat and whitish in color, the other steep and red, are particularly valued by the locals, who visit them to harvest eggs, in a sustainable manner. Getting there is rather arduous and can be done (if the sea conditions allow) by those who are interested. At the same time, you can also watch the majestic forms of Manta Rays feeding in the rich coastal waters below. ■

SOME GREAT REASONS TO GO !

- An island with a rich, diverse and conserved environment
- Breathtaking scenery
- Many different hikes and horse-riding possibilities, for all abilities
- Visiting the small museums that are dotted across the island
- A variety of unusual and refined arts and crafts
- Watching the endemic birds
- The warm welcome and typically Polynesian attitude

GEOGRAPHIC COORDINATES (LATITUDE/LONGITUDE):
8°54'00" latitude South, 139°33'00" longitude West.
LAND AREA: 84 square kilometers (32,4 sq mi).
HIGHEST PEAK: Mount Hitukau (857 m/ 2811,68 ft).
POPULATION: 678 inhabitants.
AIR TAHITI FLIGHTS: An average of 4 flights per week.
PRACTICAL INFORMATION:
Lodging: there are three guesthouses on the island
Catering: various restaurants, cafes, snack bars and food stalls at Muri Night Market.
Shopping: Small stores (grocery and hardware) in the villages of Vaipaee, Hane and Hokatu
Services: Post office in Vaipaee, cash and local checks only. You cannot use a card in the stores. Be aware ! There is no bank or ATM on Ua Huka. You can withdraw money from the post office but only using local bank cards , medical center, museums, a Vini cellphone network and 2G Wifi connection.

L'ARBORETUM DE UA HUKA / *THE ARBORETUM OF UA HUKA*

EN SAVOIR PLUS / *FURTHER READING :*

Biodiversité terrestre et marine des îles Marquises, Polynésie française. (Société française d'ichtyologie). Galzin R., Duron S.-D & Meyer J.-Y.
Vestiges d'une histoire marquisienne. Contribution à l'archéologie de Ua Huka. Collection Les Cahiers du CIRAP. Éric Conte et Guillaume Molle.
Ua Huka, une île dans l'histoire (histoire pré et post-européenne d'une société marquisienne). Books.openedition. G. Molle

https://books.openedition.org/sdo/363?lang=fr

LES RANDONNÉES PÉDESTRES, OU EN 4X4, OFFRENT DES POINTS DE VUE EXCEPTIONNELS. / *HIKES AND 4WD TOURS OFFER AMAZING VIEWS.*

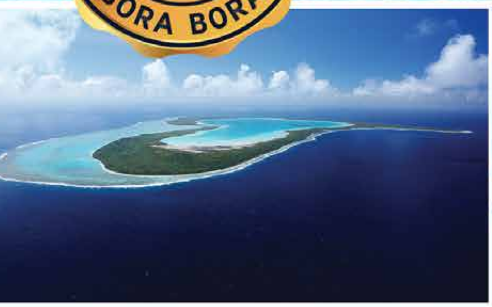
LE VILLAGE PRINCIPAL DE VAIPAEE ET SA « BAIE INVISIBLE » DIFFICILE D'ACCÈS POUR LES NAVIRES DE RAVITAILLEMENT / *THE MAIN VILLAGE VAIPAEE AND ITS « INVISIBLE BAY » WICH IS HARD FOR CARGO SHIPS TO ENTER*

La vue sur ses baies ne laissera pas non plus indifférent, tout comme le spectacle du débarquement parfois sportif des cargaisons de la goélette Taporo qui relie cette île au reste du monde par la mer. La visite du site archéologique de Meiaute sur les hauteurs de Hane, avec ses tikis de tuf rouge, donnera une idée de l'architecture traditionnelle. La piste traversière qui mène de Hane à Hokatu, après avoir quitté ce site, permet une balade pédestre facile et très agréable entre les deux baies. Avec ses quatre musées et ses trois centres artisanaux, Ua Huka offre de beaux exemples des instruments domestiques, rituels et guerriers, autrefois utilisés par la population et qui inspirent toujours les artisans d'aujourd'hui, réputés pour leur savoir-faire. On pourra aussi visiter l'arboretum de Papuakeikaa, qui rassemble des plantes endémiques polynésiennes et plus de mille espèces d'arbres en provenance du monde entier, dont une importante collection générique d'agrumes.

Un séjour plus long permettra une découverte à bien des égards fascinante de cette île aux paysages grandioses façonnés par les éléments, loin de l'agitation et du bruit. Sous la conduite de guides ou de responsables de pensions, une marche en montagne de quelques heures offrira au visiteur une vue unique en Polynésie française, sur des cratères parfaitement circulaires (Tahoatikihau et Teepoepo) qui rappellent son passé volcanique, tout en découvrant de spectaculaires points de vue sur un littoral tourmenté. Une randonnée dans le parc de Vaikivi, réserve naturelle protégée au centre de l'île, permettra de cheminer au sein d'une végétation largement préservée depuis des siècles et abritant des trésors archéologiques, notamment des pétroglyphes. Riche d'une biodiversité unique de par sa faune aviaire et marine, Ua Huka, encore indemne du rat noir, est aussi l'île où survivent actuellement des espèces d'oiseaux terrestres endémiques de l'archipel (*lire l'article sur le pihiti page 90).* Quant aux oiseaux marins, ils nichent en nombre dans les falaises et sur les îlots rocheux. Les *motu* Hemeni et Teuaua, l'un plat et de couleur blanchâtre, l'autre escarpé et rouge, sont appréciés des habitants qui viennent y prélever des œufs de manière raisonnée. Leur accès, néanmoins sportif, est aussi proposé (selon l'état de la mer) aux visiteurs qui le souhaitent. Dans le même secteur, ceux-ci pourront aussi contempler les rondes majestueuses des raies manta qui se nourrissent dans les eaux de ce littoral riche d'une grande biodiversité. ■

Tahiti **Air Charter**

The ultimate seaplane experience



Vols découverte en hydravion - Excursions à la journée - Vols privés

Scenic seaplane flights - Day tours - Private charter flights

www.tahiti-air-charter.com

Tel : +689 40 50 54 86

Centres artisanaux

On trouve dans chaque village (Vaipaee, Hane, Hokatu) un centre d'exposition artisanal où sont exposées et vendues les œuvres des associations artisanales de l'île. Tous les ans au mois de juin, un concours de copies d'objets anciens est organisé entre les artisans de Ua Huka. Les objets primés sont exposés sur le site de Te Tumu, dans une salle mitoyenne au musée archéologique. Ici, les artisans du village de Hokatu s'activent à la confection de parures traditionnelles et de couronnes, à la gravure de noix de coco, à la sculpture sur bois et sur pierre, à la fabrication du monoï parfumé et au tressage du *nape* (fibres de coco).

Arts centers

In each village (Vaipaee, Hane, Hokatu) there is an arts center where objects are exhibited and sold by the islands art and craft associations. Every year in June, a competition where ancient objects are copie dis held between Ua Huka's craftspeople. The winning objects are put on show at Te Tumu, in a hall adjoining the archaeology museum.
Here the craftspeople of Hokatu busy themselves making traditional ornaments and leis, engraving coconut shell, carving wood and stone, making fragrant monoï or weaving *nape* (cord made from coconut husk fiber).

ART 2 VIE boutique kdo ART 2 VIE

red paddle co

RESTUBE®

KamaSutra

www.art2vie.pf

SIC

KAI

727 SAILBAGS

Votre boutique en ligne

ART 2 VIE ENTRÉE ZI PUNARUU 40 422 372

VOLS TOURISTIQUES PRIVÉS EN ULM
PRIVATE MICROLIGHT SIGHTSEEING FLIGHTS

BORA BORA - RAIATEA - HUAHINE - MAUPITI

Vue / View 360°

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE ET INOUBLIABLE
A UNIQUE AND UNFORGETTABLE EXPERIENCE

VOLS SPÉCIAUX POUR PHOTOGRAPHIES AÉRIENNES
SPECIAL FLY FOR AERIAL PHOTOGRAPHY

SENSATIONS GARANTIES EN TOUTE SÉCURITÉ
EXCITING THRILLS IN COMPLETE SAFETY

TAHITI AIR LAGON

DÉCOUVREZ NOS 11 CIRCUITS SUR NOTRE SITE
DISCOVER OUR 11 TOUR ROUTES ON OUR WEBSITE

WWW.TAHITIAIRLAGON.COM

TÉL./PH: +689 87 346 326

OPT

opt.pf

CCP

Retirez de l'argent partout dans les îles

AVEC CASH ADVANCE OPT

Bientôt les vacances dans les îles ? Pensez à prendre votre carte de retrait locale. Avec Cash Advance OPT, retirez facilement de l'argent dans les 46 agences OPT des îles éloignées.
L'OPT vous facilite les îles !

www.opt.pf

OPT

Office des Postes et Télécommunications - Polynésie française

Le musée archéologique municipal

Auparavant situé à Vaipaee, il a été transféré en 2015 sur le site de Te Tumu, au-dessus de l'aérodrome. Il présente de manière très agréable et claire des documents à caractère ethnographique de différentes matières (bois, pierre...), précieux témoignages de la culture marquisienne : objets familiers traditionnels, poteaux anthropomorphes en bois, tikis...

The municipal archaeology museum

Previously situated in Vaipaee, it moved to Te Tumu in 2015, above the airport. It presents ethnographic documents about different subjects (wood, stone…) in an interesting and clear manner, precious accounts of the Marquesan culture: familiar traditional objects, anthropomorphic wooden posts, tikis…

Le musée de la Mer

Situé à Hane. On peut y voir une exposition des techniques de pêche traditionnelles, une collection de pirogues de toutes les époques, réalisée par Joseph Vaatete, le conservateur du musée archéologique.

Museum of the sea

Located in Hane. You can find an exhibition about traditional fishing techniques, a collection of canoes from different periods, made by Joseph Vaatete, the archaeology museum's curator.

La maison du Pétroglyphe

Ce petit musée, situé aux abords de la plage de Hokatu, propose des moulages de pétroglyphes découverts dans l'île, dont de nombreux en des endroits difficilement accessibles de nos jours.

The house of pertroglyphs

This small museum, on the edge of Hokatu's beach, contains moulds of the petroglyphs found on the island, many of which are located in inaccessible areas now.

Centre Te Tumu

Ua Huka a accueilli en 2013 une édition du festival des Marquises regroupant des délégations des six îles habitées de l'archipel. Un site de spectacle, Te Tumu, a été construit pour l'occasion et il accueille depuis lors le musée municipal.

Te Tumu Center

Ua Huka a accueilli en 2013 une édition du festival des Marquises regroupant des délégations des six îles habitées de l'archipel. Un site de spectacle, Te Tumu, a été construit pour l'occasion et il accueille depuis lors le musée municipal.

LES BONNES RAISONS D'Y ALLER !

- Une île à la nature riche et préservée, et d'une grande diversité
- Des paysages à la beauté prenante
- Des possibilités de randonnées et balades, pédestres et équestres, de tous niveaux
- La découverte de petits musées présents dans toute l'île
- Un artisanat diversifié, singulier raffiné
- L'observation des oiseaux endémiques
- Un accueil chaleureux et un esprit typiquement polynésiens

COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :
Latitude : 8° 54' 00" Sud / Longitude : 139° 33' 00" Ouest
SUPERFICIE : 84 km².
POINT CULMINANT : le mont Hitukau (857 m).
POPULATION : 678 habitants .
VOLS AIR TAHITI : Desservie en moyenne 4 fois par semaine
PRATIQUES :

Hébergement : trois pensions de famille sur l'île

Restauration : en dehors des pensions de famille, les possibilités de restauration sont réduites.

Commerces : Des petits commerces (alimentation, quincaillerie) dans les villages de Vaipaee, Hane et Hokatu

Services : Un bureau de poste à Vaipaee, espèces et chèques locaux exclusivement. La carte bancaire n'est pas utilisée dans les magasins. Attention ! Il n'y a pas de banque à Ua Huka ni de DAB (distributeur automatique de billet). Il est possible de retirer de l'argent au bureau de poste mais seulement à partir d'une carte de retrait locale. , centre médical, musées, réseau GSM Vini et Internet par Wifi ou connexion 2G.

ROBERT
WAN
THE PEARL

GIA CERTIFICATION

TAHITI

Musée de la Perle et Bijouterie Robert Wan (+689) 40 54 86 40
InterContinental Tahiti Resort & Spa (+689) 40 82 05 69

MOOREA

Hilton Moorea Lagoon Resort & Spa (+689) 40 56 42 61
InterContinental Moorea Resort & Spa (+689) 40 56 20 68

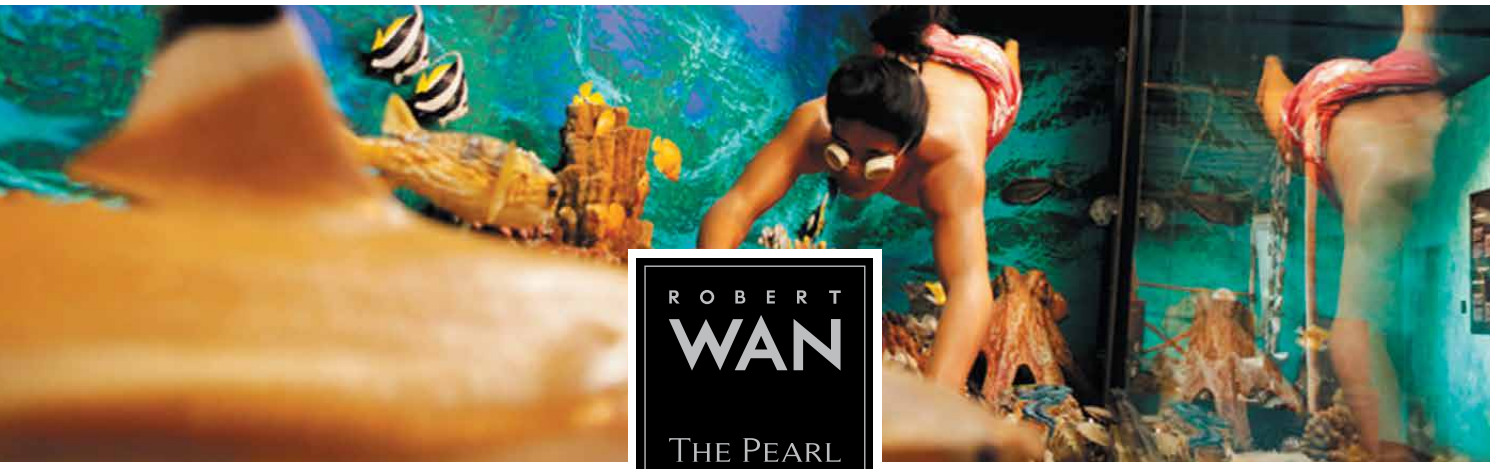
BORA BORA

Maison Robert Wan - Vaitape (+689) 40 67 50 27
St-Régis Bora Bora Resort (+689) 40 67 53 19
InterContinental Le Moana Resort (+689) 40 67 71 23
Conrad Bora Bora Nui (+689) 40 67 53 13

HONG KONG • SHANGHAI • DUBAI • DOHA • BEIRUT

本店提供中文服务 | Robert Wan Pearls | Robert Wan Officiel | RobertWanPearls | info@robertwan.com | www.robertwan.com

THE PEARL MUSEUM



FREE ROBERT WAN SHUTTLES ON DEMAND : (+689) 40 54 86 40
ROBERT WAN BUILDING NEAR PAOFAI PROTESTANT TEMPLE AND FRONT OF PAOFAI GARDEN.

Robert Wan Pearls | Robert Wan Officiel | RobertWanPearls | info@robertwan.com | www.robertwan.com

La coutume polynésienne de l'enfant fa'a'amu

The Polynesian custom of child fa'a'amu

S'IL EST UNE COUTUME SOCIALE BIEN SPÉCIFIQUE À LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ET BIEN ANTÉRIEURE À L'ARRIVÉE DES EUROPÉENS, C'EST CELLE DU *FA'A'AMURA'A*, TERME LA PLUPART DU TEMPS RAMENÉ À CELUI DE *FA'A'AMU*, L'ADJECTIF EN DÉCOULANT. CE VOCABLE, QUI SIGNIFIE « FAIRE MANGER », A SOUVENT ÉTÉ ÉTENDU À TOUTES LES FORMES D'ADOPTION ALORS QU'IL RECOUVRE UNE PRATIQUE BIEN DIFFÉRENTE DES PRATIQUES OCCIDENTALES. COUTUME ANCIENNE, IL CONTINUE À VIVRE AU *FENUA* AVEC SES SPÉCIFICITÉS, MALGRÉ L'ÉVOLUTION DES MENTALITÉS.

IF THERE IS A SOCIAL CUSTOM THAT IS SPECIFIC TO FRENCH POLYNESIA, CLEARLY PRE-DATING THE ARRIVAL OF EUROPEANS, IT IS THE FA'A'AMURA'A, A TERM THAT IS USUALLY ABBREVIATED TO FA'A'AMU, THE RESULTING ADJECTIVE. THE WORD, THAT LITERALLY TRANSLATED MEANS « TO FEED », HAS OFTEN BEEN USED AS A BLANKET TERM FOR ALL DIFFERENT FORMS OF ADOPTION, THOUGH IT REFERS TO A CUSTOM THAT DIFFERS STRIKINGLY FROM THE WESTERN PRACTICE. IT IS AN ANCIENT TRADITION THAT CONTINUES TODAY IN THE FENUA MAINTAINING ITS SIGNIFICANCE, DESPITE CHANGING ATTITUDES.

Parmi les travaux récents les mieux documentés sur la société tahitienne, d'autrefois comme contemporaine, on trouve ceux menés en 2007 par Patrick Cerf, gynécologue obstétricien qui a fréquenté la Polynésie française à partir de 1982 avant de s'y installer en 1994. Également docteur en anthropologie sociale et culturelle, ce praticien s'est notamment intéressé, dans le cadre d'un DEA puis d'une thèse en anthropologie, à la place sociale des femmes polynésiennes, mais aussi à la sexualité de ces dernières ainsi qu'à leur désir d'enfant. Ses recherches, poursuivies sur les rapports de genre féminin/masculin ont donné lieu à la rédaction d'un ouvrage devenu une référence, *La domination des femmes à Tahiti - Des violences envers les femmes au mythe du matriarcat*. Dans ce livre, il donne une définition précise du *fa'a'amu* : « *Le* fa'a'amu *(mode d'adoption polynésien) se réfère à l'adoption d'un enfant, souvent par les grands-parents, oncles et tantes, frères ou sœurs, mais parfois par des personnes étrangères à la famille, qui devenaient les parents nourriciers. Il n'y avait jamais de méconnaissance des parents biologiques et les contacts entre les deux familles étaient quasiment toujours maintenus. D'ailleurs le* fa'a'amu *ne pouvait être que temporaire. Le terme* fa'a'amu *vient de la racine « nourrir », et, en Polynésie, le partage de la nourriture crée des relations d'allégeance et de hiérarchie de type parents-enfants aussi fortes que la liaison par le sang. Cette « circulation » des enfants faisait partie des échanges sociaux qui contribuaient à établir des alliances ou à renforcer les liens entre les parties.*

Among the most recent and through studies carried out on Tahitian society, past and present, we find a study from 2007 by Patrick Cerf, gynecologist-obstetrician who visited French Polynesia from 1982 onwards, before settling here in 1994. Also doctor in social and cultural anthropology, this practitioner was particularly interested in the social status of Polynesian women, as well as their sexuality and desire to have children, as part of a DEA (a Masters' degree) and an Anthropology thesis. This research, focused on relationships between men and women resulted in the publication of the book, *La domination des femmes à Tahiti - Des violences envers les femmes au mythe du matriarcat* (The domination of women in Tahiti – Violence against women making myth of matricarchy), has become a reference text on the subject. In the book, he gives a precise definition of *fa'a'amu* : « *The* fa'a'amu *(Polynesian adoption) refers to the adoption of a child, often by the grandparents, uncles and aunts, brothers and sisters, but also sometimes by strangers to the family, who become foster parents. The identity of the biological parents is never unknown and contact between the two families is almost always maintained. The* fa'a'amu *is only a temporary situation. The term* fa'a'amu *comes from the root « feed », and, in French Polynesia the sharing of food creates allegiances and a hierarchy like that of a parent and child, just as strong as the ties created by blood. This « sharing » of children was part of social exchanges that contributed to establishing alliances or strengthen ties between parties. The request for the gift of a child was culturally prescribed and refusing the request not easily done.*

PHOTOS: P. BACCHET

Le don de l'enfant demandé par quelqu'un était culturellement prescrit et le refus de le donner peu envisageable. La charge de réciprocité était cependant implicite. Pour certains chercheurs, le fa'a'amu *est un des faits qui rendent les relations parents-enfants contingentes et évitent tout attachement émotionnel intense* ». Une chose est certaine, malgré l'absence de récits écrits datant d'avant l'arrivée des Occidentaux : dans l'ancienne société clanique polynésienne où la contraception était largement méconnue et où l'infanticide était par ailleurs assez largement pratiqué (« *comme dans d'autres cultures, ce dernier n'était pas considéré comme un meurtre puisque le nouveau-né n'était pas encore rituellement socialisé et n'était pas encore une personne* »), les Polynésiens pratiquaient aussi à grande échelle le *fa'a'amu*, consistant donc à confier un enfant dont on ne pouvait ou voulait assurer l'avenir à d'autres membres de la famille ou à des amis proches. On retrouve d'ailleurs de très nombreuses traces de cette tradition dans les légendes, l'enfant étant souvent promis avant même sa naissance, surtout lorsqu'il était confié à un couple stérile. Dans ce cas particulier, l'enfant adopté était appelé *tamari'i tapa'o*, ce qui signifie l'enfant marqué. L'alliance nouée entre les deux familles et incarnée en quelque sorte par cet enfant était alors particulièrement étroite et offrait la même fonction sociologique que le mariage.

Reciprocity was however implicit in such a demand. For certain researchers, the fa'a'amu *is one of the reasons that make parent-child relationships contingents and avoids intense emotional attachment* ». One thing is certain, despite the absence of written accounts prior to the arrival of Europeans : in ancient Polynesian tribal society, where contraception was more or less unknown and where infanticide was quite widely practiced (« *just as in other cultures, the latter was not considered to be murder because the newborn child was not yet ritually socialized and therefore not yet a person* »), Polynesians also practiced *fa'a'amu* on a large scale, which consisted of confiding a child that you could not or did not want to care for with other members of the family or close friends. There are many traces of the tradition to be found in legends, the child being promised even before birth, particularly if it was given to a sterile couple. In this particular case, the adopted child was called a *tamari'i tapa'o*, which means the marked child. The alliance, embodied by the child, created a particularly strong tie between the two families, having a similar sociological function as a marriage.

LA PERFECTION

By TAHITI PEARL MARKET

TAHITI PEARL MARKET

J E W E L R Y • P E A R L E R Y

The Most Beautiful Pearls in the World

TAHITI +689 40 54 30 60 • DOWNTOWN PAPEETE • TAHITI PEARL BEACH RESORT
BORA BORA +689 40 60 59 00 • VAITAPE HARBOR • LE MERIDIEN HOTEL • SOFITEL BORA BORA MARARA BEACH
TAHAA +689 40 60 84 60 • TAHA'A ISLAND RESORT & SPA • **RANGIROA** +689 40 96 02 22 • HOTEL KIA ORA RESORT & SPA

DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY* - OPEN EVERYDAY - COMPLEMENTARY SHUTTLE ON DEMAND

WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM tripadvisor

* RESTRICTIONS APPLY . AVEC RESTRICTIONS

SCÈNE DE VIE À KAUEHI, ARCHIPEL DES TUAMOTU : LA PRATIQUE DU *FA'A'AMU* DIFFÈRE D'UN ARCHIPEL À L'AUTRE./ *EVERYDAY LIFE IN KAUEHI, TUAMOTU ISLANDS: THE PRACTICE OF FA'A'AMU DIFFERS FROM ONE ARCHIPELAGO TO ANOTHER.*

Une vaste zone géographique concernée

Les ethnologues et anthropologues (Louis Rollin, Bernard Rigo, Michel Panoff pour n'en citer que quelques-uns) notent que les pratiques traditionnelles autour du *fa'a'amura'a* sont répandues dans toute la société polynésienne. Il est parfois même tellement commun et généralisé que c'est son absence qui appelle à une justification. Différentes études anthropologiques menées des années 60 aux années 90 font état de taux d'enfants fa'a'amu par maisonnée compris entre 20 à 80 % selon les territoires avec une moyenne comprise entre 20 et 40 %.
Cette observation peut en réalité être étendue à la presque totalité des sociétés mélanésiennes, micronésiennes tout autant que polynésiennes. L'importance de la zone géographique où l'on pratique le *fa'a'amura'a* est d'ailleurs telle, sur des îles séparées par de très grandes distances, que les disparités rencontrées dans ces pratiques sont forcément très conséquentes. Ainsi, si l'importance du *fa'a'amu* dans le système de parenté en Polynésie notamment, système qui s'organise essentiellement autour des deux axes que sont la filiation et la résidence, est partout constatée, cette coutume recouvrant assez indistinctement l'adoption ouverte, le confiage et le don d'enfant peut parfois fort différer dans ses pratiques, notamment d'un archipel à l'autre.

A geographically widespread custom

Ethnologists and anthropologists (Louis Rollin, Bernard Rigo, Michel Panoff to name but a few) note that the traditional practice of the *fa'a'amura'a* is found throughout Polynesian society. It is sometimes even so common and pervasive that it is the lack of it that requires explanation. Different anthropological studies carried out between the 1960s and 90s record incidences of *fa'a'amu* in between 20 and 80 % of households, depending on the country, with an average between 20 and 40 %. The practice can also be observed in almost all societies in Melanesia, Micronesia as well as Polynesia. The *fa'a'amura'a* occurs within a vast geographic zone, and the islands are separated by such great distances, that there is naturally a very striking variations in the practice. Thus, if the significance of the *fa'a'amu* in Polynesian parenting methods can be observed everywhere, as a system with essentially two main driving forces, which are family ties and residency, this custom which indistinctly englobes open adoption, the placing or gift of a child, is often strikingly different in practice, most notably one between archipelagos and another.
In the Marquesas, for example, adoption took the form of two ancient practices : the exchange of names and adoption itself. This first case demonstrates that, if most of the time *fa'a'amura'a* concerned children, it was not always the case and could also involve adults.

Vini travel card

#SHAREYOURTRAVELSTORY
#EVERYWHEREWITHVINI

© TimMckenna

With Vini travel card, stay connected during your vacation.

Vini, the only mobile network present in all 5 archipelagos of French Polynesia (65 islands covered).
2 Gb (3G data) + 30 min in French Polynesia included.
You can also make international calls, send local and international texts.
You can also refill your SIM anytime on www.vini.pf or with Vini's refillcards.

6 000 F incl tax* advised sale price.
*Approximately $ 60 / 50 € depending on the exchange rate in effect.

More information: www.vini.pf/mobile/international/international-visitors

VINI

GROUPE D'ENFANTS PÊCHANT À TAHUATA, ÎLE DES MARQUISES.
A GROUP OF CHILDREN FISHING ON TAHUATA, IN THE MARQUESAS ISLANDS.

Aux Marquises, par exemple, l'adoption prenait autrefois la forme de deux pratiques anciennes : l'échange de nom et l'adoption en tant que telle. Le premier cas met en évidence que, si la plupart du temps, les pratiques du *fa'a'amura'a* concernaient des enfants, il pouvait arriver qu'elles concernent aussi des adultes. Dans ce contexte très particulier de l'échange de nom, les deux personnes concernées entraient mutuellement dans la famille et la parenté de l'autre avec des rangs et statuts similaires (le père de l'un devenait aussi le père de l'autre). Quant à l'adoption marquisienne, elle faisait véritablement entrer l'enfant dans la filiation de ses parents adoptifs avec le statut de premier-né et parfois des droits attachés considérables, *a fortiori* si ses nouveaux parents étaient un couple princier stérile. D'une manière générale, de nombreux chercheurs ont aussi distingué, notamment aux Tuamotu où la récurrence de ces pratiques est très importante, deux grand types de motivations à cette coutume : une réelle volonté d'adoption ou bien une adoption culturellement prescrite, autrement dit obligatoire. Dans ce dernier cas, l'absence de motivations nettes émanant des adoptants a pu conduire à la croyance que certains accueillaient des *fa'a'amu* pour en faire des serviteurs. Ces adoptions culturellement prescrites se déroulent quoi qu'il en soit exclusivement dans un cadre intra-familial pour répondre d'abord à des raisons de force majeure comme la séparation du couple parental, un décès, une maladie. L'ensemble des jeunes membres d'une fratrie était souvent susceptible, dans un tel contexte, d'être adopté par les parents de leur parent originaire de leur lieu de résidence. Globalement, on retiendra aussi cet important distinguo établi entre les pratiques selon que le *fa'a'amu* était justement de type intra- (le plus courant) ou extra-familial. Mais encore une fois, ces contextes eux-mêmes pouvaient (et peuvent encore) répondre à des situations extrêmement différentes, allant de la rapide prise en charge informelle de l'enfant sans référent familial stable ou maltraité jusqu'à l'enfant avec un vrai statut juridique, de la délégation d'autorité parentale à l'adoption plénière.

Des motivations nombreuses et variées

Quoi que rarement considérées d'une manière exhaustive, évolutives en fonction des époques et sujettes donc à variation selon les territoires observés, les motivations au *fa'a'amura'a* répondent globalement à huit injonctions différentes : sceller une amitié ; se procurer un héritier ; faire office de cadeau ou de part dans un échange ; sceller une alliance entre deux familles, deux lignages différents mais amis ; offrir une descendance à un couple stérile ; solutionner des problèmes pratiques et logistiques liés à la santé, l'éducation, etc. ; trouver à un « étranger » une place dans l'organisation sociale ; permettre, enfin, aux jeunes gens de conserver leur insouciance, notamment durant la période traditionnelle de *taure'are'a* pendant laquelle ils étaient autorisés à pratiquer une sexualité libre. Plus largement, lors de guerres entre clans différents, les enfants des vaincus étaient fréquemment adoptés par les vainqueurs. Pas toujours assurés d'un bon accueil et de bons soins, ils étaient néanmoins le plus souvent traités comme les enfants de la famille.

In the very specific context of exchanging names, the two people involved entered mutually into the family and parenting of the other, with similar rank and status (the father of one also became the father of the other). As for Marquesan adoption, this occurred when the child entered the lineage of his adopted parents' family with the status of the firstborn and the considerable rights that come with that, particularly so if the adopting parents were a chiefly couple without offspring of their own.

Broadly speaking, many researchers have noticed, most notably in the Tuamotu where the practice remains very common, two large motivating factors for the tradition : one is a real desire to adopt the other is a culturally prescribed custom, in other words obligatory adoption. In this last case, the absence of genuine motivation from the adopting parents has made certain believe that some people use *fa'a'amu* children as a type of servant. However, such culturally required adoptions only occur within families, and are also a means of protecting against unpredictable events, like the separation of the parents, a death, or illness. All the young siblings were often likely, in such a context, to be adopted by the parents of the parent, living in their place of residence. Globally, there was also an important distinction between the customs of *fa'a'amu* within family (more common) and between different families. However, once again, the context itself could (and still can) vary greatly between cases, varying from a rapid and informal care of a child that has been mistreated or without a stable family background, to a child with a special legal status, to the delegation of parental authority due to a plenary adoption.

Hardly ever considered in any exhaustive fashion, the reasons for *fa'a'amura'a* have evolved over time and differ with geographic location, but can broadly be classified into eight contexts : sealing a friendship ; finding an heir ; as a gift or part of an exchange ; sealing an alliance between two families, friendly but different lineages ; giving offspring to a sterile couple ; solving practical problems linked to health, education, etc. ; giving a « foreigner » a place in the social organization ; lastly, to allow youngsters to keep their freedom, notably in traditional society during their *taure'are'a*, a time when they were allowed to practice an open sexuality. More generally, during tribal wars, the children of the defeated were often adopted by the victors. They were not always assured a welcome and good conditions, but, more often than not they were treated like the family's children.

Le *fa'a'amu* dans la société polynésienne contemporaine

Reste les motivations économiques, qui ne sont évidemment pas à sous-estimer, notamment à notre époque où l'on constate une persistance de ces pratiques. Publiée en mars 2018 par l'Institut territorial de la statistique, une étude portant sur les pratiques du *fa'a'amura'a* constatait qu'aujourd'hui encore près de 11 % des femmes de 35 ans et plus ont déjà confié un enfant en *fa'a'amu*. Cette étude, qui constate encore également de grandes disparités selon les archipels, tord dans la foulée le cou à une idée préconçue qui voudrait que ce soit surtout les adolescentes et les lycéennes qui confient leurs enfants en *fa'a'amu*. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et confirment que ces pratiques concernent en réalité principalement des femmes de 40 ans et plus, déjà mères de plusieurs enfants. Si cette coutume devient de plus en plus marginale, elle reste toutefois relativement stable dans sa fréquence si on considère la formidable baisse de la natalité enregistrée par la société polynésienne au cours des dernières décennies, où l'on est passé de 7 enfants par femme dans les années 50 à 2 enfants par femme en 2012. Concrètement, si la proportion de femmes de plus de 40 ans ayant donné un enfant à *fa'a'amu* est restée quasiment stable autour de 12-11 % des années 1990 au début des années 2010, les femmes plus jeunes confient de moins en moins leurs enfants. Les femmes des îles-du-Vent confient aussi moins leurs enfants en *fa'a'amu* que le reste des Polynésiennes, originaires d'archipels où la situation économique s'est le plus dégradée ces dernières années. Ce sont aussi celles qui ont le plus d'enfants qui présentent la plus forte propension à les confier, même si la majorité d'entre elles n'en confient pas plus d'un. Plus rare de nos jours, mais restant néanmoins très ancrée dans la société polynésienne, la coutume de l'enfant *fa'a'amu* demeure essentiellement un principe de coopération familiale, mêlant sans doute bien souvent considérations affectives et considérations économiques. Expression de la solidarité familiale et communautaire, il permet d'éviter les réels abandons d'enfants. Sur le plan psychologique, il pourrait aussi permettre à certains enfants de se sentir désirés et investis sur le plan affectif par des parents adoptants pour lesquels ils sont objets de projets, lorsque leurs propres géniteurs n'ont pas manifesté ce désir ni témoigné de ce même investissement. Non exempte d'aspects négatifs, certains noteront aussi que les enfants concernés par la coutume du *fa'a'amura'a* se retrouvent en forte proportion dans les chiffres de la délinquance juvénile. Aujourd'hui étudiées et documentées, les conditions de la « réussite » d'un projet d'adoption apparaissent comme « *reposant presque toujours sur une demande d'adoption émanant de parents receveurs, le plus souvent en âge d'être parents, qui souhaitent accueillir des enfants très jeunes* » (d'après l'étude déjà citée de l'ISPF). Souvent questionné dans sa persistance et dans ses variations, le *fa'a'amu* de la société polynésienne du futur reste peut-être encore à inventer, à une époque où l'enfant est devenu le cœur du sujet. ■

Virginie Gillet

The *fa'a'amu* in contemporary Polynesian society

There are also strong economic motivations for the custom, that are clearly non-negligible, particularly today, and the practice clearly persists. In March 2018 French Polynesia's Institute of Statistics (ISPF) published a large report on the practice of *fa'a'amura'a*, noting today that nearly 11 % of women aged 35 and over have given a child in *fa'a'amu*. This study, that also noted a huge disparity in the practice between archipelagos, dismisses the preconceived idea that suggested it was predominantly adolescent school students who gave up their children in *fa'a'amu*. The figures tell another story, clearly showing that the custom mostly concerns women of 40 years and over, who already have several children. If this practice is becoming more and more unusual, its prevalence remains stable when taking into account the plummeting birth rates that Polynesian society has been experiencing in the last few decades, slumping from an average of 7 children per woman in the 1950s to 2 children per woman in 2012. Naturally, if the proportion of women over 40 having given children up in *fa'a'amu* has stayed more or less stable, around 11-12 % from the 1990s up until 2010, there will be less young women giving at least one of their children away, because there are less women under 40 today. However, women living in the Windard Islands are less likely to have given up a child for *fa'a'amu* than the rest of Polynesia, the archipelagos where the economic situation has gotten steadily worse over the last few years. It is women who have the most children that are most likely to have given a child, even if most only given one of them. Less common today, but nevertheless present in Polynesian society, the tradition of *fa'a'amu* essentially is a type of family cooperation, that often surely results from a combination of emotional and economic considerations. It is a manifestation of family and community level solidarity, helping to avoid real cases of child abandonment. On the psychological level, it could also allow certain children to feel wanted and valued on an emotional level by their adopted family, when their own parents have not manifested this desire or emotional investment. Not exempt from negative aspects, some note that children of *fa'a'amura'a* are more often found among juvenile delinquents. Today, studied and documented, the conditions for a « successful » adoption appear to « *rely almost always on a request for adoption coming from the adopting parents, more usually of parenting age, who wish to care for a very young child* » (according to the previously cited study by the ISPF). Often under scrutiny because of its persistence and diversity, the future of *fa'a'amu* in Polynesian society is likely to evolve, as the child itself becomes the focus of the practice. ■

Virginie Gillet

De la coutume à la modernité : le souci de protéger l'enfant

En l'état de la législation applicable au *fenua*, il n'est pas possible d'adopter un enfant avant ses deux ans, sauf s'il existe un lien de parenté jusqu'au sixième degré entre l'adoptant et l'adopté ou s'il est confié au service de l'aide sociale à l'enfance en vue de son adoption. Pour remédier à cette carence et protéger l'enfant désormais susceptible d'éloignement lorsqu'il est confié à des Occidentaux, les juristes ont mis en œuvre une procédure judiciaire de délégation d'autorité parentale destinée à attendre que l'enfant soit âgé de deux ans pour recueillir le consentement à adoption de ses parents biologiques. Cette requête doit être présentée conjointement par les parents biologiques et les adoptants. Ce n'est qu'à l'issue de ces deux années que l'enfant devient adoptable, au sens occidental du terme. On parle d'ailleurs d'adoption *farani* dans ce cadre pour l'opposer à la coutume du *fa'a'amu*. Contrairement aux autres procédures d'adoption existant en Métropole (pupille de l'État et adoption internationale), il n'existe pas d'organisme officiel pour encadrer le *fa'a'amura'a* et décider de l'apparentement de l'enfant. Ce sont les familles polynésiennes elles-mêmes qui décident de confier leur enfant à naître, pourquoi et à qui. Ainsi, pour pouvoir adopter un enfant polynésien, il faut tout d'abord bien souvent « se faire adopter » en quelque sorte par une famille polynésienne. La plupart des adoptants demeurent respectueux de la pratique du *fa'a'amu*, qui conserve les liens avec la famille biologique.

From tradition to contemporary practice : the need to protect the child

In the current legal situation applied in the *fenua*, it is not possible to adopt a child before it is two years old, unless there is a family connection up to a sixth degree, or if the child has been placed with the Child Welfare Service for adoption. To solve this deficiency and to protect the child who is still susceptible to be taken far away, when entrusted to Westerners, attorneys have put in place a legal procedure that delegates parental authority, destined to await the child's second birthday, and procuring consent for adoption from the child's biological parents. The adoption request must be presented jointly by the biological and adopting parents. It is only at the age of two that the child becomes adoptable, in the Western sense of the term. This type of adoption is often referred to as a *farani* adoption, as opposed to the traditional concept of the *fa'a'amu*. Unlike other adoption procedure existing in mainland France (ward of the state and international adoption), there is no official organization regulates *fa'a'amura'a* deciding on the match for the child. It is the Polynesian family itself that decides to give the child, why and to whom. Thus, in order to adopt a Polynesian child, you often need to « be adopted » by a Polynesian family. Generally, adopters respect the customs of *fa'a'amu*, maintaing links with biological family.

KAHAIA

B I J O U T E R I E

S P É C I A L I S T E D E L A P E R L E B L A N C H E
W H I T E T A H I T I A N P E A R L E X P E R T

9, Avenue du Maréchal Foch Papeete •Phone : (689) 40 42 65 65
Duty Free • www.kahaia.pf tripadvisor

Pilon (*tu'i nua* ou *tu'i poi*) en corail

Très emblématique de la culture polynésienne, le pilon, bien que connu sous le nom de *penu* dans les îles de la Société, est nommé *tuki* ou *tu'i* selon les archipels dans l'ensemble des communautés polynésiennes. Ce pilon de corail a été collecté à Moera'i, sur l'île de Rurutu, par les archéologues Pierre Vérin et MariMari Kellum en 1962, avant d'être donné en 1964 au Musée de Papeete.

- **Matériaux :** corail.
- **Technique :** sculpture, ponçage, polissage avec des outils en pierre ou en métal pour les pièces de conception récente
- **Date de confection :** inconnue, mais la nature assez fragile du matériau limite souvent sa durée de vie à quelques décennies d'usage
- **Origine :** archipel des Australes, Rurutu
- **Dimensions :** hauteur totale : 25 cm ; largeur : 20 cm
- **Description :** objet sculpté de forme conique avec une base circulaire à surface convexe surmontée d'un corps conique terminé par un col à section transversale ovale supportant lui-même un sommet en V à branches courtes, peu régulières. Bon état.

Pestle or pounder (*tu'i nua* or *tu'i poi*) in coral

Extremely emblematic of the Polynesian culture, the pounder, better known by the Society Islands name *penu*, is called a *tuki* or *tu'i* depending on which archipelago or island you come from in (French) Polynesia. This coral pounder was collected in Moera'i, on the island of Rurutu by the archaeologists Pierre Vérin and MariMari Kellum in 1962, before being donated to Papeete's Museum in 1964.

- **Materials:** coral rock
- **Techniques :** sculpture, sanding, polishing, with tools made of stone or metal for more recent objects.
- **Date of creation:** unknown, but the rather fragile nature of the material used limits its durability, usually to several decades of use
- **Origin:** Austral Islands, Rurutu
- **Dimensions:** absolute height: 25 cm ; width : 20 cm
- **Description:** a sculpted object with a conical form and circular base, a convex surface that tapers into a neck with an oval cross-section and a tip that is formed into an irregular and truncated V. In good condition.

Pilon en corail

Coral pounder

Archipel des Australes / *Austral Islands*

AIR TAHITI S'ASSOCIE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE MANAHA, POUR PRÉSENTER DANS CHAQUE NUMÉRO UN OBJET EMBLÉMATIQUE DE L'ART POLYNÉSIEN PROVENANT DU MUSÉE. UNE PLONGÉE DANS LE PASSÉ ET NOTRE HÉRITAGE, RICHE DE LA DIVERSITÉ DE NOS ÎLES, DE NOS CULTURES ET DE NOS SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX.

Le pilon à nourriture, utilisé pour écraser, réduire en bouillie ou en poudre, tous les éléments issus de la nature susceptibles d'être consommés comme aliment ou de servir de médecine, racines, *taro, uru*, n'est pas connu dans toute l'Océanie sous cette forme. On rencontre d'autres objets pour la même utilisation. Il est néanmoins fort répandu dans toute la Polynésie centrale et de l'Est, autrement dit la Polynésie orientale, de Tahiti aux Gambier en passant par les Marquises, les îles Cook, Hawaï, où l'on retrouve même une sorte d'unité au niveau de son nom, *tuki* ; un nom qui aurait été remplacé par *penu* à Tahiti et dans la Société à cause d'un *tapu* posé sur cette première appellation (l'origine la plus fréquente d'un *tapu* linguistique était l'incorporation d'un nom commun à un nom de chef, qui rendait par la suite son utilisation impropre dans le langage usuel). Aux Australes, d'où ce pilon est originaire, il est encore appelé *tu'i poi*. Ce pilon reste en revanche inconnu du reste de l'Océanie où on ne le rencontre notamment ni aux Samoa, ni aux Tonga, ni à Wallis-et-Futuna.

Cette répartition géographique révèle d'ailleurs une spécificité très étonnante de cet objet si emblématique de la culture polynésienne : tout comme les *tiki*, il n'existe pas en fouilles archéologiques dans les couches contemporaines de l'arrivée des premières populations. Ce qui signifie à coup sûr que les premiers Polynésiens à avoir peuplé nos îles ne sont pas arrivés avec des pilons. Il s'agit d'une fabrication spontanée, dont une théorie très vraisemblable veut qu'elle puisse être la conséquence de la découverte de l'Amérique (les populations amérindiennes précolombiennes avaient une grande culture de la taille de la pierre) par les Polynésiens, qui seraient revenus dans leurs îles avec des objets qu'ils auraient continué à copier pour les intégrer durablement dans leur quotidien. Souvent taillés dans des pierres très dures qui réclamait un grand travail (ce qui leur conférait donc une grande valeur justifiant le fait que seuls les aristocrates et les personnes d'un haut statut puissent en posséder), les *tu'i* ou *penu* étaient également parfois fabriqués en bois ou en corail - comme ici -, un matériau qui reste la spécialité des Australes. Ce pilon, taillé dans un corail très alvéolé marqué de petits pics, un matériau très tendre et facile à travailler, ne peut avoir, du fait de sa relative fragilité, que quelques décennies. Il était utilisé à deux mains ou une seule (certains, énormes, étaient plus ornementaux et symboliques que véritablement utilisés). Selon l'archéologue Pierre Vérin, qui l'a découvert, l'opérateur malaxait la pâte *poi* puis la battait, à genoux ou accroupi, devant la table *tu'i raro*. De nos jours, les pilons sont encore assez couramment fabriqués et utilisés, notamment aux Australes. Très symboliques de la culture locale, ils sont aussi devenus un motif de prédilection décliné notamment en bijoux (pendentifs). ■

AIR TAHITI JOINS WITH THE *MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE MANAHA* (MUSEUM OF TAHITI AND HER ISLANDS), TO SHOWCASE AN EMBLEMATIC OBJECT OF POLYNESIAN ART, HOUSED AT THE MUSEUM. A JOURNEY THROUGH OUR HISTORY, RICH WITH THE DIVERSITY OF OUR ISLANDS, OUR CULTURES AND OUR ANCESTRAL KNOWLEDGE.

The food pounder, used to crush, mash or grind any natural substance likely to be consumed as food or for medicinal purposes, roots, *taro*, *uru*, is not an object that is found right across Oceania in this form, though different types of objects are used for the same purpose. It is found primarily in central and eastern Polynesia, from Tahiti to the Gambiers, passing via the Marquesas, Cook Islands and Hawaii, where you find the same sort of object with the same name, *tuki* ; a name that was replaced by the word *penu* in Tahiti and the Society Islands, due to a *tapu* that was placed on the prior name (this occurred most commonly if a name or nickname of a chief included the word, thus making it inappropriate to use it in common language). In the Austral Islands, from whence this pounder originates, it is still called a *tu'i poi*. But it is unknown in other parts of Oceania, notably absent from Samoa, Tonga, Wallis and Futuna. This geographic distribution reveals the striking specificity of this characteristic Polynesian symbol: just like the *tiki*, it is not found in the archaeological record in layers that coincide with the arrival of the first people. Which strongly implies that the first Polynesians arriving in our islands did not bring pounders with them. It is an object that originated here, a convincing theory suggests that it could have been linked to the discovery of the Americas (and Pre-Columbus Amerindian populations, who had a well-developed stone-carving skills) by the Polynesians, who brought objects back from there, objects that they emulated and incorporated into their daily life. Often carved from very hard rock, that required enormous effort (which is one reason that it was considered an object of status, owned only by high-ranking people and nobility), the *tu'i* and *penu* were sometimes also made from wood and coral, as here, a material that is typical of the Austral Islands. This pounder, shaped from a coral rock that is highly pitted and irregular, is relatively easy to carve, making it somewhat fragile, probably only lasting several decades of regular active use. It was used with both hands, or just one (some, enormous, were almost certainly more ornamental and symbolic than functional). According to the archaeologist Pierre Vérin, who came across this object pounder's owner was pounding taro into *poi*, squatting over the table or *tu'i raro*. Today, pounders are still commonly used and made, particularly in the Austral Islands. Extremely symbolic of the local culture, they have become a motif frequently found in jewelry (as pendants).■

Vahaeinui
2018

Une légende de taro, *māpē*, canne à sucre, *'ava* et *hotu* : Teihoturau (Fertilité multiple)

Au commencement du monde, seule était la Nuit, *te Pō*, Nuit des origines où palpitent tous les possibles, d'où tout émane y compris la lumière du Jour et où revient ce qui en est issu. Aux origines, l'œuf abritant Ta'aroa y était en suspension. Ta'aroa brisa sa coquille. Constatant sa solitude, il réintégra sa coquille puis se lova dans une autre plus adaptée à sa taille de jeune homme. Devenu adulte, il décida d'en sortir, d'affronter la solitude et d'animer le monde. Pour accueillir la multitude de formes de vie, il se fit socle de l'univers. De sa coquille, il fit la roche plate et le sable ; de son épine dorsale, les crêtes montagneuses ; de ses côtes, les flancs de montagne ; de son sexe et sa chair, la richesse de la terre ; de ses mains et ses pieds la solidité terrestre ; de ses ongles de mains et d'orteils, les coquilles et écailles de faune marine ; de ses poils et plumes, les plantes et lianes ; de ses intestins, la faune de rivière. Le sang de Ta'aroa se mua en ciel rouge et en arc-en-ciel. Sa tête demeura sacrée sur un corps inaltérable. Il appela les divinités à l'existence pour fabriquer le monde et le peupler d'êtres vivants. Puis, accompagné de Tū, il fit surgir du tout en bas mystérieux de la Nuit : Ti'i, le premier homme du monde. Pour compagne, ils lui donnèrent Hina-l'insatiable-comblée-que-par- l'abondance, mère des humains, fille des divinités Te Fatu et Te Hotu. Premier couple humain, Ti'i et Hina engendrèrent les nobles et fabriquèrent leurs serviteurs. Leurs enfants sont tous des humains plus ou moins proches consanguins des divinités.

A Tahiti, vécurent des groupes dans leurs fiefs délimités par des rivières dont ils se partageaient les bienfaits selon des règles précises de *tapu* (tabou, interdits sacrés) et de *rāhui* (restrictions saisonnières de cueillette et pêche). Quand l'un estimait avoir été lésé par l'infraction d'un interdit, parfois seule la guerre pouvait réparer l'offense.

Teihoturau, (Fertilité-multiple), fils d'une famille de nobles *(arii ri'i)*, se trouva ainsi entraîné dans des combats où il fut tué. Les siens réussirent à récupérer son corps. Après l'avoir pleuré, exceptionnellement, son corps fut morcelé et réparti entre ceux qui l'aimaient. Ils enterrèrent pieusement les morceaux reçus. Etonnamment, sur la tombe des reins, a poussé un arbre : *Inocarpus edulis*, *māpē*, au tronc à drapés de bois résonnant et dont les fruits avaient la forme de reins. Ceux qui inhumèrent la colonne vertébrale, virent naître du sol des tiges de canne à sucre, *tō*, et de *Piper methysticum*, *'ava*. Ceux qui avec soin enfouirent les pieds et les poumons de leur ami, eurent la surprise d'y découvrir du taro aux feuilles évoquant des poumons. Quant au cœur, il offrit à ses hôtes un bel arbre *hotu*, *Barringtonia speciosa*, aux fruits en forme de cœur utilisés pour endormir les poissons et préparer de précieux médicaments à usage externe. ■

Te 'ā'ai 'o Teihoturau

I te ha'amatara'a, 'e Pō ana'e, Pō i reira 'ōtu'itu'i ai te mau mea ato'a 'e mai reira fā mai ai te ora 'e te māramarama 'o te Ao. I reira 'e ho'i ato'a ai tei ora ia oti ana'e te tau.

I te 'ōmuara'a, pā'ave noa mai i reira to Ta'aroa huero tāna i 'amaha mai.

Hi'o haere ra'a 'ōia e 'ōna na'e iho, ho'i atura i roto i tōna pa'a. Muri iho, pūto'i atura 'ōia i āna iho i roto i tetahi huero fāito tano nō tōna tino taure'are'a. Taera'a i tōna fāito ta'ata pa'ari, fa'aoti atura 'ōia 'e haere mai i rapae 'e fa'aū i te ano nō te fa'a'ī atu i te ora. 'Ua fa'ariro 'ōia i āna iho 'ei pū pāpū nō te mau mea ato'a.

Mai tōna pa'a, hāmani mai 'ōia i te papa 'e te one ; rave atura i tōna tuamo'o 'ei pāna'i mou'a ; tōna hua 'e tōna 'i'o 'ei pori fenua ; tōna rima 'e tōna 'avae 'ei fa'a'et'eta nō te fenua ; tōna mai'u'u rima 'e te mai'u'u 'avae 'ei 'apu 'e 'ei poa nō te i'a ; tōna huruhuru 'ei rā'au 'e 'ei rā'au tāfifi ; tōna 'ā'au 'ei 'anavai mea oraora. 'E ahu atura te toto 'o Ta'aroa, mareva atura 'ei ra'i 'ute'ute 'e 'ei anuanua.

Vai mo'a noa mai te uru 'o Ta'aroa i ni'a i te hō'ē tino 'ino 'ore.

Rahu mai 'o Ta'aroa i te mau atua nō te hamani i te ao 'e ia 'ī atu i te mau mea oraora.

Arata'i hia mai na Tū, rahu mai ra Ta'aroa i te aro haeha'a ia Ti'i te ta'ata mātāmua. 'Ei hoa nōna, horo'a atu rāua i āna,'o Hina te-'u'utū-maha-i-tua-mea, metua vahine 'o te mau ta'ata ato'a, tamahine 'a nau atua rā 'o Te Fatu 'e 'o Te Hotu.

Metua ta'ata mātāmua rāua, 'o Ti'i rāua 'o Hina tei fanau mai i te mau hui ari'i, 'e tei rahu mai i te ta'ata ri'i manahune nō te ari'i.

E ta'ata ana'e tā rāua mau tamari'i tei riro 'ei feti'i nō te mau atua.

I Tahiti, 'ua ora te mau ta'ata i roto i tō rātou mata'eina'a tei 'ōti'a hia na te mau 'anavai pape ta rātou i fana'o i te mau maita'i na roto i te auraro i te mau tapu 'e te mau rāhui.

Ia 'ōfati ana'e hia tetahi tapu, 'e riro te tama'i ana'e te nehenehe 'e tūmā i te hara.

Mea na reira tō Teihoturau, tama huiari'i ri'i, pe'e ra'a i roto i tetahi tama'i i pohe ai 'ōia.

'Ua roa'a hia ia tōna mau feti'i ia rave i tōna tino.

Muri iho i te mau 'ōro'a hevara'a, na roto i te hō'ē fa'aotira'a ta'a'ē, tāpūpū hia tōna tino na mua 'ōpere hia ai te mau tuha'a i rotopū te mau ta'ata tei here i āna. 'Aue te māere e, i te vahi tanu hia ai i nā māpē, tupu mai te tumu māpē tei 'oto ia ta'iri hia 'e hoho'a māpē ai te ma'a hotu. I te vahi tanu hia ai i te ivi tua, tupu mai te tō et te 'ava. Tei tanu māite i te 'avae 'e te māhāhā, 'ua māere rātou i te faurara'a mai te taro ra'u'ere hi'ora'a māhāhā. Maurira te māfatu 'ua horo'a i tei fāri'i teie tuha'a tino tō Teihoturau i te hō'ē tumu rā'au nehenehe mau tei pi'i hia : hotu. Hoho'a māfatu te ma'a tei rave hia no te fa'a ta'oto i te i'a 'e nō te rapa'au i tō te ta'ata ma'i 'iri. ■

Texte : Simone Grand / **Illustration** : Vashee

MĀPE OU CHÂTAIGNIER TAHITIEN *(INOCARPUS FAGIFER)./ THE* MĀPE *OR TAHITIAN CHESTNUT* (INOCARPUS FAGIFER).

© P. BACCHET

A legend of taro, māpē, sugar cane, 'ava and hotu: Teihoturau (Manifold Fertility)

When the world began, there was only darkness, *te Pō*, a night of beginnings that throbbed with possibility, from whence everything arose, even the light of day, and where everything returns. In the beginning, the egg that protected Ta'aroa floated in a void. Ta'aroa broke its shell. Perceiving his utter solitude, he returned to his eggshell curling himself into another that was better suited to the size of the young man he was. When he was grown, he decided to leave his shell once more, to face the outside world and make it somewhere for him to live. To make a place to welcome the various forms of life, he made the universe as a base. From his shell he created flattened rocks and sand ; from his spinal column he created mountain ridgelines ; from his sides, the slopes of mountains; from his sexual organ and flesh, he made the earth's riches ; from his hands and feet the solid earth; from the nails of his fingers and toes, the shells and scales of marine animals; from his hair and feathers, the plants and lianas ; from his intestines, freshwater creatures. Ta'aroa's blood seeped into the red sky and the rainbow. His head remained sacred placed upon his still immutable body. He called forth other gods, who came into existence to create the world and fill it with all living things.

Then, accompanied by Tū, he brought up, out of the mysterious depths of the darkness, the first human in the world: Ti'i. To keep him company, they gave him Hina-the insatiable- satisfied-only-by- abundance, mother of humans, daughter of the gods Te Fatu and Te Hotu.

This first human couple, Ti'i and Hina gave rise to the nobility and created servants for themselves. All their children were human, more or less inbred closely related to the gods.

In Tahiti, the groups lived in their designated fiefdoms, divided by rivers, whose resources they shared according to the exacting laws of *tapu* (taboos, sacred prohibitions) and *rāhui* (seasonal restrictions of gathering and fishing). When one group considered that they had been slighted by the breaking of a prohibition, often only a war could repair the offense.

Teihoturau, (Manifold-fertility), the son of a noble family *(arii ri'i)*, was for this reason drawn into a combat and killed. His family were able to recover his body. After having lamented, exceptionally, his body was cut into pieces and shared between those who loved him. They devoutly buried the pieces they received. To great astonishment, where his kidneys were buried grew a tree: *Inocarpus edulis*, *māpē*, or Tahitian chestnut, with its trunk formed great buttresses of resonant wood and fruits shaped like kidneys. Those who interred his backbone, saw appearing from the earth shoots of sugarcane, *tō*, and *Piper methysticum*, *'ava*. Those who carefully covered over the feet and lungs of their friend, were astonished to discover taro plants with large lung-shaped leaves. As for the heart, it offered its hosts a fine-looking tree, the *hotu*, *Barringtonia speciosa*, with its heart-shaped fruits that are used to stun fish and make precious medicines for external use. ■

Text : Simone Grand / **Illustration** : Vashee

L'HARMONIE

By TAHITI PEARL MARKET

TAHITI PEARL MARKET

J E W E L R Y • P E A R L E R Y

The Most Beautiful Pearls in the World

TAHITI +689 40 54 30 60 • DOWNTOWN PAPEETE • TAHITI PEARL BEACH RESORT
BORA BORA +689 40 60 59 00 • VAITAPE HARBOR • LE MERIDIEN HOTEL • SOFITEL BORA BORA MARARA BEACH
TAHAA +689 40 60 84 60 • TAHA'A ISLAND RESORT & SPA • **RANGIROA** +689 40 96 02 22 • HOTEL KIA ORA RESORT & SPA

DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY* - OPEN EVERYDAY - COMPLEMENTARY SHUTTLE ON DEMAND

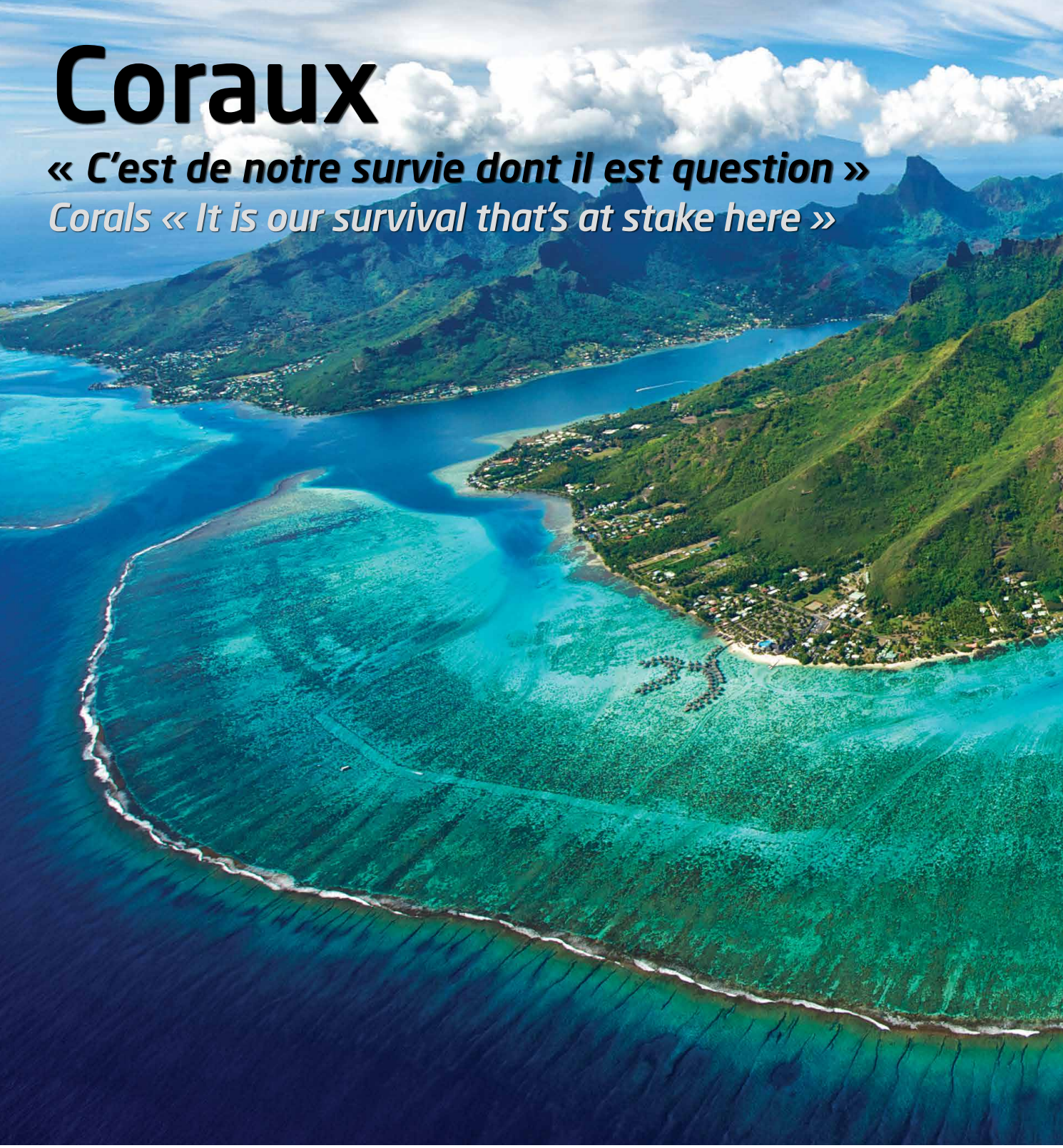
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM tripadvisor

* RESTRICTIONS APPLY . AVEC RESTRICTIONS

Coraux

« C'est de notre survie dont il est question »

Corals « It is our survival that's at stake here »

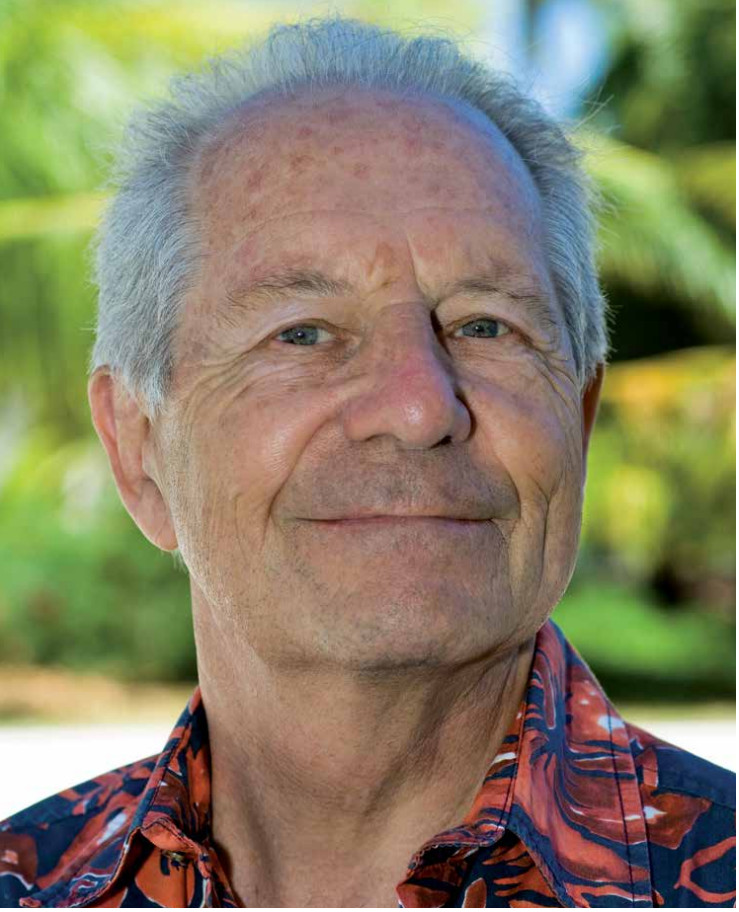


SCIENTIFIQUE, CHERCHEUR ET PROFESSEUR DE RÉPUTATION MONDIALE, BERNARD SALVAT A CONSACRÉ SA VIE À L'ÉTUDE DES RÉCIFS CORALLIENS ET À LEUR SAUVEGARDE. EN 1971 À MOOREA, IL A CRÉÉ LE CRIOBE, CENTRE DE RECHERCHES INSULAIRES ET OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT. IL EST NOTRE GUIDE POUR DÉCOUVRIR CET ÉCOSYSTÈME FASCINANT QUI EST AU CŒUR DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA VIE POLYNÉSIENNE. UN REGARD NÉCESSAIRE AU MOMENT OÙ SUR LA PLANÈTE ENTIÈRE LES CORAUX SONT MENACÉS.

L'ÎLE DE MOOREA AVEC SA COURONNE RÉCIFALE PERCÉE PAR LES BAIES D'OPUNOHU ET COOK.
THE ISLAND OF MOOREA WITH ITS SURROUNDING REEF CUT BY OPUNOHU AND COOK'S BAYS.

© TIM MCKENNA

AN INTERNATIONALLY RENOWNED SCIENTIST, RESEARCHER AND PROFESSOR, BERNARD SALVAT HAS DEDICATED HIS LIFE TO STUDYING CORAL REEFS AND THEIR CONSERVATION. IN 1971 IN MOOREA, HE CREATED CRIOBE, *CENTRE DE RECHERCHES INSULAIRES ET OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT* (CENTER FOR ISLAND RESEARCH AND ENVIRONMENTAL OBSERVATORY). HE IS OUR GUIDE AS WE DISCOVERY THIS FASCINATING ECOSYSTEM THAT IS AN ESSENTIAL PART OF LIFE AND THE ENVIRONMENT IN FRENCH POLYNESIA. A VITAL PERSPECTIVE AT A TIME WHEN CORALS ARE THREATENED WORLDWIDE.



BERNARD SALVAT, UNE VIE ENTIÈRE CONSACRÉE À L'ÉTUDE ET LA SAUVEGARDE DES RÉCIFS CORALLIENS./ *BERNARD SALVAT HAS DEVOTED HIS ENTIRE LIFE TO STUDYING AND PROTECTING CORAL REEFS.*

Pouvez-vous nous dire depuis quand des récifs coralliens existent sur notre planète ?

Bernard Salvat : Les coraux actuels constructeurs de récifs coralliens ont des ancêtres très lointains qui remontent à quelques centaines de millions d'années. Disons que les récifs coralliens du temps des dinosaures, il y a une centaine de millions d'années, ressemblaient un peu à nos récifs actuels, bien qu'il ne s'agisse pas des mêmes espèces.

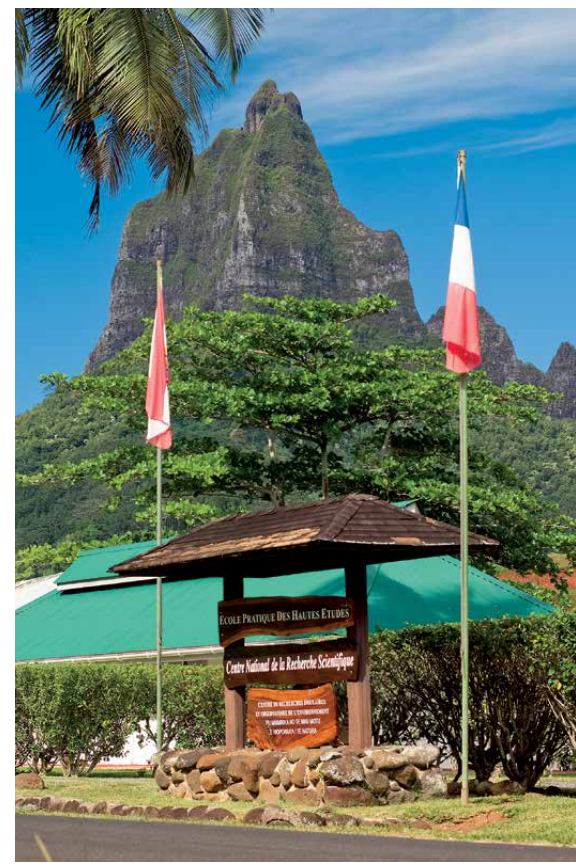
Comment des coraux arrivent-ils à construire ces imposants récifs et former des îles ?

Leur secret réside dans leur association avec des algues minuscules que l'on appelle des zooxanthelles ; elles n'ont qu'une seule cellule et mesurent quelques microns (*NDLR* : unité de mesure, un micron correspond à millième de millimètre). Les parties vivantes du corail que sont ses polypes, sorte de petites anémones de mer les unes à coté des autres, en contiennent des millions par centimètre cube. C'est par cette association qui bénéficie aux deux partenaires animal et végétal, aussi appelée symbiose, que les coraux ont cette capacité à construire un squelette externe calcaire. Des coraux recouvrant une surface d'1 mètre carré produisent chaque année environ 10 kg de squelette. Quand le corail meurt, son squelette calcaire demeure et ainsi grandit le récif. Actuellement on compte quelque 800 espèces de coraux qui construisent des récifs coralliens.

Existe-t-il différents « types » de récifs coralliens ?

Oui, il existe plusieurs types de récifs coralliens, du moins peut-on les classer bien que la nature s'accommode mal de nos exigences de classification. Les plus communs en Polynésie française sont les récifs frangeants et les récifs-barrière qui bordent les îles hautes volcaniques et qui forment un complexe récifal très développé, allant du rivage au front du récif qui reçoit les vagues de l'océan. Et même au-delà puisque les peuplements coralliens se poursuivent sur la pente externe jusqu'à des profondeurs avoisinant les 80 mètres grâce à des eaux très claires. Et puis il y a les atolls, où il n'y a que du corail, des débris de leur squelette qui constituent les *motu* émergés de la couronne de l'atoll, et du corail vivant sur les pentes externes abruptes face à l'océan et dans le lagon avec les pâtés coralliens. La différence entre les récifs d'une île haute volcanique comme Moorea et un atoll, est que pour l'atoll l'édifice volcanique s'est enfoncé par son propre poids dans le plancher océanique, alors que les coraux ont continué à croître les uns sur les autres au fur et à mesure de cet enfoncement. Le volcan des atolls est en profondeur ; pour un atoll comme Mataiva ou Takapoto sous plusieurs centaines de mètres, sinon davantage.

PHOTOS: P. BACCHET



LE CRIOBE EST IMPLANTÉ EN BAIE D'OPUNOHU À MOOREA.
CRIOBE'S FIELD STATION IS SITUATED IN MOOREA'S OPUNOHU BAY.

ACROPORA VALIDA, L'UNE DES NOMBREUSES ESPÈCES DE CORAUX CONSTRUCTEURS DE RÉCIFS / ACROPORA VALIDA, *ONE OF THE MANY REEF-BUILDING CORAL SPECIES.*

Can you tell us how long coral reefs have existed on Earth?

Bernard Salvat : Present-day reef-building corals have extremely old ancestors and have existed for hundreds of millions of years. Coral reefs in the time of dinosaurs looked much like they do today, even if they were made up of different species.

How are corals able to build these imposing reefs and build islands?

Their secret lies in their association with microscopic algae that we call zooxanthellae; they are just single cells no larger than several microns (editor's note: unit of measurement, one micron is a thousandth of a millimeter. The living part of the coral are the polyps, tiny sorts of sea anemone growing side by side, there are millions in a cubic centimeter. It is through this association between an animal and a plant, which can also be called a symbiosis, that corals are able to build their limestone exoskeletons. Corals covering a surface of one square meter can, on average, produce around 10kg of skeleton every year. When corals die, the limestone skeleton remains and that is how the reef grows. Today there are around 800 species of corals that produce coral reefs.

Are there different « types » of coral reefs ?

Yes, there are several different types of coral reefs, at least we try to classify them neatly, even if nature is not easily categorized. The most common in French Polynesia are fringing reefs and barrier reefs that surround high volcanic islands, forming a highly developed reef complex, starting at the coastline and stretching out to the reef face that is battered by the ocean waves. And then beyond that there are other coral populations that grown on the external reef face, to depths of around 80 meters if the water clarity is good. And then there are atolls, where there is only coral, the debris of limestone skeletons are what make up the *motu* that rise out of the water, the atoll's crown, with living coral populating the steep reef face and form coral heads in the lagoon. The difference between the reefs of a high volcanic island, like Moorea, and an atoll, are that in the atoll the volcanic edifice has sunk down under its own weight, back into the oceanic plate while the corals continue to keep growing upwards piled one atop the other over time, countering the sinking. The volcanic portion of the atoll is found deep underwater ; for an atoll like Mataiva or Takapoto it is several hundred meters down, or even further.

LES CORAUX ONT APPRIS À RÉSISTER AUX MARÉES BASSES EXCEPTIONNELLES, COMME ICI DANS LE GRAND LAGON DES ÎLES GAMBIER.
CORALS ARE ABLE TO RESIST EXCEPTIONAL LOW TIDES, SUCH AS THE ONE PICTURED HERE IN THE IMMENSE LAGOON OF THE GAMBIER ARCHIPELAGO.

© P. BACCHET

Vous indiquiez - 80 m. Pourquoi les coraux ne vivent-ils pas plus profond ?
Tout simplement parce que les algues symbiotiques des coraux ont besoin de lumière pour la photosynthèse. En profondeur, cette lumière devient insuffisante. Toutefois, en profondeur et jusqu'aux abysses à plusieurs kilomètres de profondeur, existent d'autre coraux qui ne possèdent pas de zooxanthelle. Ces coraux sont appelés « ahermatypiques » pour les opposer à nos constructeurs de surface (hermatypiques). Ils arrivent à construire ce que l'on nomme improprement « récifs de profondeurs » et qui sont des formations « bioconstruites ». Le terme de récif n'est pas correct car il signifie « écueil » en rapport avec la surface de la mer.

Les récifs de nos îles ont-ils été beaucoup étudiés et sont-ils bien connus ?
Les premières descriptions des récifs coralliens datent du XIX^{e} et du début du XX^{e} siècle mais c'est réellement après la fin de la Seconde Guerre mondiale que les recherches se sont développées. Il faut attendre 1969 pour que les premiers chercheurs sur les récifs coralliens – une cinquantaine – se rassemblent pour le premier colloque international puis la création d'une association internationale. Le dernier congrès des « récifaux » rassemblait plus de 2 500 chercheurs. Pour nos îles les premiers descripteurs datent du début du XX^{e} siècle avec le laboratoire de zoologie de Rikitea, aux Gambier, par L-G Seurat qui visita et publia sur de nombreux atolls des Tuamotu comme Marutea. Depuis 1965, les recherches se sont multipliées sur les récifs de nos îles. On peut estimer que plus de 3 000 travaux ont été publiés. Le récif de Tiahura à Moorea a été l'objet de l'attention de plus de 300 chercheurs et il est connu du monde entier par les travaux du Criobe que vous mentionniez au début de notre interview. On peut dire que les récifs de Polynésie française sont relativement bien connus quoique bien des atolls n'aient pas encore été étudiés.

Mais quel est l'intérêt de ces recherches ?
J'allais y venir, car le chercheur travaille dans un contexte culturel, économique et social. Comprendre permet de mieux gérer et les chercheurs participent et s'investissent dans les aires marines protégées, la lutte contre les pollutions, les réglementations... Mais ils ne peuvent qu'apporter leur concours aux décisions qui sont politiques.

Les îles de la Société, les Tuamotu et les Australes possèdent des récifs florissants, pourquoi n'est-ce pas le cas aux Marquises, et aussi à Rapa tout au sud des Australes ?
Comme vous le savez, au cours de la dernière période glaciaire le niveau de la mer était environ 140 m plus bas qu'actuellement. Les calottes polaires condensaient en glace une grande partie de l'eau de notre globe. À la fonte des glaces, il y a environ 14 000 ans, le niveau a remonté.

You mentioned - 80 m. Why can't corals live deeper than this?

Quite simply because their symbiotic algae need light for photosynthesis. Below that there is not enough light. However, at greater depths, right down as far as the ocean abysses, at depths of several kilometers, other kinds of corals that do not possess zooxanthellae can be found. Such corals are called « ahermatypic » as opposed to the reef constructors at the surface (hermatypic). They manage to build what are incorrectly called « deep-sea reefs » that are « bioconstructed ». The term "reef" is inappropriate because the word's meaning is an obstacle on the ocean's surface.

Have our islands' reefs been well studied and are they well understood ?

The first descriptions of coral reefs date from the 19th century and early 20th century, but in reality it is only after WWII that in-depth research began. It was not until 1969 that the first coral reef researchers – around fifty of them – gathered for the first international conference and the creation of an international association. The most recent « reef » congress was attended by more than 2,500 research scientists. For our islands the first descriptions date from the start of the 20th century with L-G Seurat and the zoology laboratory on Rikitea in the Gambier Islands, who visited and published work on many atolls in the Tuamotu, like Marutea. Since 1965, research on our islands reefs has multiplied.

There must be more than 3,000 published scientific articles. The Tiahura reef in Moorea has been a focus of study for over 300 scientists and is known worldwide thanks to the work of Criobe, that you mentioned at the start of the interview. It can be said that French Polynesia's reefs are relatively well known, even if there are still atolls that have not been studied.

But what is the broader significance of this research ?

I was coming to that, researchers work within a cultural, economic and social context. Understanding helps us to better manage and the researchers participate and are committed to establishing marine protected areas, combating pollution, and creating laws… But they can only provide their opinion, the final decisions are political .

The Society Islands, Tuamotu and part of the Australs have flourishing reefs, why is this not the case in the Marquesas and Rapa the southernmost of the Austral Islands ?

As you know, during the last ice age sea level was around 140m lower than it is currently. The polar ice caps locked up a large part of the world's water as ice. When the ice melted, around 14,000 years ago, the sea-level rose. We have been in an interglacial period these last 14-millennia, with sea-level rising to its current level. In the Society and Tuamotu Islands the corals continued to grow and, as their skeletons accumulated, the reefs kept pace with the rising water level.

TUBASTREA AUREA, UNE ESPÈCE QUI NE DÉPLOIE SES POLYPES QUE DANS L'OBSCURITÉ.
TUBASTREA AUREA *IS A SPECIES WHO'S POLYPS UNFOLD ONLY IN THE DARK*.

© P. BACCHET

On entrait dans une période interglaciaire et au cours des 14 derniers millénaires le niveau s'est élevé jusqu'à son niveau actuel. Dans les îles de la Société et les Tuamotu, les coraux ont continué à croître et, par accumulation de leurs squelettes, le récif a suivi la montée des eaux. Vous avez environ 40 m de coraux entassés depuis 14 000 ans sous le récif-barrière de Tahiti. Ceci a été possible parce que les conditions de l'océan, essentiellement la température, ont permis aux coraux de prospérer. En revanche, aux Marquises les conditions de milieu ont été défavorables, sans doute la température des eaux trop froides en raison de courants profonds, et les coraux n'ont pas suivi. Le récif plus ancien est sous 110 mètres d'eau. À Rapa, aux Australes c'est la température actuelle de l'eau, un peu trop fraiche, qui n'a pas encore permis l'installation de récifs coralliens importants.

Existe-t-il des différences fondamentales entre les récifs coralliens des différents archipels qui en possèdent ?

Il y a les différences morphologiques que nous évoquions entre les formations récifales des îles hautes et celles des atolls. On peut également remarquer les récifs peu développés de l'îlot volcanique Mehetia, à l'est de Tahiti, dont les dernières éruptions ne datent que de quelques milliers d'années et où la construction récifale est toute récente. Mais lorsqu'existent les récifs, il n'y a pas de différence fondamentale entre les archipels hormis une richesse en espèces différente. Les récifs des îles de la Société sont les plus riches en espèces de coraux, de mollusques ou de poissons, mais cela n'affecte pas leur abondance. Par ailleurs, des archipels ont vu évoluer des espèces qui leur sont devenues propre, comme aux Marquises avec un endémisme qui, pour plusieurs groupes, dépasse 10 % de toutes les espèces.

Outre le fait que ces récifs de corail et les lagons constituent l'emblématique paysage pour le tourisme en Polynésie française, ont-ils d'autres avantages ?

Bien sûr, car l'emblématique paysage et le tourisme ne sont qu'un aspect très récent de l'économie des îles polynésiennes. Le premier avantage des coraux et des récifs pour le Pays est que sans eux, les 85 atolls sur les 118 îles que compte la Polynésie française, n'existeraient absolument pas. En effet, les coraux se sont accrochés aux pentes des îles volcaniques à leur naissance et ont continué à croître alors que l'édifice volcanique s'enfonçait ; le basalte a disparu sous les coraux qui constituent maintenant les atolls. Le second avantage des récifs est la protection des côtes contre les assauts de la mer et lors des cyclones. Le troisième avantage des récifs, et non des moindres, consiste en un garde manger pour les habitants, une réalité qui par ailleurs imprègne fortement la culture polynésienne. Et n'oublions pas la perliculture.

About 40m of layered corals have accumulated over the last 14,000 years below Tahiti's barrier reef.

This rate of growth has been possible because water conditions, particularly temperature, have allowed the corals to thrive. However, in the Marquesas the local conditions have not been favorable to coral growth, undoubtedly because the water temperature has been too cool, due to the upwelling of deep ocean currents, and so the corals have not been able to keep up. The oldest reefs are now 110m below the surface. In Rapa, in the Australs it is the ambient temperature that is just slightly too cool, and so coral reef formations not been able to establish.

Are there any fundamental differences between the coral reefs from the different archipelagos possess them ?

There are morphological differences that we refer to when distinguishing high island reefs and those of atolls. We can also note that poorly developed reefs on the volcanic island Mehetia, to the East of Tahiti, where the last volcanic eruptions occurred within the last thousand years and where reef formation has just started. But where reefs have formed, there are no real fundamental differences between the archipelagos except in terms of the coral species and their diversity.

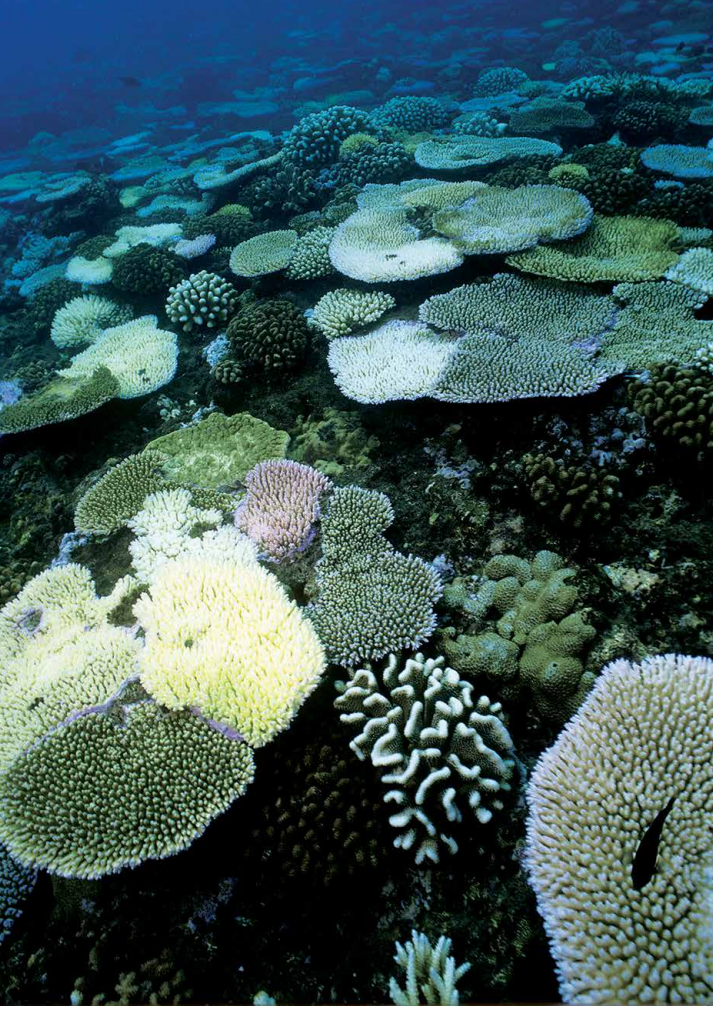
It is the Society Islands reefs that contain the greatest number of coral species, mollusks and fish, but that does translate into a measure of their abundance . The different archipelagos have seen species evolve that are specific to them, as in the Marquesas where levels of endemism, in several groups, exceeds 10% of all species.

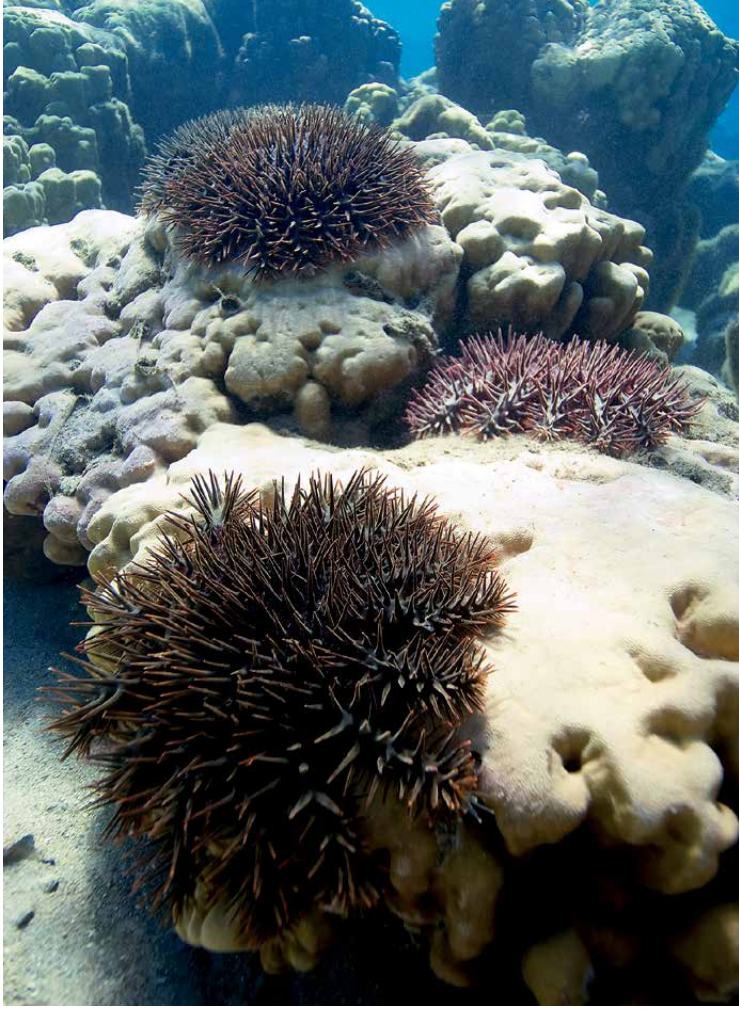
Other than providing emblematic landscapes for French Polynesian tourism, what are the other advantages of having coral reefs and lagoons ?

Of course, as tourism based on these emblematic landscapes is only just a very recent aspect of our Polynesian islands' economy. Foremost, without corals and reefs the 85 atolls and 118 islands that make up French Polynesia simply would not exist. In fact, the corals attach themselves to the underwater slopes of volcanic islands when they first form and continue to grow as the volcanic edifice subsides; the basalt disappears under the corals that now form an atoll. A second advantage of having a reef is that it protects the island from rough seas and cyclones. The third and quite important advantage of having a reef is that it provides a food source for the inhabitants, an aspect that has deeply influenced the Polynesian culture. And let's not forget about pearl farming.

© TIM MCKENNA

CÔTE SUD DE L'ATOLL DE RANGIROA, DEUXIÈME PLUS GRAND ATOLL DU MONDE ET EXEMPLE PARFAIT DE « CONSTRUCTION » CORALLIENNE.
THE ATOLL OF RANGIROA'S SOUTH COAST, THE SECOND LARGEST ATOLL IN THE WORLD, A PERFECT EXAMPLE OF CORAL « CONSTRUCTION »





ÉPISODE DE BLANCHISSEMENT DES CORAUX À TAHITI DANS LES ANNÉES 2000, ET INVASION D'ÉTOILES DE MER ÉPINEUSES (TARAMEA).
A CORAL BLEACHING EVENT IN TAHITI DURING THE 2000S, AND AN INVASION OF THE CROWN OF THORNS STARFISH (TARAMEA).

PHOTOS: P. BACCHET

Quel est actuellement l'état des récifs coralliens de notre territoire, et quelles dégradations majeures ont-ils subi ?

L'état des récifs dans le monde n'est guère brillant suite aux dégradations et pollutions liées aux activités humaines et à la croissance démographique. Les chercheurs ont commencé à tirer la sonnette d'alarme au début des années 80 et à cette époque il n'était pas question du changement climatique. Les récifs de Polynésie française sont relativement en bon état si l'on considère l'échelle des 118 îles avec une trentaine d'atolls inhabités. Bien entendu, les récifs des zones urbanisées sont dégradés, mais il s'agit des lagons et non des pentes externes des récifs qui sont la partie vivante de l'écosystème. En dehors des dégradations humaines, les récifs subissent les effets dévastateurs des cyclones, des périodes d'eaux anormalement chaudes et qui déclenchent blanchissement (les coraux perdent leurs algues et leurs couleurs) et mortalité des coraux, ou des invasions de la *taramea,* l'étoile de mer épineuse qui se nourrit des polypes des coraux. Tous ces phénomènes ont toujours existé mais c'est la fréquence et l'intensité plus forte de certains qui nous interpelle quant à l'avenir des récifs coralliens .

What is the current state of the coral reefs in our territory and what major damage have they suffered ?

The state of coral reefs in the world is not very encouraging because of damage and pollution caused by human activity and demographic pressure. Researchers started to sound the alarm in the early 80s, and at a time before climate change was a concern. French Polynesia's reefs are in relatively good condition on the scale of the 118 islands, which includes around thirty uninhabited atolls. Of course, reefs in urban zones have suffered, but this is only within the lagoons, not the outside reef slopes, which are the living part of the ecosystem. Aside from human impacts, reefs are also devastated by cyclones, or by abnormally warm water, which triggers bleaching (the corals lose their algae and their color) which can result in coral die-off, or the invasion of *taramea*, the Crown of thorns starfish, that feeds on coral polyps. All these phenomena have always existed, it is the increased frequency and intensity of these events that are raising questions about the future of coral reefs.

Are you referring to climate change ? What is going to happen to our reefs ?

Obviously, there is great concern about the future of coral reefs and certain islands. The rise in ocean water temperature is the greatest worry.

Live your authentic Experience

Vivez l'expérience Avis avec nos créateurs d'émotions !

- Car rental
- Fun car
- Package offers

NEW

AVIS CONNECTED OFFERS

AVIS®

-10%

Sur paiement en ligne
Online booking

TAHITI : 40 54 10 10 BORA BORA : 40 67 70 15 MOOREA : 40 56 32 68 WWW.AVIS-TAHITI.COM

ARCHIPEL DES TUAMOTU, L'ATOLL DE FAKARAVA AVEC SES NOMBREUX *MOTU* ET, AU SECOND PLAN, LA PASSE TETAMANU .
THE TUAMOTU ISLANDS, THE ATOLL OF FAKARAVA WITH ITS NUMEROUS MOTU *AND, BEHIND THAT THE TETAMANU PASS.*

PHOTOS: TIM MCKENNA

Vous voulez parler du changement climatique ? Et qu'en est-il du devenir de nos récifs ?

Bien entendu l'avenir est très préoccupant pour les récifs et pour certaines îles. Le réchauffement des eaux océaniques est le plus inquiétant. Les coraux ne supportent pas une température estivale de 1°C au-dessus de la normale. Lorsque les eaux restent plusieurs jours au dessus de 29-30 °C ils blanchissent et meurent. Les prévisions sont que vers 2040 ou 2050 selon les scénarios de rejets de gaz à effets de serre, avec une élévation de la température de 1,5 ou 2,5 °C, les phénomènes de blanchissements risquent d'être annuels et dans ce cas-là les récifs ne seront plus « résilients » : ils auront beaucoup de mal à récupérer. L'acidification des eaux, avec un ph qui baisse, diminue le potentiel de calcification des coraux, mais ce risque sera majeur à plus long terme. Dans l'immédiat c'est la température qui nous fait peur. Quant aux cyclones, les prédictions sont partagées : peut-être à peine plus nombreux mais sans doute plus intenses.

Mais vous ne parlez pas du niveau marin qui va monter ? Et pour nos îles ?

Votre question précédente était sur les récifs coralliens. Pour ces derniers l'élévation du niveau de la mer est une bonne chose car ils vont gagner de l'espace. Mais pour l'habitabilité c'est une autre histoire. Les avis des chercheurs sont partagés sur le devenir des atolls dont l'altitude n'est que de 4 m. Pour rester sur la Polynésie française, où l'élévation du niveau de la mer a été d'une vingtaine de centimètres en 70 ans (depuis 1950), les constats que nous avons fait sur des atolls du nord ouest des Tuamotu (Mataiva, Rangiroa, Takapoto...) montrent que la majorité des *motu* sont restés stables (77 %) ou ont grandi (15 %) et qu'une minorité (8 %) ont vu leur surface réduite.

Que faire pour protéger nos récifs ?

En dehors de la réponse à l'échelle mondiale qui est de réduire les rejets de gaz à effets de serre, il y a les actions de politique publique locale et les actions citoyennes. Pour les responsables politiques, il s'agit de réduire autant que faire se peut les dégradations et pollutions anthropiques qui endommagent les récifs depuis des années, car un récif en bonne santé se défendra mieux face aux conséquences du changement climatique. Il faut donc mieux gérer les récifs pour leur donner plus de résilience. Pour le citoyen, il s'agit d'être respectueux de l'environnement en pensant que « tout va à la mer » et de se mobiliser dans les associations de protection de la nature face à un développement trop souvent destructeur pour des intérêts immédiats. C'est de notre survie dont il est question ! ■

Propos recueillis par Ludovic Lardière

Corals cannot tolerate an increase in summer water temperatures of more than 1°C above the norm. If the water stays warmer than 29-30 °C for several days, they will bleach and die. It is expected that by around 2040 or 2050, according to estimates of greenhouse gas emissions, with a temperature increase of 1.5 to 2.5 °C, bleaching events risk becoming annual phenomena, and under this scenario the reefs will lose their "resiliency": and will have difficulty to recover. An associated acidification of the water, causing a reduction in the pH, will also reduce the calcification potential of corals, creating a serious long-term threat. In the short-term, however, it is the temperature that is the most worrying. As for cyclones, the predictions are not in agreement: there may be slightly more of them, but undoubtedly they will be more powerful.

But you didn't talk about sea-level that is going to rise ? What about our islands ?

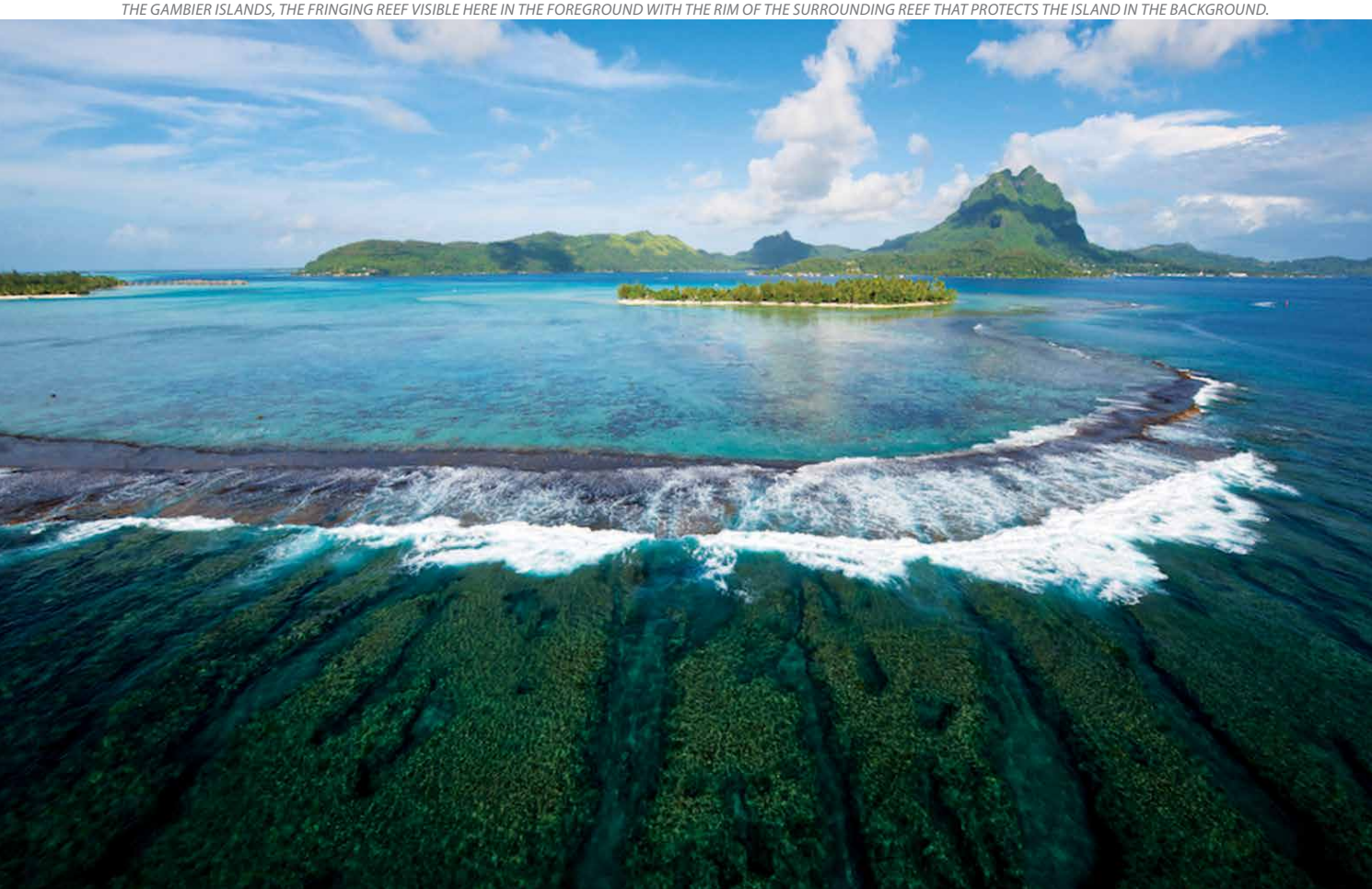
The previous question focused on coral reefs. Sea-level increases are a good thing if anything for them, as they will have more space to develop. But for the inhabitability of an island that's another story. Researchers are not in agreement about what will happen to atolls, who have an altitude of no more than 4m. Staying within French Polynesia, where sea-level has increased by some twenty centimeters in 70 years (since 1950), observations made on atolls in the northwest Tuamotu (Mataiva, Rangiroa, Takapoto…) show that most *motu* have stayed the same size (77 %) or increased in size (15 %) with just a minority (8 %) seeing their surface area diminish.

What should be done to protect our reefs ?

Aside from the global responsibility to reduce greenhouse gas emissions, there are public policy measures and citizen-based initiatives . For the political leaders, it is important to minimize pollution and physical destruction of reefs by humans, processes that have been damaging reefs for years now, because a healthy reef will be better able to withstand the effects of climate change. Coral reefs must therefore be better managed to ensure their resilience. On an individual level, it is necessary to respect the environment, particularly to bear in mind that « everything ends up in the ocean » and to support associations that protect nature against destructive development that is all too often focused on short-term profit. It's our survival that's at stake here ! ■

Interviewed by Ludovic Lardière

BORA BORA, ÎLE HAUTE CEINTURÉE D'UNE BARRIÈRE RÉCIFALE. ELLE ABSORBE LA FORCE DES VAGUES ET PROTÈGE DE LEUR ACTION DESTRUCTRICE.
THE GAMBIER ISLANDS, THE FRINGING REEF VISIBLE HERE IN THE FOREGROUND WITH THE RIM OF THE SURROUNDING REEF THAT PROTECTS THE ISLAND IN THE BACKGROUND.



HINERAVA

PAUL GAUGUIN CRUISES	TETIAROA	BORA BORA	TAHITI
m/s Paul Gauguin	The Brando	InterContinental Bora Bora Resort & Thalasso Spa	Private Showroom

hinerava.com . info@hinerava.com . +(689) 40 83 52 22

HINERAVA

PAUL GAUGUIN CRUISES
m/s
Paul Gauguin

TETIAROA
The
Brando

BORA BORA
InterContinental Bora Bora
Resort & Thalasso Spa

TAHITI
Private
Showroom

hinerava.com . info@hinerava.com . +(689) 40 83 52 22

L'huile de coco bio, nouveau trésor de l'atoll de Niau

Organic coconut oil, the new treasure on Niau atoll

L'ATOLL DE NIAU EST UNIQUE EN SON GENRE ; IL FAIT AUJOURD'HUI PARTIE DES ESPACES NATURELS PROTÉGÉS DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT. SON LAGON EST ISOLÉ DE L'OCÉAN DEPUIS ENVIRON 100 000 ANS, CE QUI LUI DONNE CETTE COULEUR VERDÂTRE CARACTÉRISTIQUE. / *THE ATOLL OF NIAU IS UNIQUE ; BEING PART OF THE NATURAL AREAS PROTECTED BY THE FRENCH POLYNESIAN ENVIRONMENT CODE. ITS LAGOON HAS BEEN ISOLATED FROM THE OCEAN FOR AROUND 100,000 YEARS, WHICH IS WHY IT HAS A CHARACTERISTIC GREEN HUE.*

PHOTOS: PHILIPPE BACCHET

AU SEIN DE LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DE FAKARAVA, RÉGION MODÈLE DES TUAMOTU RECONNUE PAR L'UNESCO POUR CONCILIER LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, L'ATOLL DE NIAU ABRITE UNE UNITÉ PILOTE DE PRODUCTION D'HUILE VIERGE BIO. UN EXEMPLE ET UN MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT DES PLUS REMARQUABLES.

Comme sur beaucoup d'autres atolls des Tuamotu, où existent de nombreuses cocoteraies, la production de coprah est l'activité principale de la majorité des habitants de Niau. Ce coprah (amande de noix de coco séchée au soleil) est ensuite envoyé à Papeete, à l'Huilerie de Tahiti, pour y être transformé en une huile utilisée pour la fabrication de tourteau (alimentation animale), dans l'industrie alimentaire (pâtisseries, margarines, confiseries...) et pour la fabrication de produits du commerce (savons, cosmétiques...). On en tire notamment le fameux monoï de Tahiti. Mais cette petite île, située à près de 400 km au nord-est de Tahiti, se distingue des autres par la mise en place d'une unité de production d'huile extra-vierge de coco, garantie bio, dont la fabrication est différente. De première pression à froid (et non à chaud), réalisée à partir de l'amande fraîche, c'est un produit qualitatif qui entre dans un segment de marché aujourd'hui porteur (diététique et cosmétique).

À Niau, la production de cet « or blanc » est aussi la première d'une panoplie d'activités, qui pourrait faire de cet atoll une île « bio » dans son ensemble. Jean-Marius Raapoto et son épouse, Ahutiare-Catherine, en sont convaincus. Ils ont déjà mis en exploitation à cette fin une cocoteraie d'une quarantaine d'hectares et se sont donc lancés, il y a une dizaine d'années, dans un projet qui – outre les emplois qu'il génère déjà – pourrait offrir à la population de l'île plusieurs possibilités de développement « écodurable ». Un argument économique et écologique intéressant pour ce petit atoll qui fait partie de la **Réserve de biosphère de Fakarava**. Si, à leur exemple, d'autres cocoteraies sont aussi entretenues et renouvelées selon le cahier des charges de l'agriculture biologique, alors la quantité d'huile vierge pourra être augmentée et d'autres productions, comme le miel mais aussi des arbres fruitiers, pourront bénéficier de cette valeur ajoutée.

WITHIN FAKARAVA'S BIOSPHERE, A MODEL REGION OF THE TUAMOTU LISTED BY UNESCO AS A ZONE IN WHICH CONSERVATION OF BIODIVERSITY GOES HAND IN HAND WITH SUSTAINABLE DEVELOPMENT, THE ATOLL OF NIAU HAS A PILOT PLANT PRODUCING ORGANIC VIRGIN COCONUT OIL. A REMARKABLE EXAMPLE AND PARADIGM FOR DEVELOPMENT.

Just like on many other atolls in the Tuamotu, where there are numerous coconut groves, the production of coprah is the primary occupation of many of Niau's inhabitants. Coprah (sundried coconut meat) is then sent to Papeete, to Tahiti's oil distillery the *Huilerie de Tahiti*, where it is transformed into livestock feed (meal cake), used in the food industry (pastry, margarines, candy…) and for manufacturing commercial products (soaps, cosmetics …). It can also be used to make the famous Tahitian monoï. But this tiny island, lying nearly 400km northeast of Tahiti, differs from the others because it has its own 100% organic extra-virgin coconut oil plant, which has yet another production technique. The fresh coconut meat undergoes a first cold-pressing (not heated), giving a quality product that is much sought after by an expanding market (dietary and cosmetic). In Niau, the production of this « white gold» is just the first of a panoply of projects, that could be put into place on this totally "organic" atoll. Jean-Marius Raapoto and his wife, Ahutiare-Catherine, are convinced. They launched operations around ten years ago, using a forty-hectare coconut grove, in a project that – aside from the employment it has already generated - could offer the island's population various different "eco-sustainable" a variety of other development projects. An attractive economic and ecological proposition for this small atoll that is part of **Fakarava's Human Biosphere Reserve**. If, like them, other coconut plantations are maintained and managed following the prerequisites of organic farming practices, the quantity of virgin oil produced could be increased, as well as growing other complementary projects, such as honey production or fruit growing, that could also benefit from the label's cachet. An association was created to help launch the initial project.

C'EST GRÂCE À LA DÉTERMINATION DE JEAN-MARIUS ET AHUTIARE QUE CE MAGNIFIQUE PROJET A PU ABOUTIR.
IT IS THANKS TO THE DETERMINATION OF JEAN-MARIUS AND AHUTIARE THAT THIS MAGNIFICENT PROJECT HAS COME TO FRUITION.

VUE AÉRIENNE DE CET ATOLL SI PARTICULIER DONT LA SUPERFICIE AVOISINE UNE QUARANTAINE DE KM². / *AN AERIAL VIEW OF THIS UNUSUAL ATOLL THAT HAS A SURFACE AREA OF AROUND 40KM².*

Une association a été créée pour soutenir la partie initiale de ce projet. Elle porte le nom de *ia hotu e ia heeuri to'u fenua* o Niau signifiant « *que mon île, Niau, soit verdoyante et fertile* ». Jean-Marius Raapoto en est le président et Ahutiare, la trésorière. Cette association fabrique et commercialise son huile de coco extra-vierge bio sous la marque Niau ®. L'atelier de fabrication a été inauguré en août 2016 par les autorités de l'État et du Pays. Il est intégré au sein d'une unité de vie totalement autonome : panneaux solaires pour l'électricité, osmoseur et pompes pour l'alimentation en eau potable. Jean-Marius Raapoto, linguiste, homme politique à la retraite et ancien ministre dont on connaît l'engagement en faveur de l'éducation et de la culture, est aussi un fervent défenseur de l'environnement. Pour des raisons pratiques, mais aussi par conviction, il tenait à ce que cette entreprise soit engagée dans le cadre d'un développement « durable » de l'île. Si la production de Niau a démarré en misant sur le bouche-à-oreille, elle est aujourd'hui commercialisée en grandes surfaces et dans certains magasins spécialisés à Tahiti, en *duty free* à l'aéroport de Tahiti-Faa'a et dans une dizaine de pharmacies de Polynésie française. Encore modeste (environ 300 litres par mois), la production de la société des époux Raapoto, Niau ®, va désormais s'intensifier maintenant que tous les itinéraires de production et de commercialisation sont au point. Certifiée par l'organisme de contrôle BioAgricert Pacific selon les normes exigées pour une exportation en Europe et aux États-Unis, mais également pour une commercialisation locale – le Pays reconnaissant la norme adoptée dans le Pacifique insulaire, Bio Pasifika – elle vise une commercialisation à l'international. ■

Claude Jacques-Bourgeat

La Réserve de biosphère de la commune de Fakarava

Intégrant le réseau international de l'Unesco*, cette réserve naturelle est formée par sept îles basses d'origine corallienne (ou atolls) : Aratika, Fakarava, Kauehi, Niau, Raraka, Taiaro et Toau. Ces îles sont très différentes les unes des autres par leur taille, leur forme, leur ouverture sur l'océan, leur population et les activités qui y sont exercées. Des formations coralliennes, des herbiers de phanérogames marines, des mares à *kopara* (sédiment gélatineux et feuilleté, l'une des plus anciennes formes de vie existantes sur terre), des forêts primaires à *puatea* (arbre à chou, *Pisonia grandis*), des cocoteraies et d'autres formations végétales caractéristiques des atolls de Polynésie française offrent une grande diversité de paysages. La faune et la flore comptent des espèces rares et protégées. On citera notamment le martin chasseur, ou *koteuteu* (*Todiramphus gambieri niauensis*), oiseau endémique de l'atoll de Niau. Le patrimoine culturel est riche lui aussi, rassemblant de nombreux vestiges archéologiques tels des *marae* et d'anciennes fosses de culture (*maite*).

** Les réserves de biosphère sont des zones comprenant des écosystèmes terrestres, marins et côtiers. Chaque réserve favorise des solutions conciliant la conservation de la biodiversité et son utilisation durable. Elles sont « **des sites de soutien pour la science au service de la durabilité** » – des lieux spéciaux où tester des approches interdisciplinaires afin de comprendre et de gérer les changements et les interactions entre systèmes sociaux et écologiques, y compris la prévention des conflits et la gestion de la biodiversité. (Source : unesco.org)*

This association took the name *ia hotu e ia heeuri to'u fenua o Niau* which means « *Let my island Niau, be fertile and green* ». Jean-Marius Raapoto is the president and Ahutiare the treasurer. The association produces and markets its extra-virigin organic coconut oil under the trademark Niau ®. The workshop where it is manufactured was opened in August 2016, by authorities from French Polynesia and France. It is set within an entirely energy self-sufficient unit: solar panels for electricity, reverse osmosis pumps producing drinking water. Jean-Marius Raapoto, a linguist, a now-retired political figure, once a local government minister, whose commitment to education and culture is well-known, but who is also a passionate environmentalist. For logistic reasons, but also by conviction, he made a conscious decision that this business would be engaged in the sustainable development of the island. If the marketing of Niau's product started via word of mouth, today it is commercialized by Tahiti's superstores and certain specialist food stores, at Tahiti-Faa'a's airport's duty free and a handful of pharmacies in French Polynesia. While today it remains a small-scale operation (producing just 300 liters a month), the company belonging to the Raapoto couple, Niau ®, is surely going to expand now the entire production and marketing system has been refined. It aims to develop an international export market, adhering to the norms and having earned certification by BioAgricert Pacific, a requirement for export to Europe or the US, but also regionally, so that it can continue developing its local distribution network – the country also recognizes this norm, adopted in the Pacific Islands as Bio Pasifika. ■

Claude Jacques-Bourgeat

The commune of Fakarava's Human Biosphere Reserve

It is one of UNESCO's international network of Human Biosphere Reserves*, a nature reserved comprising seven low coral islands (atolls): Aratika, Fakarava, Kauehi, Niau, Raraka, Taiaro and Toau. These islands are each quite different from the other, in terms of size, shape, presence of passes to the ocean, the population and their activities. These coral formations, seagrass meadows, *kopara* (calcareous stromatolites, a type of cyanobacetria growing in gelatinous layers, one of the oldest existing forms of life on land) pools, puatea (Cabbage tree, *Pisonia grandis*) primary forest, coconut groves and other types of vegetation characteristic of French Polynesian atolls, offer a wide variety of landscapes. The fauna and flora also include certain rare and protected species. Most particularly, the Tuamotu kingfisher, or *koteuteu* (*Todiramphus gambieri niauensis*), an endemic bird from the island of Niau. The cultural heritage is also rich, including several archaeological sites, among them marae and ancient farming ditches (*maite*).

** Biosphere reserves are zones that comprise terrestrial, marine and coastal ecosystems. Each reserve fosters solutions that combine the conservation of biodiversity with sustainable use. They are « **significant sites for science in the benefit of durability** » – special places where interdisciplinary approaches can be used experimentally to better manage change and interactions between social and ecological systems, including conflict prevention and biodiversity management. (Source : unesco.org)*

LES JEUNES DU VILLAGE DE TUPANA SONT PARTICULIÈREMENT FIERS DE COLLABORER À CETTE ENTREPRISE./ *THE YOUTH OF TUPANA VILLAGE ARE PARTICULARLY PROUD TO BE INVOLVED IN THE BUSINESS.*

Un design de qualité qui met aussi en valeur la destination Tahiti

Les bouteilles d'huile sont « habillées » avec une tresse de *nape*, tiré de la bourre de noix de coco. Une autre manière de valoriser la filière en assurant plus de travail aux artisans qui utilisent déjà cette matière traditionnelle pour la confection de bracelets ou de colliers. Une manière aussi de valoriser la destination Polynésie en même temps que l'huile de coco vierge de Niau s'insère dans un marché de niche, en se positionnant comme un produit de qualité et non de grande consommation. Cette nouvelle star des épiceries bio et des adeptes des cosmétiques naturels qu'est l'huile vierge de coco suscite de l'engouement dans le monde entier. Utilisée en cuisine, en complément alimentaire ou en soins de beauté, elle est réputée pour avoir de très nombreuses vertus. L'emballage et les codes graphiques de l'huile Niau ® ont été conçus en collaboration avec Éric Vaxelaire, ancien directeur de l'Institut du mono'i ®.

Un processus de fabrication rigoureux

Une fois les noix de coco triées (élimination des noix abîmées ou germées) et pesées, puis fendues en deux, l'amande est râpée et la pulpe ainsi produite est pressée. Le lait de coco qui en est extrait est introduit dans un appareil séparant l'huile de l'eau, et non par simple décantation. Plusieurs étapes de réfrigération et de filtration assurent une pureté impeccable à l'huile qui sort de ce processus. Une hygiène irréprochable dans la tenue des employés et l'entretien des machines garantissent les conditions sanitaires du produit final.

A design of quality that promotes Tahiti as a destination

The bottles of oil are « clothed » with plaited *nape*, fiber made from coconut husks. Another manner of enhancing the sector and providing work for the craftspeople who already use this material to make bracelets and necklaces. It is a means of promoting French Polynesia as a destination, as the virgin coconut from Niau are finding their niche in the market, as a product of high quality and not mass consumption. The new star of organic grocery stores and fans of natural cosmetics, virgin coconut oil is creating a buzz worldwide. Used in cooking, as a food supplement or in beauty treatments, it is reputed for its many virtues. The packaging and graphic design of Niau oil (*l'huile Niau* ®) was created in collaboration with Éric Vaxelaire, previously the director of the mono'i Institute ®.

A rigorous production process

Once the coconuts have been sorted (removing any rotten or sprouting nuts) and weighed, then split in two, the meat is grated, and the resulting pulp is pressed. The coconut milk that has been extracted is then placed in a machine to separate the oil from the water, and not just by decanting. Several further stages of refrigeration and filtration assure the absolute purity of the oil produced. The irreproachable standards of hygiene imposed on the employees clothing standards and the maintenance of the machinery guarantee the sanitary conditions of the finished product.

FA'ATI FA'A'APU : DE LA FOURCHE ... A LA FOURCHETTE !

Découvrir - ou redécouvrir- les fa'a'apu polynésiens et les méthodes de production des produits agricoles.

Dans la continuité du mouvement « Manger local », qui a pour objectif de sensibiliser le public aux bénéfices de favoriser la consommation des produits locaux, quoi de mieux que... de se rendre directement sur le lieu où ils sont cultivés !

SAMEDI 21 JUILLET 2018

Le temps d'une matinée et quelques minutes de marche pour se rendre au fa'a'apu, près d'une soixantaine de visiteurs venus en famille, a pu découvrir comment un agriculteur maraîcher organise son exploitation :

- mise en valeur de l'espace,
- choix des cultures,
- application des techniques culturales spécifiques au mode de production (agriculture biologique par exemple),
- fabrication de compost,
- association de plantes, etc.

Les visiteurs ont même eu droit à quelques cours de botanique et d'agronomie, qui ont ravis plus d'un, même les enfants !

APRÈS L'EFFORT, LE RÉCONFORT !

Un buffet composé exclusivement de produits 100% locaux et bio a été préparé pour régaler nos apprentis agriculteurs.

Au menu, les légumes bio crus ou cuits, cuisinés secrètement avec les produits de Moorea Saveurs, issus du fa'a'apu de Heia TEINA, l'hôte de cette première au sein de son Fa'a'apu à Papara

Car l'agriculture, c'est aussi ça : une association de savoir-faire entre l'agriculteur et l'agrotransformateur , qui valorise l'agriculture à sa « sauce » !

Une opération fructueuse grâce au partenariat de la Mairie de Papara et des agriculteurs Heia TEINA, Moetini MOUTAME et Gilbert OTCENASEK qui ont accepté d'ouvrir les portes de leur « cœur » d'activité.

Prochain arrêt prévu à la presqu'île avant la fin de l'année.
Fa'ati Fa'a'apu, a tere !

TÉMOIGNAGE

« Manger local ce n'est pas qu'acheter en magasin, c'est aussi cultiver chez soi. »

C'EST BON POUR MOI, C'EST BON POUR MON FENUA !

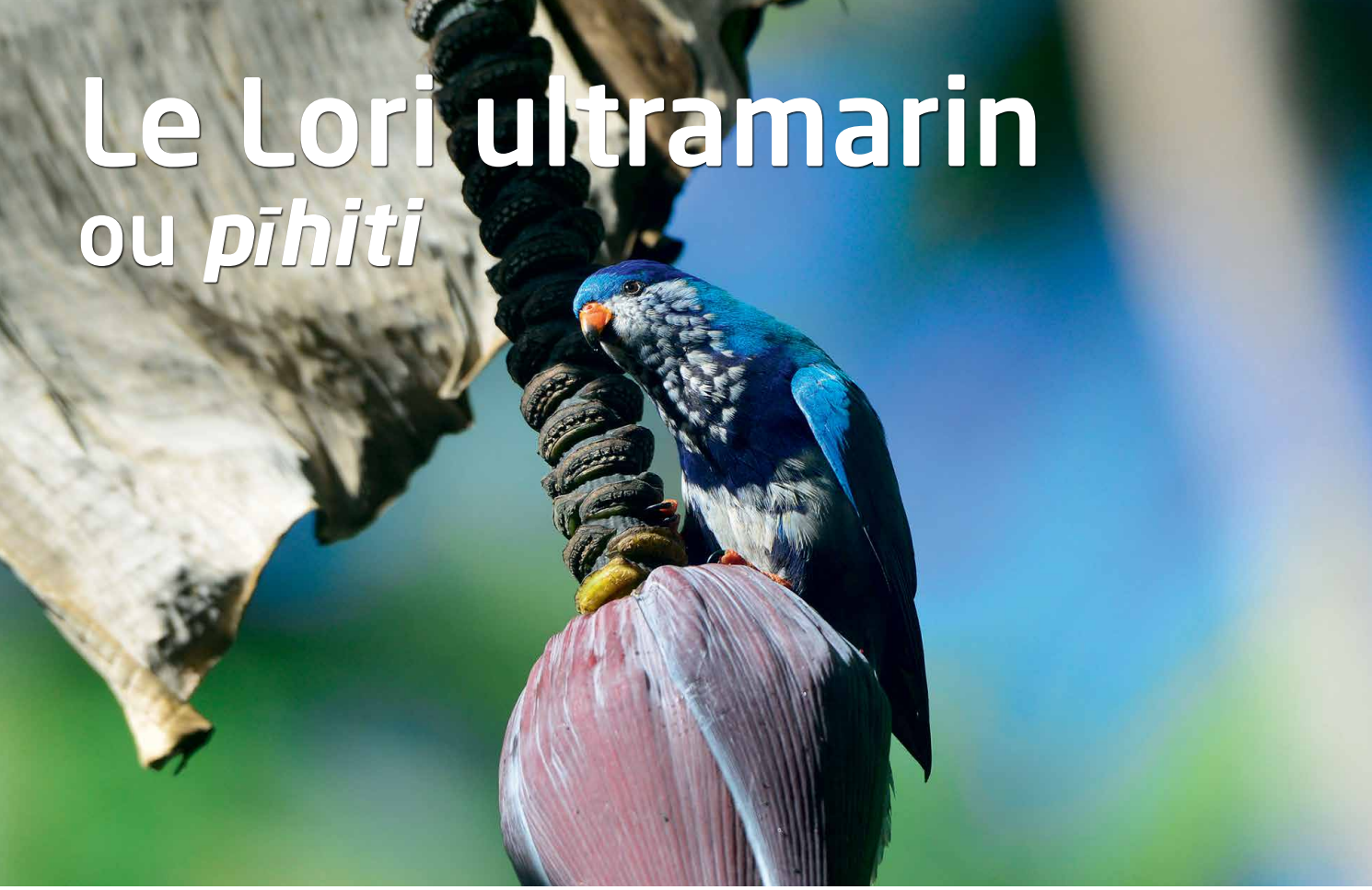
Des produits de qualité
Qui se trouvent à côté de chez nous !
Qui ont plus de goût
Qui offrent un choix inégalé et se transforment au gré de nos envies
Qui favorisent l'économie de notre pays

Manger LOCAL

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PRIMAIRES

CAPL CHAMBRE D'AGRICULTURE ET DE PÊCHE LAGONAIRE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

Le Lori ultramarin ou *pīhiti*



PHOTOS: PHILIPPE BACCHET *(ARR. N° 07729 DU 24 08 2018)*

Ce petit perroquet est sans conteste un des plus beaux oiseaux de Polynésie française. Les tons de son plumage varient du bleu turquoise au bleu de Prusse et changent radicalement selon l'éclairage. Ils rappellent les couleurs chatoyantes des lagons de Polynésie et sont joliment soulignés par des pattes et une mandibule supérieure orange vif. Ce petit chef-d'œuvre de la nature survit uniquement sur l'île de Ua Huka dans l'archipel des Marquises. Là, il est nécessaire de s'enfoncer dans les bananeraies forestières les plus humides pour avoir le plaisir de le contempler de près, même s'il fréquente plus généralement les zones boisées de l'île, ainsi que certains jardins lorsqu'ils contiennent des fruits de *kava* (pometier) bien mûrs dont il raffole. Cet oiseau reste constamment en contact vocal avec ses congénères avec ses sifflements longs et aigus *piii, piii, piii*... qui évoquent en grande partie son nom marquisien de *pīhiti*, qui signifie également « jaillir ». Endémique des îles Marquises, il était présent au siècle dernier sur les îles de Nuku Hiva et Ua Pou. C'est un instituteur, M. Litchlé, qui aurait ramené dans ses bagages deux individus en 1941 sur Ua Huka. Ces derniers seraient à l'origine du millier de couples dénombrés en 2003. Avec la colonisation des îles de Nuku Hiva et de Ua Pou par le rat noir, c'est désormais Ua Huka qui possède l'unique population mondiale de cette espèce. Une translocation – c'est à dire un déplacement – d'une trentaine d'individus a été effectuée sur l'île de Fatuiva aux Marquises dans les années 1990 par des équipes du Zoo de San Diego aux USA. L'arrivée du rat noir sur cette île à la même époque a malheureusement condamné cette opération et l'espèce y est désormais éteinte. Sa répartition était cependant bien plus large aux Marquises auparavant : des restes fossiles ont été retrouvés sur Ua Huka et Tahuata. L'extinction sur ces îles coïnciderait avec le premier millénaire suivant l'arrivée des Polynésiens aux Marquises. Pour expliquer cette première vague d'extinction les archéologues mettent en avant deux hypothèses : une chasse excessive ou des problèmes climatiques qui ont pu jouer de concert.L'alimentation du *pīhiti* est principalement composée de nectar et de pollen de fleurs de bananier, de *pakai* (pakayer), de *'ehi* (cocotier), de *hau* (hibiscus) ; de fruits du *mako* (manguier), du *tuava* (goyavier), du *kava* et du bananier ainsi que de graines, de bourgeons et d'insectes. Il niche dans les cavités du *haa* (le pandanus), du *mei* (l'arbre à pain), du *aoa* (le ficus) puis pond deux œufs blancs de septembre à janvier, peut-être même plus tardivement puisque des accouplements et des jeunes envolés ont été observés en avril et en mai.

Ultramarine Lorikeet
or pīhiti

This small parakeet is without doubt one of the handsomest birds in French Polynesia. The tones of its plumage grade from turquoise to Prussian blue and change strikingly with the light. The colors echo the shimmering hues of French Polynesian lagoons, and contrast nicely with the bright orange of their feet and upper beaks. These small masterpieces of nature only survive on Ua Huka, an island in the Marquesas archipelago. There, you must head deep into the most humid of banana forests to be lucky enough to glimpse them close-up, even if they more generally inhabit wooded areas on the island and some gardens, when there is ripe *kava* fruit (island lychees) to be found, a food that they relish. These birds stay in constant vocal contact with their neighbors, letting out long and piercing whistles, *piii, piii, piii*… reminiscent of their Marquesan name *pīhiti*, a word that also means « rearing up ».

Endemic to the Marquesas Islands, during the last century these species was to be found on Nuku Hiva and Ua Pou. A school teacher, Mr. Litchlé, carried two individuals to Ua Huka in his suitcase in 1941. These individuals are surely the ancestors of the thousand couples that were censused in 2003. When the black rat arrived in Nuku Hiva and Ua Pou the original populations disappeared, now Ua Huka alone that is home to the last population of these birds in the whole world.

A translocation of the species – that is moving individuals – involving thirty birds, that were transferred to the island of Fatuiva by a team from San Diego Zoo in the USA was attempted in the 1990s. The arrival of the black rat on the island, soon after the translocation, sadly doomed the operation to failure. In the past the species had a much larger distribution in the Marquesas: fossil remains have been found on Ua Huka and Tahuata. The extinction of populations on these islands occurred during the first millennium after the arrival of Polynesians in the Marquesas. Archaeologists have explained their disappearance with two different hypotheses: due to excessive hunting, or due to changes in the climate, both factors may well have worked in concert.

The *pīhiti*'s diet is principally composed of the nectar and pollen of banana, *pakai*, *'ehi* (coconut palm) and *hau* (hibiscus) flowers; the fruit of the *mako* (mango), *tuava* (guava), *kava* and banana, as well as seeds, buds and insects. It nests in hollows found in *haa* (Pandanus), *mei* (breadfruit), *aoa* (fig) trees, laying two white eggs between September and January, and possibly even later, as courtship and young fledglings have been observed in April and May. These highly social birds can sometimes be in small flocks made up of several individuals mutually grooming each other and mating.

Ces oiseaux, très sociaux, se rassemblent parfois en boules comprenant plusieurs individus pour se nettoyer mutuellement ou s'accoupler. Le lori ultramarin est un des rares perroquets de Polynésie française à avoir survécu à la colonisation des îles par l'homme et son cortège d'espèces envahissantes. Cinq autres espèces de perroquet se sont déjà éteintes. Mais le *pīhiti* a déjà payé un lourd tribut au rat noir et sa survie sur Ua Huka tient uniquement au fait que cette île est encore indemne de ce terrible rongeur. L'arrivée du rat noir sur Ua Huka est une menace très sérieuse surtout quand on sait que seules trois des 67 îles habitées de Polynésie française ne sont pas encore envahies par cette espèce nocturne et arboricole qui s'attaque aux nids et même aux adultes lorsqu'ils s'y trouvent. À ce titre, la protection de Ua Huka contre le rat noir doit être une priorité nationale et mondiale car l'île possède aussi un autre trésor l'unique population de monarque Iphis, espèce pareillement incapable de survivre au rat noir. Pour assurer la protection de l'île, Dora, une chienne dressée à détecter les rats, a été amenée de Nouvelle-Zélande en 2015 par la Société d'Ornithologie de Polynésie (SOP). Elle améliore grandement l'inspection des marchandises débarquées des navires susceptibles de contenir des rats noirs. Elle est aussi utile pour la « protection » des quais. En effet, des rats noirs peuvent utiliser les amarres pour débarquer. Face à ces menaces, les mesures mises en place depuis 2012 sont désormais supervisées par l'association locale de protection de la nature (Vai ku'a i te manu o Ua Huka), soutenue par la commune de Ua Huka. Les autres menaces que rencontre cette espèce sur Ua Huka sont nombreuses et leur impact devrait être évalué rapidement. Les forêts de l'île se dégradent progressivement sous l'impact des herbivores introduits (chevaux, chèvres...) laissés en liberté. Les habitants signalent une prolifération inquiétante des chats ensauvagés. Le pigeon biset et la géopélie zébrée, deux oiseaux introduits et potentiellement vecteurs de maladies pour l'avifaune locale, y prospèrent. Deux fourmis invasives connues pour avoir déjà eu un impact négatif sur l'avifaune dans le Pacifique sont présentes sur l'île: la fourmi folle jaune et la fourmi de Singapour. L'élevage en captivité des loris de Polynésie a été un échec partout dans le monde, même dans les parcs zoologiques spécialistes des psittacidés, à cause de maladies bénignes pour la plupart des autres oiseaux : c'est donc une option difficilement envisageable pour sa sauvegarde. Cette espèce protégée en Polynésie française (catégorie A dans la réglementation territoriale), vient d'être classée « En danger critique » (CR) sur la liste rouge mondiale de l'Union Internationale de Conservation de la Nature. Elle est aussi classée en annexe I de la Convention de Washington. Aller à la rencontre du *pīhiti* sur Ua Huka via l'association Vai ku'a est un acte éco responsable car il contribue à sa sauvegarde et au financement des inspections des bateaux par Dora . ■

Caroline Blanvillain

The Ultramarine Lorikeet is one of the rare French Polynesian parakeets to have survived the arrival of man in our islands with the accompanying assortment of invasive species. Five other species of parakeet have already gone extinct. However, the black rat has already taken a heavy toll on the *pīhiti*, and its survival on Ua Huka is only thanks to the absence of this terrible rodent. The arrival of the black rat on Ua Huka is a very serious threat to the species, particularly when we know that only three of the 67 inhabited islands in French Polynesia are still free of this nocturnal tree-climbing species, that attacks the nests and even the adults when it finds them. Clearly, protecting Ua Huka from the black rat should be a national and international priority, even more so as this island is also home to another natural treasure: the only population of the Ua Huka flycatcher, another species incapable of resisting the black rat. In order to ensure that the island is protected, Dora, a rat-detecting dog, was brought over from New Zealand in 2015 by French Polynesia's ornithological society SOP. She has greatly has proved to be extremely efficient at inspecting merchandise arriving on boats, that could potentially carry the black rat. She also patrols the harbor. Black rats could use mooring ropes to get onshore. To counter this menace, various other measures have been put in place by the local environmental protection association (Vai ku'a i te manu o Ua Huka), with the support of Ua Huka's local council.

But rats are not the only threats to this species on Ua Huka, it is necessary to rapidly evaluate them. The island's forests are slowly being lost due to overgrazing by introduced herbivores (horses, goats….) that roam about at freely. The inhabitants have also noticed a disturbing increase in the number of feral cats. The Rock dove and Zebra finch, two introduced birds that are possible vectors of disease for the local avifauna, thrive on the island. Two species of invasive ant, known to have a negative impact on the Pacific avifauna also occur on the island: the Yellow Crazy ant and Carpenter ant. The captive breeding of Polynesian lorikeets has been a totally failure across the world, even in zoological parks specializing in breeding Pisttacidae, due to the presence of illnesses that are benign to most other birds : it is therefore not the solution for saving this species.

This species, protected in French Polynesia (considered as category A in territorial regulations), has just been listed as being in « Critical Danger » (CR) on the International Union for Conserving Nature's red list. It is also placed in Annex I of the Washington Convention. Encountering the *pīhiti* on Ua Huka through the Vai ku'a association is an ecologically responsible act, because it helps to save the species as well as finance the inspection of boats by Dora. ■

Caroline Blanvillain

LE *PĪHITI* AFFECTIONNE LES COCOTERAIES, LES ZONES CULTIVÉES, ET LES FORÊTS DE BASSE ET MOYENNE ALTITUDE, COMME ICI SUR LES HAUTEURS DU VILLAGE DE HOKATU.
THE PĪHITI PREFERS HABITATS LIKE COCONUT PLANTATIONS, CULTIVATED ZONES, AND LOW TO MID-ELEVATION FORESTS, SUCH AS HERE ABOVE THE VILLAGE OF HOKATU.

MANUA
Exquisite Tahitian Art

Come & visit our gallery

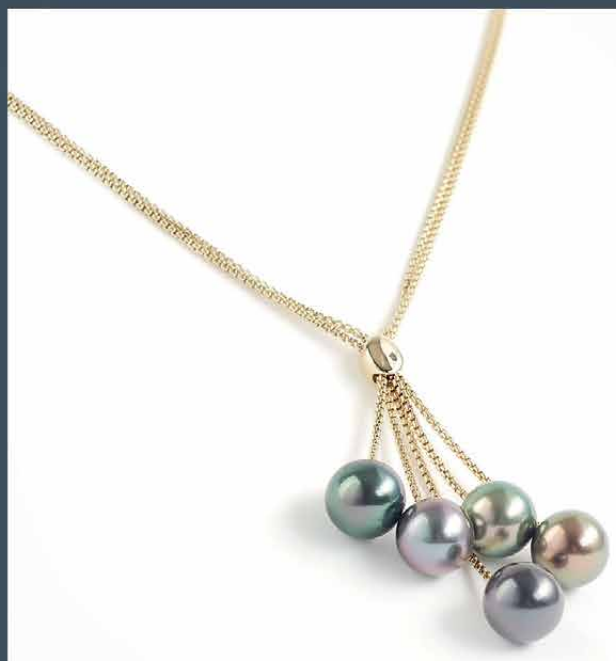
Polynesian Gallery, contemporary and ethnic art.

Our gallery features stunning and unique pieces gathered from the most talented artists of French Polynesia. An amazing collection reflecting Tahiti and her Islands' rich diversity of styles.

We are located in the center of Papeete, a few minutes walk from the Ferry Building.
Opening hours: Monday to Saturday 9:00am to 5:00pm
Tel +689 40 85 39 53

www.ManuaTahitianArt.com

tripadvisor



MANUA PEARLS

She's perfect. Should her pearls be anything less ?

We are located in the center of Papeete, a few minutes walk from the Ferry Building.
Opening hours: Monday to Saturday 9:00am to 5:00pm
Tel +689 40 82 37 08

www.ManuaPearls.com

COHABITATION Impossible

EN PLUS DU DANGER DU RAT NOIR, DE NOMBREUSES AUTRES MENACES PÈSENT SUR NOS ESPÈCES : DES OISEAUX INTRODUITS COMME LES MERLES, PIGEONS, BULBULS ... ETC

ILS POURRAIENT DÉTRUIRE NOS NIDS ET NOUS CHASSER DE NOS TERRITOIRES.

CERTAINES PLANTES ENVAHISSANTES POURRAIENT AUSSI DEVENIR UN VRAI PROBLÈME.

MICONIA

EN FAISANT DISPARAÎTRE LES FORÊTS D'ORIGINE, ELLES RÉDUISENT NOTRE HABITAT ET NOTRE ALIMENTATION.

LA PETITE FOURMI DE FEU POURRAIT VENIR AUSSI JUSQU'À NOS NIDS!!

MÊME SI L'HOMME EST RESPONSABLE DE LA PLUPART DE CES INTRODUCTIONS DÉSASTREUSES ....

...IL RESTE NOTRE PRINCIPAL ALLIÉ POUR LA SURVIE DE NOS ESPÈCES.

Union

Diren

Direction de l'environnement

Prise de conscience

Population

Partenaires

Associations

PROIA / MUNOZ.

FARE DISCOUNT

Meubles & Décorations

MOBILIER D'EXTERIEUR - MOBILIER LAQUE - SOFAS - CHAISES DESIGN - RIDEAUX ET VOILAGES - TAPIS SHAGGY - DECORATION TENDANCE

Ensemble table d'extérieur
Table à dîner + 6 chaises

Ensemble salon d'extérieur
Sofa 2 places + 2 fauteuils + table basse

Table et chaises d'extérieur
Plusieurs tailles
Blanc - gris - capuccino

Lit superposé HIGHER
90x200 avec bureau et penderie
Matelas 90x200 non inclus

Sofa recliner CORAL
3 places - 2 places et fauteuil
Beige - taupe et gris

Sofa modulable SAMONA
5 pièces
Beige - chocolat

Lit coffre
140x200 et 160x200

Lit Superba
Plusieurs tailles

Lit Privilegio
Plusieurs tailles

Chevets
Plusieurs modèles

Commode
L108xP45xH86

*Montage et Livraison Gratuits**
*voir conditions en magasin

Meuble TV Privilegio
L200xP45xH45

Meuble TV
L160xP43xH45

Meuble TV
L160xP40xH60

Bureau
L120xP50xH76

Bureau
L140-200xP60xH76

Etagère
L120 x P40 x H150

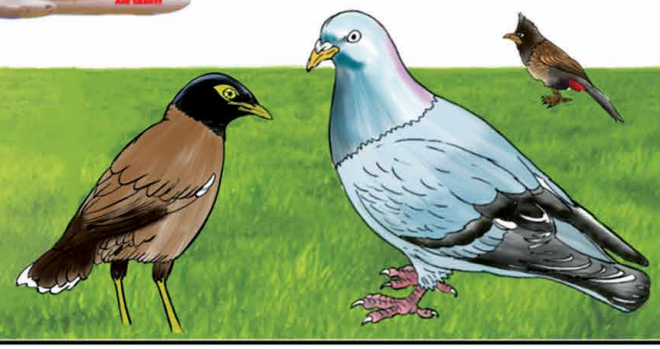
Le Chic, Le Choc et un tout petit chèque !

Papeete 40 83 98 00
Mail : fare.discount@cag-tahiti.com
Site : www.fare-discount.net

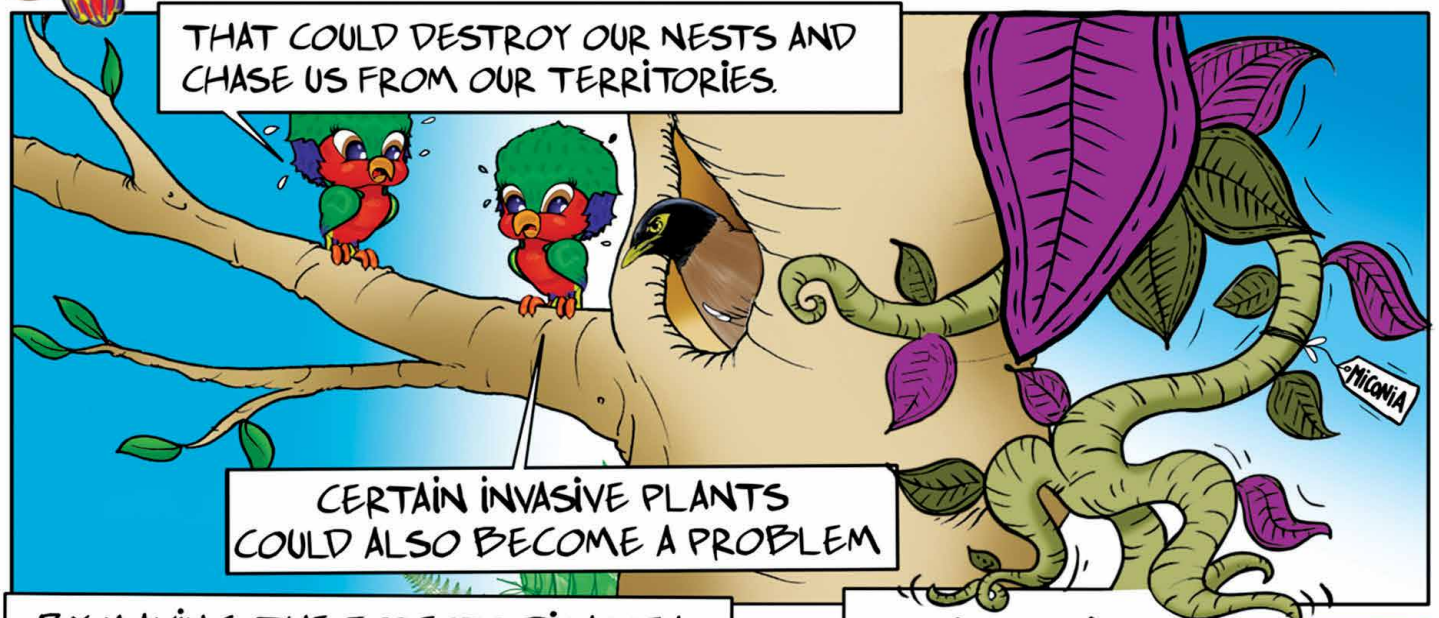
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H A 17H ET LE SAMEDI DE 8H A 16H

Impossible COHABITATION

ASIDE FROM THE BLACK RAT, OUR SPECIES IS THREATENED BY MANY OTHER DANGERS, FROM INTRODUCED BIRDS SUCH AS MYNAH BIRDS, PIGEONS, BULBULS ETC

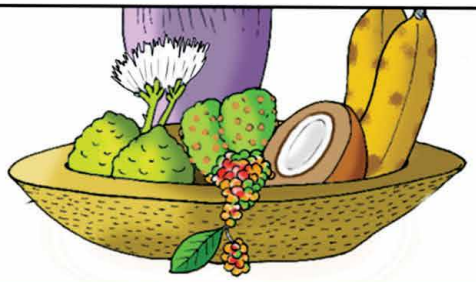


THAT COULD DESTROY OUR NESTS AND CHASE US FROM OUR TERRITORIES.



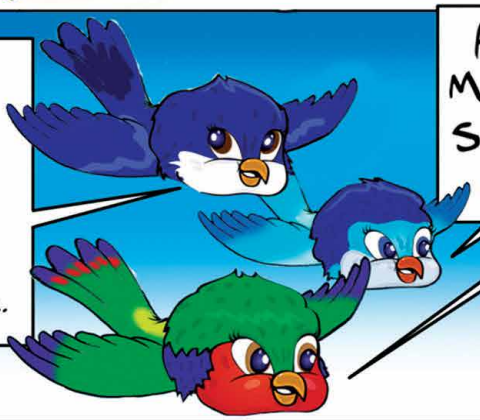
CERTAIN INVASIVE PLANTS COULD ALSO BECOME A PROBLEM

BY MAKING THE FORESTS DISAPPEAR CAUSING OUR HABITATS AND FOOD SOURCES TO BE REDUCED.

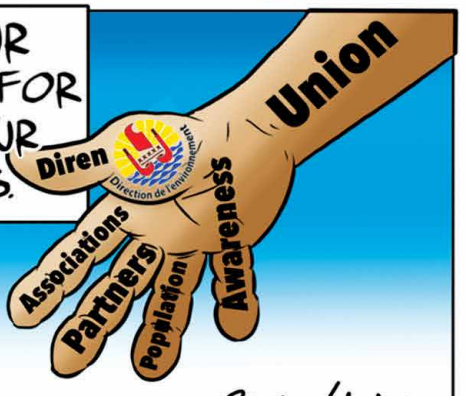


THE LITTLE FIRE ANT COULD EVEN COME INTO OUR NESTS

EVEN IF MAN IS RESPONSIBLE FOR MOST OF THESE DISASTROUS INTRODUCTIONS..



HE IS OUR MAIN ALLY FOR SAVING OUR SPECIES.



PROIA / MUNOZ.

TATTOO PEARL

ART ON PEARLS

Tattoo Pearl™ is a concept of Art on Tahitian pearls. The Tattoo pearl™ is a Tahitian pearl engraved with ethnic motifs - mainly Polynesian. For both, men or women, the Tattoo Pearl™ is set on stainless steel, silver, leather or silicone. Exceptional and unique jewels that reflect Polynesian art and culture. Come and meet with our engraving artist and personalize your Tattoo Pearl™ at our store by the waterfront ! Also available at the following jewelry stores : Tahiti Pearl Market, JIA and Kahaia.

Tattoo Pearl™ est un concept d'Art sur Perle de Tahiti. La Tattoo Pearl™ est une perle de Tahiti gravée de motifs ethniques - essentiellement polynésiens. Destinée aussi bien aux femmes qu'aux hommes, la Tattoo Pearl™ est montée sur acier, argent, cuir, ou silicone. Des bijoux exceptionnels et uniques qui reflètent l'art et la culture polynésienne. Venez rencontrer notre artiste graveur et personnalisez votre Tattoo Pearl™ dans notre boutique du front de mer ! En vente également dans les bijouteries Tahiti Pearl Market, JIA et Kahaia.

Tahiti - Papeete : 349, Boulevard Pomare, Phone : +689 87 74 84 06 • duty free • www.tattoopearl.pf

AGENDA

© Tahiti Communication

Jusqu'au 13 janvier 2019
Until January 13, 2019

3ee ÉDITION DE L'EXPOSITION COSTUMES DE DANSE

Le musée de Tahiti et des îles a choisi de mettre de nouveau à l'honneur le *'ori Tahiti* et la créativité des chefs de groupes en proposant jusqu'au 13 janvier 2019 la 3e édition de son exposition Costumes de danse. S'il s'agit toujours de donner notamment à voir les derniers costumes primés des récents Heiva i Tahiti, la commissaire de l'événement avait promis une exposition différente « *dédouanée de la chronologie et proposant des ensembles significatifs, réunis par couleur, par thème* » ou valorisant spécifiquement le savoir-faire d'un groupe particulier. Promesse tenue en notant, au passage, que les costumes les plus anciens montrés dans ce cadre datent des années 30.

3rd EDITION OF THE DANCE COSTUME EXHIBITION : Once again the Museum of Tahiti and Her Islands has chosen to put the spotlight on the *'ori Tahiti* and the creativity of group leaders by offering since July 25th to January 13th the third edition of its exhibition « Dance costumes ». Even if it is always about being able to see the recent prize-winning costumes of the last Heiva i Tahiti , the event commissioner has promised a different exhibition « *cleared of chronology and offering significant outfits displayed by color and theme* » or specifically highlighting the skills of a particular group. It should be noted by the way that, as a well-kept promise, the oldest costumes shown in this context are from the '30s.

TAHITI, PUNAAUIA, MUSÉE DE TAHITI ET SES ÎLES
Information : www.museetahiti.pf

© DR

Du 1er au 14 octobre / From October 1st to 14th

LE PLANÉTARIUM : À LA DÉCOUVERTE DU CIEL POLYNÉSIEN

L'association ProScience, en partenariat avec la Maison de la Culture, a le plaisir de vous inviter à découvrir le ciel polynésien dans le nouveau planétarium Rua 'ana 2. Au programme : rien moins qu'un voyage interstellaire au cœur de notre galaxie mais aussi un focus sur les étoiles qui guidaient les navigateurs polynésiens et les saisons polynésiennes. Attention, les places par séance sont limitées.

THE PLANETARIUM: THE DISCOVERING OF POLYNESIAN SKY: ProScience association in partnership with the Maison de la Culture is pleased to invite you to discover the Polynesian sky in the new Planetarium Rua'ana 2. On the program: nothing less than an interstellar travel at the heart of our galaxy and also a focus on the stars that guided the sailors and Polynesian seasons. Beware of limited seating by session.

TAHITI, MAISON DE LA CULTURE, SALLE MURIAVAI
Information: www.maisondelaculture.pf - 87.72.02.60.

Pension Taitaa
– Tubuai –

Pour un séjour inoubliable à Tubuai

Dans un vaste jardin, à 800 mètres du village principal de Mataura et du lagon, la pension Taitaa est le lieu idéal pour séjourner à Tubuai et partir à la découverte de toutes les richesses de cette île de l'archipel des Australes.

Le maître des lieux, Nariiorono, vous accueillera sur son île natale. Danseur, sculpteur sur bois, il vous fera découvrir toutes ses passions mais aussi les plus beaux sites naturels. Parmi eux, le célèbre motu One, îlot de sable fin, avec sa vue unique sur l'île magnifiée par les lumières du coucher de soleil et, aussi, le mont Taitaa (422 m), point culminant de l'île qui a donné son nom à la pension.

Pour un séjour dans un réel confort, la pension propose 5 chambres avec salle d'eau privée, ventilateur, moustiquaire, et terrasse donnant sur le jardin.

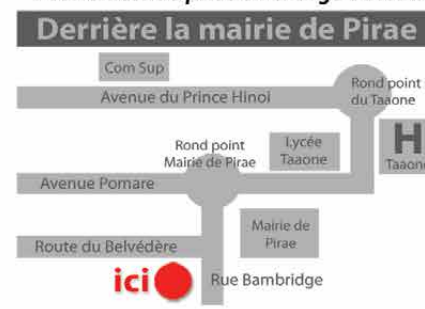
Vous trouverez aussi des spécialités de la maison. Nathalie, diplômée en boulangerie, vous proposera de goûter à sa brioche et à ses pâtisseries. Au petit-déjeuner, vous dégusterez des fruits fraîchement récoltés, des confitures, jus et yaourts maison. De même, la cuisine locale influencée par la cuisine européenne, mettra en éveil vos papilles.

Tél: **87 22 22 32 – 87 22 22 34 – 40 95 01 50**
Email : nathdoom@gmail.com
www.pension-taitaa.com

VÉHICULES OCCASIONS
Tél: 87 737 734

VÉHICULES RÉVISÉS, EXPERTISÉS ET GARANTIS !

Possibilités de prise en charge bateau !



GARAGE HAMUTA PIRAE
Tél: 40 83 67 68

TOUTES MARQUES

Révision - Distribution - Freinage
Climatisation - Devis possible, etc.

Hamuta Belvedere Occasion
www.tahitioccasions.com

© DR

Les 6 et 12 octobre
On October 6th and 12th
CONCERTS DE HOLLYSIZ

C'est désormais officiel, la chanteuse Hollysiz donnera deux concerts en Polynésie. Après une tournée des festivals pleine de succès avec son second album *Rather than talking*, elle va faire bouger la scène du *Fenua* avec son énergie déroutante et son style pop rock légèrement déjanté. Rendez-vous d'abord à Moorea, puis dans l'établissement de restauration bien connu de la côte Est de Tahiti,La Casa Mahina avec le groupe Yellow Stone en première partie de ce second show.

HOLLYSIZ CONCERTS: Now, it is official, the singer Hollysiz will play two concerts in Polynesia. After a successful festival tour to produce her second album *Rather than talking*, she will make the scene of the *Fenua* move with her disconcerting energy and pop rock style slightly whacky. The first meeting is planned in Moorea, and then in a well-known restaurant on the east coast of Tahiti with the Yellow Stone band opening the show.

MOOREA, HÔTEL SOFITEL

TAHITI, LA CASA MAHINA
Information : facebook - Casa Mahina events

© DR

Du 12 au 27 octobre
From October 12th to 27th
LADIES NIGHT

La Cie ChanPagne, dont les idées qui pétillent ont déjà fait les belles soirées des scènes de théâtre du *Fenua*, vous présente son nouveau spectacle : Ladies Night. Un spectacle *girly*, drôle et pétillant dont la compagnie s'est fait une spécialité.

LADIES NIGHT : The ChanPagne Co., that has already made pleasant evenings under the stages of the *Fenua* with its sparkling ideas, will offer you its new show called Ladie Night, in a girly, funny and bubbly style, specialty of the company.

TAHITI, MAISON DE LA CULTURE, PETIT THÉÂTRE
Information : www.maisondelaculture.pf

© DR

Le 19 octobre / On October 19th
MESSMER - HYPERSENSORIEL

Surnommé *Le fascinateur,* l'hypnotiseur québécois est désormais un habitué de la scène polynésienne. Messmer revient avec un nouveau spectacle présenté comme un voyage euphorique au cœur de vos sens. Quels sont leurs secrets, leurs pouvoirs insoupçonnés ? Peut-on les décupler, les altérer ? Nous aurons peut-être les réponses à ces questions le 19 octobre avec la collaboration du public polynésien.

MESSMER - HYPERSENSORIEL : Nicknamed *Le fascinateur,* the Quebecer mesmerizer is no stranger to the Polynesian stage. He will come back with a new show presented as a euphoric journey through the senses. What are their secrets, their unexpected powers? Can we strongly increase them, or distort them? Perhaps we will have the answers to these questions on October 19th with the collaboration of the Polynesian audience.

TAHITI, PLACE TO'ATA
Information : www.radio1.pf

© JEAN-PHILIPPE YUAM

Le 26 octobre / On October 26th
MERVEILLES PAR M-POL'ARTS

Créée en mai 2013, M-Pol'Arts est la première école de *pole dance* en Polynésie. Spécialisée dans les cours de *pole dance* et d'arts aériens, elle vous convie à son nouveau spectacle : Merveilles. Encore une fois, le show promet de nous en mettre plein les yeux !

MERVEILLES BY M-POL'ARTS : Created in May 2013, M-Pol'Arts is the first pole dance school of Polynesia. Specialized in teaching pole dance and aerial arts, it invites you to its new show: *Merveilles* (wonders). One more time, the show promises to dazzle us!

TAHITI, MAISON DE LA CULTURE, GRAND THÉÂTRE
Information : www.maisondelaculture.pf

© G. Boissy

Du 31 octobre au 2 novembre / From October 31st to November 2nd

HAWAIKI NUI VA'A

L'Hawaiki Nui Va'a, l'épreuve reine du sport roi en Polynésie, le *va'a*, se déroulera sur trois jours aux Îles Sous-le-Vent, avec un départ qui sera donné à Huahine le mercredi 31 octobre pour une arrivée prévue, après un passage par les îles de Raiatea et Taha'a, le vendredi 2 novembre sur la sublime plage de Matira, à Bora Bora. Cette épreuve mythique est à la fois la plus grande course de pirogues du *Fenua* mais aussi un événement culturel majeur. S'affronteront près d'une centaine d'équipages venus de toute la Polynésie ainsi que plusieurs clubs étrangers. Et ce pour le plus grand plaisir des spectateurs, toujours présents en nombre afin d'encourager les athlètes à bord des bateaux suiveurs. Ce spectacle haut en couleur est d'abord un challenge sportif impressionnant donnant lieu à d'incroyables performances, même si certains l'oublieraient presque tant le décor est idyllique.

HAWAIKI NUI VA'A : *Va'a*, the king of Polynesian sports, has its ultimate annual sporting event, the Hawaiki Nui Va'a, that will be held over three days in the Leeward Society Islands, starting in Huahine on Wednesday October 31st, and after touring around Raiatea and Taha'a it is expected that the finish-line on the sublime Matira beach in Bora Bora, will be crossed on Friday November 2nd. This mythical challenge is both the biggest paddling race in the *Fenua* as well as a major cultural event. With around one hundred teams coming from across French Polynesia, as well as several foreign clubs, to battle it out. Much to the pleasure of the spectators, who are always present in force, encouraging the athletes from the support boats. The colorful spectacle is first and foremost an incredible sporting challenge, giving rise to jaw-dropping physical performances, a fact that can easily be forgotten when set against such breathtaking scenery.

HUAHINE, RAIATEA, TAHA'A, BORA BORA – ILES SOUS-LE-VENT
Information : facebook.com/Hawaikinuivaa/

© GREGORY BOISSY

Les 26 et 27 octobre
On October 26th and 27th
FESTIVAL TE AHI NUI

L'établissement hôtelier de la côte Ouest accueille chaque année son festival des couteaux de feu devenu un rendez-vous très apprécié des amateurs de traditions polynésiennes. On notera aussi que les gagnants de ce festival se voient offrir un billet d'avion pour participer aux championnats du monde de la discipline qui se déroulent tous les ans à Hawaï, au centre culturel de Laie.

TE AHI NUI FESTIVAL: The Tahitian west coast resort is used to hosting every year its fire knife festival which has become a highly-appreciated rendezvous for lovers of Polynesian traditions. It should be noted also that the winners of this festival are offered an airline ticket to participate to the World Championships of the discipline that take place every year in Hawaii, in the Polynesian Cultural Center of Laie..

TAHITI, PUNAAUIA, À L'HÔTEL MÉRIDIEN
Renseignements : restauration@lemeridien-tahiti.pf

© PHILIPPE BACCHET

Le 27 octobre / On October 27th
4e HEIVA TARAVA RAU

Pour la quatrième édition de cet événement qui avaient mis les Australes à l'honneur l'an passé, ce sont cette fois tous les chants polyphoniques traditionnels de la Polynésie qui seront à l'honneur. On découvrira ainsi les plus méconnus d'entre eux, originaires des Marquises et des Tuamotu. La promesse d'une soirée riche en émotion permettra de faire la différence entre ces chants, dont les spécificités ne leur permettent parfois même pas de s'inscrire dans les critères de concours du Heiva. Le concert sera précédé d'ateliers pratiques pour apprendre le chant commun que tous entonneront en fin de soirée.

4TH HEIVA TARAVA RAU : For the fourth edition of this event that highlighted last year the Austral islands, all traditional polyphonic Polynesian songs from all the archipelagoes, even the most little-known as Marquesas or Tuamotu, will be this time in the spotlight. The promise of an emotional and enjoyable evening will allow distinguishing between these songs whose specificities sometimes prevent them from registering to the Heiva contest. The concert will be preceded by practical workshops to learn the common song that will be struck-up at the end of the evening.

TAHITI, MAISON DE LA CULTURE, GRAND THÉÂTRE ET PAEPAE A HIRO
Information: www.maisondelaculture.pf

© GOLED ZINOWSKI

Le 31 octobre / On October 31st
JULIEN DORÉ - & TOUR

L'artiste à la romantique crinière blonde et à la voix suave, révélé par l'émission Nouvelle Star il y a 11 ans, offrira un concert unique au public polynésien après un énorme succès en Métropole. Ce & Tour, issu de son dernier album éponyme, a débuté en 2017 et s'est déjà déroulé sur 75 dates. Le chanteur, sacré Artiste interprète masculin lors des Victoires de la musique 2015, sera accompagné de six musiciens pour mieux transmettre la folle énergie qui a assuré son succès et reprendre ses tubes bien connus du public, à commencer par « Lac » ou « Coco Câline ».

JULIEN DORÉ - & TOUR: The artist with romantic blond mane of hair and a charming voice revealed by the TV show « Nouvelle star » 11 years ago, will give a single concert to Polynesian public after a huge success in France. This & Tour, closely linked with his last eponymous album, was yet taking place over 75 dates. The singer, named best Male artist at the 2015 Victoires de la musique, will be accompanied by six musicians to better convey the crazy energy that has ensured his success and to sing again his well-known hits starting with « Lac » or « Coco Câline ».

TAHITI, PLACE TO'ATA
Information: www.radio1.pf

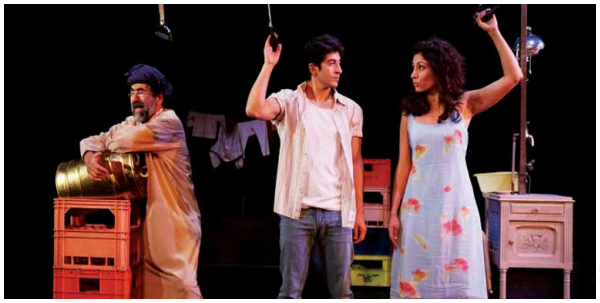
© DR

Le 8 novembre / On November 8th
CONCERT TO'ARE AVEC MANAVIB'S

Après le succès des premiers concerts To'are qui ont accueilli des talents confirmés tels que Eto, Maruao ou Vaiteani, la Maison de la Culture offre la chance au groupe Manavib's, créé en 2016, de se produire pour la première fois en concert dans le cadre très convivial de son *Paepae a Hiro*. Le groupe, mené par la chanteuse à la voix enchanteresse, Vaitiare Tuhoe, interprétera pour l'occasion de nombreuses reprises, d'inspirations diverses, ainsi que ses propres créations.

TO'ARE CONCERT WITH MANAVIB'S: After the success of the first concerts To'are that welcomed confirmed talents such as Eto, Maruao or Vaiteani, the Maison de la culture gives the chance to the group Manavib's, created in 2016, to perform in concert in the very convivial setting of the Paepae a Hiro. The band, led by a singer with an enchanting voice, Vaitare Tuhoe, will sing various covers of various inspirations as well as his own creations.

TAHITI, MAISON DE LA CULTURE
Information: www.maisondelaculture.pf



© DR

Du 9 au 25 novembre

From November 9th to 25th

LA MAIN DE LEÏLA

La Compagnie du Caméléon termine sa saison 2018 à Tahiti avec une pièce en forme de réquisitoire pour l'amour dans l'Algérie de la fin des années 80. À Sidi Fares, un petit village près d'Alger, dans un garage secrètement transformé en salle de spectacle, Samir rejoue les grands baisers du cinéma que l'État censure. Dans ce lieu dissident hors du temps, il y a deux règles à respecter : l'identité de Samir doit rester secrète et les femmes sont interdites... Sauf qu'un jour, Leïla, la fille du puissant colonel Bensaada, se glisse dans le public et découvre la mythique histoire de Casablanca...

LA MAIN DE LEÏLA: The Compagnie du Caméléon ends the 2018 season in Tahiti acting in a play in the shape of plea for love in the Algeria of the late '80s. In a garage secretly transformed in theater of Sidi Fares - small village near Algiers - Samir replays the famous cinema kisses censored by the State. In this dissident place out of time, there are two rules to respect: Samir's identity must be kept secret and women are forbidden... Except that one day, Leïla, daughter of the powerful colonel Bensaada, snakes in the audience and discovers the mystical tale of Casablanca...

TAHITI, PETIT THÉÂTRE, MAISON DE LA CULTURE
Information :www.cameleon.pf

© STÉPHANE SAYER – TAHITI ZOOM

Du 15 au 18 novembre

From November 15th to 18th

18e SALON DU LIVRE

L'association des éditeurs de Tahiti et ses îles, Christian Robert et Lucile Bambridge vous donnent rendez-vous durant 4 journées pour célébrer le livre et les auteurs dans tous les espaces de l'établissement et notamment le *paepae* autour du thème « Langues ».

18TH BOOK FAIR: The association of editors from Tahiti and her islands, Christian Robert and Lucile Bambridge, invite you during four days to celebrate book and authors in all the areas of the establishment and particularly the *paepae* under the theme « Languages ».

TAHITI, MAISON DE LA CULTURE
Information: www.maisondelaculture.pf

© DR

Du 21 novembre au 1er décembre

From November 21st to December 1st

14e ÉDITION DU HURA TAPAIRU TAHITI ET 1re ÉDITION DU HURA TAPAIRU INTERNATIONAL

Depuis 14 ans, la Maison de la Culture organise en fin d'année un concours de danses traditionnelles qui se veut résolument différent du Heiva, même s'il lui sert parfois de tremplin. Cette manifestation est vouée à encourager la créativité et destinée aux petites formations de danse, qui y présentent des œuvres originales, inspirées du patrimoine culturel du *Fenua*, mais dans un contexte de plus grande liberté que lors du Heiva. Le spectacle, qui s'est forgé une personnalité bien affirmé, attire depuis quelques années des troupes du monde entier et d'un très haut niveau. La Maison de la Culture a donc choisi pour cette édition 2018 d'ouvrir un concours dédié aux groupes étrangers. Il s'agira de la première édition du Hura Tapairu International, dont les groupes (essentiellement venus d'Amérique) se produiront également devant le jury du Hura Tapairu, les deux événements étant organisés en parallèle. Ils seront en prime associés à une exposition vente d'artisanat dans le hall du Grand Théâtre.

HURA TAPAIRU TAHITI 14TH EDITION AND INTERNATIONAL HURA TAPAIRU 1ST EDITION: For 14 years, the Maison de la Culture has organized at the end of the year a contest of traditional dances intended to be resolutely different from the Heiva even if serves it as a springboard. This event called Hura Tapairu is bound to stimulate creativity and is designed for small groups of dance that present original works, inspired by the cultural heritage of the *Fenua* but in a context of greater freedom than during the Heiva. The show, which has gained a very strong personality, attracts high level troupes from the entire world. Thus, for this 2018 edition, the Maison de la culture decides to open a contest dedicated to foreign groups. It will be the first edition of the International Hura Tapairu whose groups (mainly from America) will also perform before the jury of Hura Tapairu, as both events are held in parallel. As a bonus, they will be associated with an exhibition and sale of handicrafts in the hall of the Grand Théâtre.

TAHITI, MAISON DE LA CULTURE, GRAND THÉÂTRE
Information: www.maisondelaculture.pf

© STÉPHANE SAVÉE - TAHITI ZOOM

Le 1er décembre / On December 1st

CONCERT DE SOLIDARITÉ POUR LES ENFANTS MALADES

Le Conservatoire artistique de la Polynésie française a toujours à cœur d'organiser des concerts de solidarité en fin d'année comme ce ce concert donné au sein du Centre hospitalier du Taaone. Les ensembles de flûte et de clarinette ainsi que le chœur des adultes seront rassemblés dès 14 heures en ce premier jour de décembre au profit des petits malades du service de pédiatrie de l'établissement.

SOLIDARITY CONCERT FOR SICK CHILDREN: The Artistic Conservatory of French Polynesia has always been concerned with hosting solidarity concerts, starting with this concert given in the Taaone Hospital center. On this first day of December, the instrumental ensembles of flutes and clarinets as well as adult choirs will be gathered from 2 p.m. in favor of young patients from Department of Pediatrics of the institution.

TAHITI, GRAND HALL DU CHPF
Information: www.conservatoire.pf

© CÉLINE HERVÉ BAZIN

Les 7 et 8 décembre

On December 7th and 8th

CONCERT DE NOËL : DISNEY

Afin de fêter la période de Noël dans ce qu'elle a de plus important, le partage et la solidarité, la Maison de la Culture organise sur deux soirées et dans le cadre de son Grand Théâtre un concert Disney de Noël. Guillaume Matarere entouré de nombreux autres artistes y reprendra les grands succès signés Disney. Les tarifs des places, pas encore arrêtés au moment où nous mettions sous presse, resteront modiques tandis que 200 enfants avec leurs familles, identifiés par les services sociaux de la mairie de Papeete, seront invités.

CHRISTMAS CONCERT: DISNEY: To celebrate Christmas time in its very essence - sharing and solidarity - the Maison de la Culture organizes over two evenings, in its Grand Théâtre, a Christmas Disney concert. Guillaume Matarere, surrounded by many others artists will reinterpret the great successes achieved by Disney. Ticket prices, not yet determined at the time of going to press, will remain modest while 200 children with their families, chosen by social services of Papeete City Hall, will be invited.

TAHITI, MAISON DE LA CULTURE
Information: www.maisondelaculture.pf

© CHRISTIAN DUROCHER

Le 8 décembre / On December 8th

CONCERT DE SOLIDARITÉ POUR LES ENFANTS DÉFAVORISÉS

Le second concert de solidarité traditionnellement organisé en fin d'année par le Conservatoire artistique de la Polynésie française s'adresse aux enfants défavorisés de l'île de Tahiti. Il est donné dans l'après-midi et en plein air par son orchestre symphonique junior. Une belle introduction pleine de sens aux réjouissances et au partage qui doivent prévaloir durant les fêtes de fin d'année.

SOLIDARITY CONCERT FOR UNDERPRIVILEGED CHILDREN: The second concert of solidarity traditionally organized at the end of the year by the artistic Conservatory of French Polynesia targets underprivileged children from Tahiti Island. It is given outdoor in the afternoon by its junior symphonic orchestra. A beautiful introduction, a meaningful one, to celebrations and sharing that should prevail during this festive year-end time.

TAHITI, JARDINS DE PAOFAI
Information: www.conservatoire.pf

© TE TAVAE CRÉATION

© TE TAVAE CRÉATION

Du 11 au 15 décembre

From December 11th to 15th

EXPOSITION D'ART HIRO OU WEN

Hiro Ou Wen, l'un des grands noms de la bijouterie d'art polynésienne, vous donne rendez-vous dans le cadre de la salle Murivai avec ses dernières créations qui subliment mieux que tout la sensuelle matière nacre.

HIRO OU WEN ART EXHIBITION Hiro Ou Wen, one of the greatest names of Polynesian art jewelry, invites you in the setting of Muravai hall to discover his latest creations that sublimate in the most perfect way the sensual mother-of-pearl.

TAHITI, MAISON DE LA CULTURE
Information: www.maisondelaculture.pf

© Christian Durocher

Le 12 décembre / On December 12th
GRAND GALA

Le Conservatoire artistique de la Polynésie française organise comme chaque année son Grand Gala de décembre qui réunit tous les artistes, en herbe ou confirmés, de sa section traditionnelle. À cette occasion, près de 800 élèves, enfants, adultes et adolescents présenteront un spectacle original basé sur l'histoire et la vie de l'ancêtre de la dynastie des Pomare, Tu Makinokino. Seront engagés pour cette prestation : près de 600 danseurs de *'orero* emmenés par John Mairai, les ensembles junior et adulte de percussions traditionnelles et de ukulélé sous la houlette de Moana Urima ainsi que deux chœurs de *himene*, qui accueillent près de 250 chanteurs rassemblés sous les ordres de Mama Iopa ainsi que le chœur des adultes dirigé par Myke Teyssier. Chaque texte, chaque chanson et chaque danse sont des créations originales des enseignants du Conservatoire. Le spectacle, d'une durée approximative de 2 h 30, est toujours très apprécié du grand public, mais aussi des touristes qui se trouvent à Tahiti à ce moment précis de l'année. L'entrée est libre, à partir de 15 h 30, et les costumes végétaux à eux seuls valent souvent le détour.

GRAND GALA : As every year the artistic Conservatory of French Polynesia hosts its Grand Gala of December that brings together all the artists, in the making or established ones, from its traditional section. On this occasion, about 800 students, children, adults and teenagers will offer an original show based on the history and life of Tu Makinokino, the ancestor from the Pomare dynasty. To perform, many people will be engaged ; about 600 dancers of *'orero* led by John Mairai, the junior and adult ensembles of traditional percussions and ukulele, under the guidance of Moana Urima, as well as two choirs of *himene* under the orders of Mama Iopa, and also the choir of adults managed by Myke Tessier. Each text, each song and each dance is an original work created by the teachers of the Conservatory. The show which lasts approximately two hours and thirty minutes is always appreciated by general public but also by the tourists staying in Tahiti at this time of the year. The entry is free, from 3.30 p.m., and the vegetal costumes by themselves are often worth the visit.

TAHITI, JARDINS DU MUSÉE DE TAHITI ET SES ÎLES
Information: www.conservatoire.pf

SPONSORING

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, AIR TAHITI APPORTE SON SOUTIEN À DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, PREUVE DE SON IMPLICATION DANS LA VIE ÉCONOMIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PAYS. ZOOM SUR QUELQUES-UNES DE CES OPÉRATIONS.

ALL YEAR LONG, AIR TAHITI BRINGS ITS SUPPORT TO VARIOUS EVENTS IN FRENCH POLYNESIA, SHOWING ITS INVOLVEMENT IN THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL LIFE OF THE COUNTRY. FOCUS ON SOME OF THESE OPERATIONS.

© P. BACCHET

Under the Pole III en Polynésie française

L'expédition Under the Pole III, menée par Emmanuelle Périé-Bardout et Ghislain Bardout, a débarqué en Polynésie au mois d'août dernier afin d'y mettre en œuvre un programme d'exploration scientifique prévu pour durer une année entière et consacré à l'étude des coraux et des animaux dits super-prédateurs régnant sur les eaux polynésiennes. Il s'agit du troisième volet du projet global de ces deux explorateurs français initialement spécialisés dans la plongée polaire. Ce programme est organisé au *Fenua* en partenariat avec le CRIOBE, l'un des plus éminents laboratoires français pour l'étude des écosystèmes coralliens, dont les activités s'exercent à travers de multiples disciplines sur deux sites géographiques principaux qui sont l'Université de Perpignan, en Métropole, et le laboratoire sur l'île sœur de Tahiti, Moorea. Pour mémoire, ce programme unique initié en 2010 se propose d'emmener des équipes de plongeurs et de scientifiques explorer les zones "crépusculaires" des océans Arctique, Pacifique, Atlantique et Antarctique. L'objectif : réaliser un tour du monde des régions océaniques entre mai 2017 et 2020 en se focalisant sur ces zones, qui se situent entre 50 et 150 mètres de profondeur, là où les rayons du soleil parviennent encore à jouer un rôle clé. Ce territoire avait jusqu'alors été peu étudié et ce sont donc des données scientifiques majeures pour comprendre l'état de nos océans que ce programme s'est donné pour mission de collecter avec le soutien d'Air Tahiti. ■

Under the Pole III in French Polynesia

The expedition Under the Pole III, led by Emmanuelle Périé-Bardout and Ghislain Bardout, arrived in French Polynesia in August, embarking on a program of scientific exploration that will last a whole year, undertaking a study of corals and animals called super-predators, found in Polynesian waters. It is the third part of a worldwide project undertaken by these two French explorers, polar diving specialists. The expedition's program in the *fenua* was developed with the assistance of CRIOBE, one of the most eminent French laboratories studying coral ecosystems, and which has two centers, the primary base at the University of Perpignan in mainland France, as well as the field laboratory on Tahiti's sister island, Moorea.

Just as a reminder, this unique project initiated in 2010 aims to take teams of scientific divers to explore the "crepuscular" zones of the Arctic, Pacific, Atlantic and Antarctic Oceans. The objective: to make a world tour of these specific oceanic zones between May 2017 and 2020, zones that are found between 50 and 150 m deep, the deepest zones where sunlight continues to play a vital role. It is a habitat that, up until now, has been little studied, and so the scientific data collected is of great significance for understanding the state of our oceans, with Air Tahiti's help. ■

Vaimalama Chaves est la 59e Miss Tahiti

Depuis 1960, la Polynésie française procède chaque année à l'élection de son ambassadrice de la beauté polynésienne : Miss Tahiti. Le vendredi 22 juin dernier, au cours d'une soirée toujours très festive, glamour et populaire, c'est une jeune femme de 23 ans, Vaimalama Chaves, qui a été élue 59e Miss Tahiti, succédant à Turouru Temorere. Comme le veut la tradition, deux dauphines ont également été désignées ce même soir : Emehe Dezerville, 1re dauphine, et Vehi Boudot, 2e dauphine. Tandis que Tihina Ropiteau était, pour sa part, élue Miss Heiva ; un titre venu remplacer celui de Miss Tiurai, représentante emblématique de la culture polynésienne, dans les années 1980, et auquel le Comité Miss Tahiti tient particulièrement. Vaimalama Chaves, ravissant mélange de douceur et de détermination, aura quant à elle la mission de représenter notre *Fenua* le 15 décembre prochain en Métropole pour défendre nos couleurs en prétendant au titre de Miss France. Un défi à la portée de cette magnifique jeune tahitienne qui a aussi des origines wallisiennes et dont les yeux verts ont particulièrement charmé le jury et le public de notre élection locale. Vaimalama pourrait ainsi, après plusieurs titres de 1re dauphine conquis ces dernières années par nos Miss Tahiti, rapporter enfin une 5e couronne de Miss France à la Polynésie française. Pour mémoire, la dernière Polynésienne à avoir reçu ce titre de Miss France était Mareva Galanter en 1999. Toute la Polynésie et les Polynésiens soutiennent d'ores et déjà Vaimalama dans ce challenge, à commencer par la compagnie Air Tahiti, partenaire historique de cette élection. ■

Vaimalama Chaves is the 59th Miss Tahiti

Since 1960, French Polynesia has held an annual beauty pageant to elect the ambassadress of French Polynesian beauty: Miss Tahiti. On Friday June 22nd, during a highly glamorous, festive and popular gala night, a 23-year-old young woman, Vaimalama Chaves, was elected the 59th Miss Tahiti, succeeding Turouru Temorere. As is the tradition, two runners up were also chosen: Emehe Dezerville, 1st runner-up, and Vehi Boudot, the 2nd. While Tihina Ropiteau was crowned Miss Heiva; a title which replaces Miss Tiurai, an emblematic representative of the Polynesian culture from the 1980s, and a position the Miss Tahiti Committee are very attached to. Vaimalama Chaves, with her stunning mixture of sweetness and determination, will have the daunting task of representing the *fenua* this December 15th in mainland France, competing for the title of Miss France. A challenge that is not beyond the reach of this magnificent young Tahitian, who also has Wallis Island heritage and particularly charmed both jury and public with her bewitching green eyes. Vaimalama might finally bring the fifth Miss France title back home to French Polynesia, after a string of second places. Just in case you need a reminder, it was Mareva Galanter in 1999, who was the last French Polynesian Miss France. Vaimalama already has the full support of French Polynesia and its population for this next challenge, not to mention Air Tahiti, longtime supporter of this election. ■

© G. BOISSY

© DR

« Nana Sac Plastique » mobilise pour l'environnement

Le collectif « Nana sac plastique », constitué en mars 2017 et engagé dans la préservation de l'environnement, a renouvelé pour la deuxième année consécutive sa grande opération de nettoyage de Tahiti et ses îles avec l'association partenaire Tia'i Fenua. Organisée le 29 juillet dernier sur les cinq archipels, cette seconde édition, qui a également donné lieu à des événements festifs, est à ce jour la plus grande opération de ce type jamais organisée en Polynésie. Si la première avait mobilisé l'an passé près de 300 participants avec pour résultat plus de six tonnes de déchets ramassées, cette année a vu la participation de 750 bénévoles qui ont collecté 15 tonnes de déchets : essentiellement des contenants en plastique (à hauteur de 50 %), mais aussi des canettes en aluminium, des bouteilles en verre, des batteries de voiture et des mégots de cigarettes (une seule cigarette contient 8000 substances toxiques et peut polluer jusqu'à 500 litres d'eau). Pour cette opération déployée de Tahiti aux Marquises, 28 pôles de nettoyage ont été mis en œuvre avec le soutien matériel de plusieurs communes et des plongées de nettoyage ont également été organisées. Un succès qui signifie d'abord pour le collectif qu'il est plus urgent que jamais de réveiller les consciences afin de préserver notre environnement. Air Tahiti a soutenu cette opération en offrant un billet d'avion. ■

« Nana Sac Plastique » working for the environment

The collective « Nana sac plastique », created in March 2017 and committed to preserving the environment, renewed its large-scale cleanup project on Tahiti and the outer islands, in partnership with the association Tia'i Fenua. Organized on July 29th across the five archipelagos, this second edition, which also included festive events, is the largest operation of its kind ever organized in Polynesia. If the first involved around 300 participants collecting six tons of trash, this year 750 volunteers took part, collecting 15 tons of trash: mostly plastic containers (around 50%), but also aluminum cans, glass bottles, car batteries and cigarette butts (just one cigarette contains 8,000 toxic compounds, enough to pollute 500 liters of water). For this operation that took place from Tahiti to the Marquesas, 28 different cleanup centers were created with the help of several local councils there were also some cleanup dives that were organized. A success that demonstrates the urgent need to increase awareness and act to protect the environment. Air Tahiti offered a free plane ticket for the effort. ■

Le Raid Litchis vous attend aux Australes

Une fois n'est pas forcément coutume, c'est à un petit détour vers les îles Australes que nous vous entraînons cette fois afin d'y vivre la 8e édition du Raid Litchis, qui se tiendra à Tubuai du 16 au 25 novembre prochain. Organisé par le Comité des sports de Tubuai, cet événement soutenu par Air Tahiti, à la fois très festif et sportif, décline plus d'une dizaine d'activités, parmi lesquelles volley-ball, *va'a*, basketball, futsal, kitesurf, stand-up paddle, fitness et même courses hippiques. Ce projet initialement fondé sur l'idée de rapprocher les gens se veut d'abord un promoteur du tourisme dans l'archipel au cœur d'une nature préservée. Mais l'homologation de l'épreuve principale, un raid de 28,5 km présentant jusqu'à 1 500 mètres de dénivelé en boucle pour le circuit Élite, l'a désormais inscrit au calendrier des grands événements sportifs du Pays. Cette semaine de compétition, qui bénéficie du soutien de la compagnie Air Tahiti, est donc ouverte aux équipes amatrices de vrais challenges sportifs comme aux passionnés de découverte. Avis aux amoureux de défis physiques et de nouveaux spots. ■

© P. BACCHET

The Lychee Raid/Race awaits you in the Australs

Just this once, we take you on a small detour to the Austral Islands, to experience the 8th edition of the Lychee Raid, that will be held in Tubuai from the 16-25th of November. Organized by Tubuai's Sports Committee the event, sponsored by Air Tahiti, is both festive and sportive, including a multitude of activities, including volleyball, *va'a*, basketball, indoor football, kitesurf, stand-up paddle, aerobics and even horseraces. This project, which has the fundamental aim of bringing the community closer together and promoting tourism in the archipelago's preserved environment. However, the appreciation of the main sporting event, the Elite circuit, a cross country race over 28.5 km along a challenging course that changes 1,500m in altitude along the way, has already put it on the calendar of great sporting events in French Polynesia. This week of competitions, that is sponsored by Air Tahiti, is thus open to teams looking for a genuine sporting challenge, as well as those wanting to discover something new. Recommended for fans of a physical challenge or a change of scenery.. ■

© G. BOISSY

Te Aito et Super Aito : deux grands rendez-vous annuels du *va'a*

Te Aito, la plus grande course de V1 (pirogue individuelle) du monde, s'est déroulée cette année les 27 et 28 juillet, avec une organisation revenue sur l'ancien parcours qui comportait un départ donné à la pointe Vénus sur l'île de Tahiti. Cette compétition disputée chaque année à Tahiti a rassemblé plus de 1 200 rameurs locaux mais aussi étrangers (près de 20 pays étaient représentés) pour prendre part aux 16 courses réparties sur 3 catégories. Lors de l'épreuve reine, les *open men* se sont affrontés sur un parcours de 28 km effectuant un circuit via la passe du Taaone et le chenal de Arue. Sur cette course phare, c'est l'extraterrestre de Bora Bora, Steeve Teihotaata qui s'est imposé devant Kevin Ceran-Jerusalemy et Manutea Millon. Il s'agissait de la troisième victoire dans cette épreuve du capitaine d'EDT va'a qui n'avait pas dit là son dernier mot : qualifié d'office, comme les 100 premiers arrivés du Te Aito, pour le Super Aito, organisé les 24 et 25 août entre Tahiti et Moorea, il a également remporté cette seconde course prestigieuse, devant Taaroa Dubois et Damas Ami. Un magnifique spectacle auquel s'est associée comme toujours la compagnie Air Tahiti. ■

Te Aito and Super Aito: two major annual va'a meetings

Te Aito, the biggest V1 (individual paddling) race in world, was held this year on the 27th and 28th of July, with a course once again follows the ancient circuit, starting at Point Venus on Tahiti. This competition is fought out each year on Tahiti, attracting more than 1,200 paddlers from the *fenua* but also elsewhere (around 20 countries were represented) taking part in 16 races, divided into 3 categories. The main event, the men's open competition, is a 28km race that goes through Taaone's pass and the channel in Arue. In this important race, it was the outsider from Bora Bora, Steeve Teihotaata who took first place, arriving in front of Kevin Ceran-Jerusalemy and Manutea Millon. It was the third victory in this event for the captain of EDT's paddling team, but he didn't settle for that: like the other first 100 competitors in the Te Aito race, he qualified for the Super Aito, held the 24th and 25th of August on a course between Tahiti and Moorea, he won this prestigious race, arriving in front of Taaroa Dubois and Damas Ami. A magnificent show, that Air Tahiti supported, as ever. ■

© G. BOISSY

Les Tu'aro Ma'ohi ont encore enflammé le public

Organisés comme chaque année durant le Heiva par la fédération Amuitahira'a Ma'ohi, les 15e jeux du Heiva Tu'aro Ma'ohi dédiés aux sports traditionnels polynésiens se sont tenus du 30 juin au 14 juillet dernier sur plusieurs sites de Tahiti. Le public est encore venu en nombre assister à ces concours en accès libre, qui tiennent une place particulièrement importante dans le monde polynésien. D'ailleurs le succès des associations qui représentent ces disciplines ne se dément pas puisqu'elles comptabilisent aujourd'hui près de 800 licenciés issus des cinq archipels. Un succès qui fait d'ailleurs des émules à l'international puisque plusieurs athlètes étrangers, en provenance de Hawaï et de Nouvelle-Zélande, ont encore participé à cet événement qui fait la part belle aux savoir-faire ancestraux des Polynésiens, et notamment des îliens. Véritables démonstrations de force, d'endurance et d'adresse, les concours de lever de pierre, de grimper de cocotier et de lancer de javelot mais aussi les courses de porteurs de fruits, les concours de décorticage de coco et les régates de *Va'a Taie* ont encore fait sensation auprès d'un public conquis, en incarnant les traditions polynésiennes parmi les plus authentiques et les plus spectaculaires. Un grand événement auquel Air Tahiti renouvelle son soutien chaque année. ■

The Tu'aro Ma'ohi drew in the crowds once again

As usual during the Heiva, the Amuitahira'a Ma'ohi Federation organized the 15th Heiva Tu'aro Ma'ohi games, dedicated to traditional Polynesian sports, held this year between June 30th and July 14th at different venues on Tahiti. The public turned out in force once again, to watch these freely accessible competitions, that are particularly significant in the Polynesian world. The associations that represent these different disciplines are increasingly numerous and successful, today there are nearly 800 members coming from all five archipelagos. A success that once again inspired participation by Polynesian sportspeople from outside French Polynesia, from Hawaï and Nouvelle-Zélande, and particularly those from the islands. A true display of strength, endurance and skill, stone-lifting, coconut palm climbing and javelin as well as fruit-carrying races, coconut husking and the *Va'a Taie* regattas, that won over the public, embodying some of the most spectacular and authentic Polynesian traditions. A grandiose event that Air Tahiti supported once again, as it does every year. ■

Fin du Waterman Tahiti Tour 2018 à Teahupo'o

Dans le petit milieu de l'ultra-endurance, le Waterman Tahiti Tour est un véritable OVNI, une expérience sportive à nulle autre pareille qui s'adresse avant tout à des athlètes souhaitant tester leurs limites sportives et mentales dans un cadre paradisiaque. Cette aventure polynésienne offre depuis 2016 aux *watermen* suffisamment fous pour s'y inscrire la possibilité d'enchaîner des épreuves d'*open water swimming*, de *stand-up paddle*, de *prone paddle board*, de *body surf* et de *life saving*, qui font appel à leur polyvalence et à leur endurance. Le tout dans des conditions parfois assez extrêmes, car si le cadre reste somptueux (celui des îles de Polynésie, qui accueillent tour à tour les cinq rounds annuels de la compétition), les *watermen* affrontent des éléments naturels pas toujours calmes.

Le Waterman Tahiti Tour est un championnat se déroulant au cumul des points en cinq étapes, mais c'est surtout une expérience de vie à laquelle il est possible de participer de manière ponctuelle juste pour prendre part à un bout de l'aventure, sur une journée, un week-end ou quelques étapes. La fin de la compétition s'est déroulée cette année les 28 et 29 juillet au bout de la route à Teahupo'o et les athlètes attendent déjà l'édition suivante ! ■

The 2018 Waterman Tahiti Tour comes to a head at Teahupo'o

Within the small world of ultra-endurance, the Waterman Tahiti Tour is a true phenomenon, an unequaled sporting experience, aimed at athletes looking to push the limits of their mental and sporting prowess, all set against a heavenly landscape. This Polynesian adventure has been offering the foolhardiest watersports fanatics, since 2016, an opportunity to compete in successive open water swimming, stand-up paddle, prone paddle board, body surf and life-saving competitions, which test their versatility and endurance. All with conditions that can be extreme, as even if the backdrop is lavish, (that of the Polynesian islands, the setting for all five of the competition's rounds), the watermen also compete with forces of nature, that are not always peaceful.

The Waterman Tahiti Tour is a championship that is won by accumulating points over the five stages, but it is also a life experience, so it is possible to take part in just one slice of the adventure, on a particular day, one weekend or several stages, as you choose. The final stage of the competition was held on July 28th and 29th, at the end of the road, in Teahupo'o, the athletes are already looking forward to next year's edition! ■

© J. BROUILLET

© G. BOISSY

Hawaiki Nui Va'a, course de *va'a* et extraordinaire spectacle

Hawaiki Nui Va'a, l'épreuve reine du sport roi en Polynésie, le *va'a*, se déroulera comme chaque année, depuis son lancement le 12 novembre 1992, sur trois jours aux Îles Sous-le-Vent, avec un départ donné à Huahine le mercredi 31 octobre pour une arrivée prévue, après un passage par les îles de Raiatea et Taha'a, le vendredi 2 novembre sur la sublime plage de Matira, à Bora Bora.

Cette épreuve mythique, à la fois plus grande course de pirogues du *Fenua* mais aussi événement culturel majeur, verra s'affronter près d'une centaine d'équipages venus de toute la Polynésie ainsi que plusieurs clubs étrangers. Et ce pour le plus grand plaisir des spectateurs, toujours présents en nombre afin d'encourager les athlètes à bord des bateaux suiveurs. Car ce spectacle haut en couleur est d'abord un challenge sportif impressionnant donnant lieu à d'incroyables performances, même si certains l'oublieraient presque tant le décor est idyllique. Rendez-vous le 2 novembre pour savoir qui succèdera à EDT Va'a, grand vainqueur de l'édition 2017, à l'occasion de cette 27e Hawaiki Nui Va'a dont Air Tahiti est un partenaire historique, à travers notamment la mise en place chaque année d'une quarantaine de vols supplémentaires ainsi que des équipes renforcées tant au sol qu'en vol pour assister les équipages et l'ensemble des passagers de cet évènement ! ■

Hawaiki Nui Va'a, va'a competition and extraordinary event

Hawaiki Nui Va'a, the king of paddling races in Polynesia, will be held over three days, as it has been every year since the 12th of November 1992, in the Leeward Society Islands, starting in Huahine on Wednesday October 31st, and finally reaching Bora Bora's Matira beach on Friday, November 2nd, having passed via the islands of Raiatea and Taha'a. This legendary test, both the largest canoe race held in the *Fenua* and also a major cultural event, will see around one hundred paddling teams competing from right across Polynesian and even from further afield. To the great pleasure of the spectators, always turning out in crowds to encourage the participants from accompanying boats. While this colorful event is first and foremost an impressive sporting challenge with incredible performances from the teams, set against idyllic scenery, that can certainly distract the spectator. You will have to await November 2nd to find out who will succeed EDT Va'a, the champions of the 2017 edition, as winners of the 27th Hawaiki Nui Va'a race which Air Tahiti has historically supported, adding around forty supplementary flights to the timetable as well as extra personnel to assist the crews and passengers attending the event! . ■

Succès pour la Air Tahiti Va'a Race V6

La section *va'a* du Club Air Tahiti a organisé le samedi 1er septembre la 4e édition de son marathon V6 baptisé Air Tahiti Va'a Race V6. L'épreuve consiste en une boucle de 21 km dont le départ est traditionnellement donné dans le lagon de Punaauia, à proximité de l'hôtel InterContinental, avant une sortie par la passe de Papeete pour un parcours en mer avant une rentrée dans la passe de Taapuna et un retour arrêté au niveau du parc Vairai sur le site de l'ancien hôtel Sofitel de Punaauia. Trente-cinq équipages ont répondu présents à l'appel de cette épreuve remportée par Air Tahiti dans la catégorie seniors hommes, par la Team OPT chez les juniors hommes, par Toatai dans la catégorie vétérans hommes et par Enviropol dans la catégorie entreprises. Des conditions parfaites agrémentées d'une petite houle ont présidé au bon déroulement de cette course, organisée en collaboration avec la Fédération tahitienne de va'a ; une épreuve qui présente un intérêt particulier pour les clubs puisqu'elle leur permet de remporter des billets d'avion pour Hawaiki Nui Va'a. Ce qui contribue largement à alléger leur budget de participation à cette épreuve prestigieuse. Les premiers arrivés de chaque catégorie ont donc été récompensés par ces billets, tandis qu'une douzaine d'autres étaient encore attribués par tirage au sort. En notant que les billets réservés aux vainqueurs de la catégorie seniors hommes avaient été remis en jeu puisque l'équipage vainqueur n'est autre qu'Air Tahiti ! ■

Air Tahiti Va'a V6 Race a real success

Air Tahiti's paddling club organized the 4th edition of its six-man canoe marathon on September 1st, an event that is called the Air Tahiti Va'a V6 Race. The race is made up of a 21 km long circuit with a starting-line traditionally placed inside Punaauia's lagoon, near the InterContinental Hotel, making an exit into an open water leg through Papeete's pass, then returning through the Taapuna pass, finishing near the Vairai park, once the site of Punaauia's Sofitel hotel. Thirty-five teams signed up to participate in this challenge, Air Tahiti won the men's senior category, Team OPT the junior men, Toatai the veteran men, and Enviropol the company category. The conditions were perfect with just a slight swell, allowing the competition to go off smoothly, organized in collaboration with the Federation of Tahitian Va'a ; a race that is particularly attractive to the clubs as you can win your plane tickets to the Hawaiki Nui Va'a. Which contributes significantly in reducing the budget required for competing in this prestigious event later in the year. The winners of each category therefore receive these tickets as a prize, while dozens of other tickets were given away in the prize draw. Amusingly the prize tickets reserved for the men's senior team were awarded to the winning team Air Tahiti themselves! ■

© P. AILLOUD

PRÉSENTATION DU GROUPE / *INTRODUCTION*

Air Tahiti, initialement transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti se veut moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

• **Air Tahiti**, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 47 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;

• **Air Archipels**, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Twin-Otter et Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : www.fbo-tahiti.com / www.fbo-tahiti.fr

• **Bora Bora Navettes** qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :
• l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
• la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « Séjours dans les Iles » .
De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, originally the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowaday, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

• **Air Tahiti**, domestic airline serving 47 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;

• **Air Archipels**, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Twin-Otter and Beechcraft ;

• **Air Tahiti - FBO** (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to www.fbo-tahiti.com / www.fbo-tahiti.fr

• **Bora Bora Navettes**, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

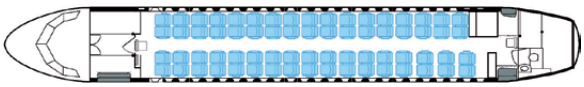
The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :
• Ground handling for international airlines ;
• Promotion of the destination with its tour operating activities "Séjours dans les Iles".
Air Tahiti serves a network as vast as Europe.

LA FLOTTE / *THE FLEET*

ATR 72

Nombre / Aircraft : 7
Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 68
Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h
Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes
Soutes / Luggage compartment : 10,4 m³ - 1650 kg



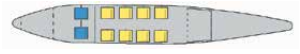
ATR 42

Nombre / Aircraft : 2
Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 48
Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes
Soutes / Luggage compartment : 9,6 m³ - 1500 kg

Beechcraft

Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

Nombre / Aircraft : 1
Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 8
Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
Charge marchande / Merchant load : Variable
Soutes / Luggage compartment : 1,5 m³ - 250 kg



Twin otter

Propriété de Polynésie Française exploitée par Air Tahiti
A French Polynesian property exploited par Air Tahiti

Nombre / Aircraft : 1
Fabrication / Manufacturing origin : Canadienne / Canadian
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 19
Vitesse croisière / Cruising speed : 270 km/h
Charge marchande / Merchant load : 1,8 tonne
Soutes / Luggage compartment : 3,5 m³ - 320 kg

Nos sièges ne sont pas numérotés / Our seats are not assigned

INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATIONS

• PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

• HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité, **mais nous signalons cependant le caractère prévisionnel des horaires publiés.** Ils peuvent faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local dans votre île de départ et dans chacune de vos escales. Vous pouvez également consulter le site **www.airtahiti.com**.

• VOLS RÉALISÉS EN BEECHCRAFT OU EN TWIN OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

• ENREGISTREMENT

Air Tahiti s'efforce de vous transporter à destination à l'heure, aidez-nous à le faire. L'heure de convocation à l'aéroport est fixée à 1h30 avant le départ ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage. Exception : Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les Iles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des Iles Sous-le-vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage.
Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Embarquement : 10 minutes avant le décollage.

• TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Depuis le début de l'année, le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.

• FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

• SCHEDULES

Air Tahiti flights have a high rate of regularity and punctuality, **but we underline that the published schedules can be subject to modifications** even after confirmation of your reservation. If we have your local contact on the island where you are staying, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes.
For flights operated by Beechcraft or Twin Otter, Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check **www.airtahiti.com**.

• CHECK-IN

Air Tahiti has a high on-time performance. Please help us continually achieve this goal by checking-in 1h30 prior to a flight's departure as required for most flights ; check-in closes 30 minutes before each departure. Exception: For travel from Tahiti to Moorea or Leeward Islands or from Moorea or Leeward Islands to all destinations, check-in closes 20 minutes before takeoff. Failure to observe this rule will result in Air Tahiti cancelling the passenger booking. Boarding time : 10 minutes before take-off.

• PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Since the beginning of the year, Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATIONS

• BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora...

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1h30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

• RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a ?

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes opère entre Raiatea et Taha'a deux fois par jour, du lundi au vendredi. Les week-ends et jours fériés, vous pourrez utiliser un *taxi boat* payant.

• MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot *(motu Tuanai)*. Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

• MANIHI

L'aéroport de Manihi se situe sur un îlot. Attention, il n'y a pas de service de navette entre l'îlot de l'aéroport et les autres îlots qui composent Manihi. Si vous n'avez pas arrangé votre transfert en bateau, renseignez-vous auprès du personnel Air Tahiti.
La responsabilité d'Air Tahiti est engagée jusqu'à la délivrance des bagages à l'escale pour l'arrivée à Manihi, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Manihi.

• GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu* Totegegie). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea…

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.
Durée de la traversée : 45 minutes environ.

• BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "*motu*" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boat. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora...

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

• RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a ?

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. A shuttle boat service operates between Raiatea and all of the pontoons of Taha'a, 7 days a week including holidays.

• MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

• MANIHI

The Manihi Airport is located on an islet. Attention, there is no shuttle service between the airport islet and the other islets of Manihi. If you have not planned your shuttle boat transfer, please contact the Air Tahiti personnel for more information.
Air Tahiti responsibility ends at the delivery of the luggage at the airport when arriving in Manihi and begins upon checking in with Air Tahiti for the flight leaving Manihi.

• GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

Leaving Rikitea…

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

• NUKU HIVA

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages. There is no shuttle service, but taxis offer a service between the airport and the different villages.

• NUKU HIVA

L'aéroport de Nuku Hiva, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages. Il n'y a pas de service de navettes mais un service en taxi est assuré entre l'aéroport et les différents villages.

• AUTRES AÉROPORTS AUX MARQUISES (ATUONA / HIVA OA, UA HUKA ET UA POU)

Les aéroports de Atuona à Hiva Oa, Ua Pou et Ua Huka sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles, mais des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM) - Tél : (689) 40 54 45 00 www.maritime.gov.pf

• DESSERTE DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

Ile principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 Km au sud-ouest de l'île de Tahiti.

Depuis le 3 avril 2007, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga à raison de un à deux vols par semaine.

Le temps de vol moyen entre Tahiti et Rarotonga est de 2h40.

La desserte est assurée en ATR42. Bien que ces appareils disposent de 48 sièges, seuls 38 sont commercialisés compte tenu de l'emport carburant et de la charge bagages.

Attention, cette desserte est un vol international !
Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.

Enregistrement / Embarquement à Tahiti

• Convocation à l'aéroport : 2h avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
• Enregistrement aux comptoirs Air Tahiti du réseau local.
• Fermeture des comptoirs d'enregistrement : 45mn avant le départ.
• Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux après avoir satisfait aux formalités de police et de douanes.

Franchise bagage

Bagage cabine :
• 1 bagage cabine par passager.
• Dimensions maximales : 45 cm x 35 cm x 20 cm.
• Poids : 5 kg.

Bagages en soute :
• Franchise bagages (poids transporté gratuitement) : 23 kg.
• Dimensions maximales : Longueur + largeur + hauteur doit être < 150 cm.
• Pas de franchise bagages pour les bébés.
• Les bagages d'un poids unitaire de plus de 25 kg ne sont pas acceptés à l'enregistrement et doivent être acheminés par fret.
• Animaux et végétaux ne peuvent être envoyés vers Rarotonga.

Formalités

Tous les passagers doivent être en possession de :
• Un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour aux îles Cook.
• Un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

Pour les personnes de nationalité française ou de nationalité autres que néo-zélandaise :

• Si la durée de séjour aux îles Cook est supérieure à 31 jours, un visa vous sera demandé.

Pour obtenir un visa pour les îles Cook, veuillez contacter le Service Immigration des îles Cook - Tél : (682) 29347 - Fax : (682) 21247.

Les personnes de nationalité néo-zélandaise sont admises à Rarotonga sans formalités particulières.

• OTHER AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO (ATUONA / HIVA OA, UA HUKA AND UA POU)

The airports of Atuona/Hiva Oa, Ua Pou and Ua Huka are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs. Phone: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

• SERVICE TO RAROTONGA (COOK ISLANDS)

Rarotonga is the principal island of the Cook Islands and is located 1,150 km to the southwest of Tahiti.

From April 3, 2007 Air Tahiti has run flights to and from Rarotonga once or twice a week.

This flight takes 2hrs 40 min. While the ATR42 aircraft that are used for these services have 48 seats, only 38 are for passengers while the rest are left empty to account for fuel and baggage weight.

Note that these are international flights and are subject to all the procedures and formalities of customs and immigration.

Check-in/boarding from Tahiti

• We recommend that you arrive at the airport 2 hours prior to departure for international flight formalities.
• Check-in is at Air Tahiti desks in the domestic terminal.
• Check-in desks close 45 min before departure.
• Boarding is from the international flight lounge after passing through customs and immigration.

Baggage restrictions

Cabin baggage
• 1 carry-on baggage per passenger.
• Maximum dimensions per baggage are 45cm x 35cm x 20cm (18 x 14 x 8 in)
• Maximum weight 5 kg (10 lbs).

Checked baggage
• Maximum total weight per passenger 23 kg (46 lbs).
• Maximum length, width and height of each baggage must be under 150cm (59 in).
• No baggage allowance for babies.
• Single baggage weighing over 25 kg (50 lbs) will not be accepted at the check-in and must be presented to Freight.
• Animal and vegetable products cannot be brought to Raratonga.

Formalities

All passengers must be in possession of :
• A passport valid through the length of your stay in the Cook Islands.
• A confirmed round-trip ticket or a ticket to another destination with all the documents required for entry at the next destination.

For persons of French nationality or of nationalities other than New Zealander.

• If your trip exceeds 31 days, you will need a visa.

To get a visa for the Cook Islands contact the Cook Islands Immigration Service at Tel : (682) 29347 - Fax : (682) 21247.

New Zealand nationals do not need a visa for the Cook Islands.

Votre fête où vous voulez et quand vous voulez !

Haut parleur portable PLS

Un système de son tout en un !

Ce haut parleur à batterie offre une autonomie de 6h. Il est idéal pour des petits concerts en extérieur, des conférences, des animations, des démonstrations commerciales ou vos fêtes en famille ***sans passer par le courant.*** Le micro sans fil et la télécommande sont inclus. Equipé d'un system bluetooth, plus aucun appareil ne lui échappe (Ipad, smarthphone...). Le PLS est également équipé d'une radio FM, d'un Port SD, de Ports USB, d'une entrée AUX et d'une entrée guitare.

Disponible en 10", 12" ou 15"

Bluetooth®

- *Configuration 2 voies avec filtre actif*
- *3.2 "driver titanium, woofer 10"*
- *Amplificateur de classe D / SD mp3*
- *Bluetooth*
- *Radio fm antenne out installé*
- *Freq reee: 60hz-20khz*
- *1 way mic sans fil vhf entrée*
- *2 way mic input: 1/4 "jack*
- *Line input: RCA ou 3,5 mm*
- *3 EQ band avec echo processeur*
- *Capacité d'alimentation: 40w*
- *Puissance maxi: 120w*
- *Tension de puissance: AC115v & AC230v*

POSI-LECTRIC

Distribution & Maintenance

© 123RF-ALEX_L

VOIR PRIX ET CONDITIONS DE RÈGLEMENT EN BOUTIQUE • PHOTOS NON CONTRACTUELLES

Notre équipe vous accueille et vous conseille dans notre magasin ou par téléphone !

Du lundi au vendredi, de 8h à 17h en journée continue • Le samedi, de 8h à 13h

Titioro • Papeete • 21, Allée Pierre Loti *face au Temple Mormon*

Tél: **40 42 92 56** • Fax : 40 42 19 46 • posi-lectric@mail.pf

YouTube

www.posi-lectric.pf

facebook

MOOREA • TAHITI • BORA BORA

BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora • Bora Bora Pearl Beach Resort • Vaitape

TAHITI Dowtown on the seafront

MOOREA Near "Le Petit Village" and in Maharepa shopping center

For courtesy shuttle call 40 540 600

www.TahiaPearls.com

"TAHITIAN QUEEN," 29 GRADE A PEARLS, 12-13 MM, VARIOUS COLORS; SEPARATED BY WHITE AND YELLOW GOLD RONDELLES WITH DIAMOND PAVÉ.